



**H
O
W
A
R
E
A
L
I
S
T
H
E
R
O**

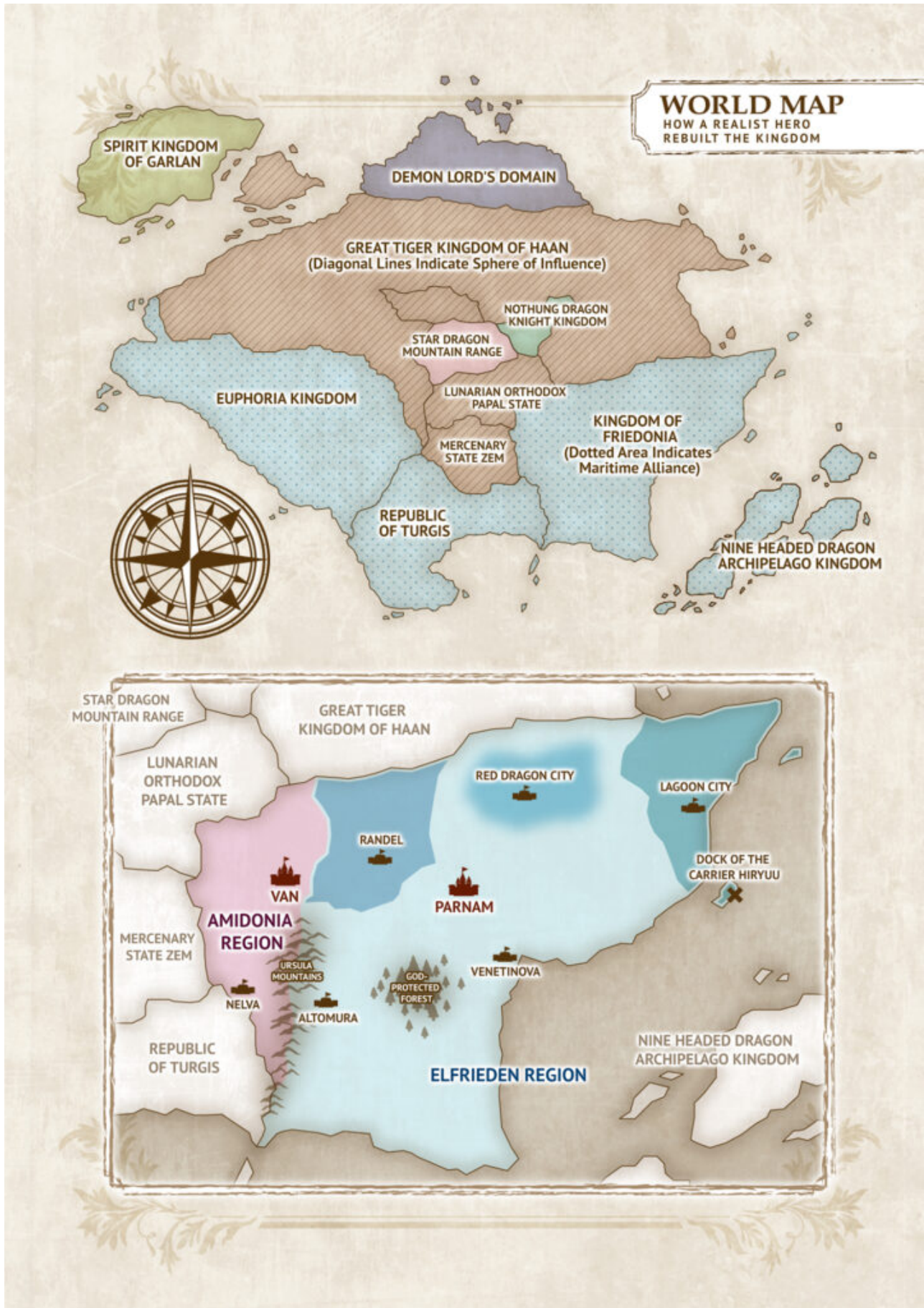
REBUILT THE KINGDOM

Dojyomaru
Illust. Fuyuyuki

XVII

Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

Prologue : La génie rentre chez elle



Avant la guerre entre l'Empire de Gran Chaos et le Royaume du Grand Tigre, dans la pièce où se trouve le joyau de diffusion du château de Parnam...

« Hein !? Ne reviens pas !? » La petite sœur de l'impératrice Maria, Trill Euphoria, cria pratiquement.

En effet, la personne qui se trouvait de l'autre côté de l'émission, son autre sœur, Jeanne, avait insisté pour qu'elle ne retourne pas au pays. Jusqu'à présent, Trill avait toujours été menacée d'être ramenée dans l'Empire chaque fois qu'elle causait des ennuis à ses bien-aimés, Genia et Ludwin. On lui avait dit de ne pas revenir ? C'était une première.

La projection de Jeanne hocha la tête solennellement.

« Tu m'as entendu, Trill... Le royaume du Grand Tigre a des vues sur notre pays. Nous nous attendons à une grande guerre dans un avenir proche. J'ai l'intention de risquer ma vie pour défendre notre sœur, mais... les choses pourraient mal tourner. Reste dans le royaume, sous leur protection. »

« Je ne peux pas ! Peut-être que je ne peux rien faire pour revenir, mais je déteste l'idée de rester ici en sécurité pendant que mes sœurs se battent ! Ah ! Je sais ! Demandons de l'aide à Sire Souma ! Je suis sûre qu'il serait — ! »

« Trill ! » cria Jeanne. « Nous ne pouvons pas laisser *un autre* pays se mêler de nos problèmes. Même toi, tu dois le savoir. »

« Je ne peux toujours pas l'accepter ! N'avons-nous pas conclu une alliance avec Friedonia précisément pour qu'ils puissent nous aider dans des moments comme celui-ci ? » demanda Trill, les larmes aux yeux. « Les positions, les devoirs, le sang — rien de tout cela n'a d'importance ! Le plus important, c'est de survivre ! Si le pays ne sert qu'à vous ligoter toutes les deux, alors qu'il soit pris par ceux qui veulent l'avoir ! »

« Trill... En fait, j'aime beaucoup ta façon de penser », dit Jeanne en souriant doucement. « Et parce que tu es comme ça, je veux que tu vives pleinement ta vie. Je suis sûre que notre sœur serait d'accord. Il ne s'agit pas d'assurer la survie de notre lignée, c'est parce que je veux que tu mènes la vie que tu souhaites. Je veux que tu aies les libertés que nous n'avons pas eues, d'accord ? »

« Tu ne peux pas dire ça ! »

« Au revoir... Trill. »

Sur ce, l'appel fut coupé. Le silence de la pièce était assourdissant. Trill resta là, abasourdie pendant un moment, mais de grosses larmes finirent par rouler sur ses joues.

« Wah... Wahhhhhh ! »

Trill sortit de la pièce en courant et en brailant à s'en décrocher la mâchoire. Tout en courant, sans même s'essuyer les yeux, elle traversa les couloirs du château jusqu'à son carrosse, qui la transporta immédiatement jusqu'à l'atelier-donjon de la famille Maxwell-Arcs. Quelques heures plus tard, une fois arrivée, elle trouva Genia à l'intérieur de la maison en rondins qui avait été construite à cet endroit et lui sauta dans les bras.

« Hein ? Tri — Blargh ! »

« Grande sœur Genia !!! »

Genia ne réagit pas. L'étreinte volante de Trill l'avait assommée. Pendant un certain temps, Trill continua à secouer violemment Genia. Finalement, Ludwin arriva — bien trop tard — et il retira Trill.

++

Trente minutes plus tard...

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

« Je suis désolée, grande sœur, seigneur Ludwin. Je n'aurais pas dû vous laisser me voir agir ainsi. »

Enfin installée, Trill s'excusa auprès d'eux deux tout en buvant le thé que Ludwin avait servi. Elle avait pleuré à chaudes larmes et semblait abattue. Le décalage entre cette situation et sa personnalité habituelle et enjouée inquiétait Genia et Ludwin.

« Euh, d'accord, » dit Genia.

« Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda Ludwin.

« Eh bien, vous voyez... »

Trill leur raconta la conversation qu'elle avait eue avec Jeanne. Après avoir écouté, Genia ne savait pas quoi dire à la Trill dépitée. Ludwin, quant à lui, semblait réfléchir à quelque chose.

« Je vois... Cela explique la raison pour laquelle, Sa Majesté... ! »

« Lord Ludwin ? »

« Ah ! Oh, ce n'est rien, madame Trill », dit Ludwin en posant une main sur son épaule. « Cela peut sembler être une rassurance vide de sens, mais... Je suis sûr que madame Maria et madame Jeanne s'en sortiront toutes les deux. Il y a beaucoup de gens qui veulent les aider. »

« Ah ! Est-ce que ce pays fait déjà quelque chose !? »

Est-ce qu'ils agissent pour sauver Maria ? Trill s'apprêtait à poser la question, mais Ludwin leva la main pour l'en empêcher.

« Toutes les connaissances que j'ai sont confidentielles, donc je ne peux rien dire. »

« Je... Je vois. »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

« Cependant, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela ne se termine pas par un résultat qui te ferait pleurer. Je serai absent de la maison pendant un certain temps, alors tu es la bienvenue pour rester ici en mon absence », dit Ludwin avant de se lever. « Genia. »

« Oui, oui. »

« Je me dirige maintenant vers le château. Je ne serai pas de retour avant un certain temps. Occupe-toi de la maison et de madame Trill pendant mon absence. »

« Bien sûr. Fais de ton mieux là-bas, grand frère Luu. »

Ludwin fit une sortie théâtrale et sa petite femme le regarda partir. Trill versa des larmes de gratitude en le regardant partir, désormais certaine qu'il y avait des gens qui se battraient pour ses sœurs.

◇ ◇ ◇

Maintenant, revenons au présent. Quelque temps après la guerre entre l'Empire de Gran Chaos et le Royaume du Grand Tigre...

« Alors, pourquoi es-tu encore là ? » demanda Genia en gonflant ses joues.

« Parce que je veux être avec toi, bien sûr, grande sœur », répondit Trill, imperturbable.

Une fois la guerre terminée et après que chacun sache que Maria et Jeanne étaient saines et sauvées, Ludwin rentra chez lui et l'Empire de Gran Chaos fut réorganisé pour devenir le Royaume d'Euphoria, mais Trill était restée dans la maison de Genia. Jusqu'à ce qu'elle soit certaine que Maria et Jeanne étaient en sécurité, Trill s'était montrée douce et timide, mais maintenant, elle avait déjà repris ses vieilles manigances.

« Sire Ludwin m'a dit de rester dans cette maison. »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

« C'était seulement tant qu'il était absent, n'est-ce pas ? »

« Oh, mon Dieu. Est-ce ça ? » Trill passa son bras dans la boucle que Genia faisait avec le sien et se pencha pour toucher leurs joues l'une contre l'autre. « Hee hee, Grande soeur ~ ♪ »

« Assez. Grand frère Luu, aide-moi. »

« Laissez tomber, madame Trill. »

Alors que Ludwin les observait toutes les deux, un sourire en coin aux lèvres... On frappa soudain à la porte de la maison en rondins.

« Un invité ? » dit Genia en penchant la tête sur le côté.

Les seules personnes à leur rendre visite ici étaient Merula, les collègues chercheurs de Trill ou les membres de la famille de Souma. Et s'il s'agissait de la famille de Souma, ils auraient été prévenus.

« Hm ? Oui, entre. »

« Excuse-moi. »

La porte s'ouvrit pour laisser apparaître une belle femme. Il s'agissait de Maria Euphoria, ancienne impératrice et future troisième reine secondaire, qui avait coupé court ses cheveux blonds. Trill lâcha le bras de Genia qui écarquilla les yeux de surprise.

« Grande sœur Maria !? Qu'est-ce qui t'amène ici ? »

« J'ai entendu dire que je pouvais te trouver ici. »

Maria s'approcha, un sourire aux lèvres, et s'arrêta devant sa sœur. Le visage de Trill se crispa alors qu'elle avait un vague mauvais pressentiment à propos de ce sourire.

Les coins de la bouche de Maria se retroussèrent encore plus. « Maintenant, Trill. »

« Qu'est-ce que ça peut bien être, grande sœur Maria ? »

« Il est temps de rentrer à la maison ! » lui déclara Maria, en faisant le bruit d'un haut-parleur de la ville en soirée.

Trill cligna des yeux. « Euh... Par là, tu veux dire... chez moi, à Parnam ? »

« Non. À Valois, la ville de ta naissance. »

« La capitale impériale !? »

« Nous sommes un royaume maintenant, c'est donc la capitale royale. »

Maria lui ordonnait de retourner au royaume d'Euphoria.

« Le projet de recherche commun visant à créer une foreuse a donné des résultats, et ta collègue chercheuse, Taru, est elle aussi rentrée chez elle. Il est grand temps que tu retournes à Valois. Nous avons besoin de quelqu'un pour apprendre aux gens du royaume d'Euphoria à utiliser les technologies nouvellement développées. »

« Ce n'est pas juste... ! Ah ! Je sais ! Je dois m'occuper de mes devoirs en tant qu'ambassadeur du royaume... »

« Je vais prendre en charge ce travail. » Maria coupe court à tout autre argument avant que Trill ne puisse le formuler. « Nous avons adopté ce qui est en fait un arrangement "deux pays, une nation". Je peux servir de pont entre les deux. »

« Euh, mais n'es-tu pas occupée, grande sœur Maria ? »

« Lorsque je serai absente, la femme de Sire Ginger, Madame Sandria, <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

me remplacera. Elle est originaire de l'Empire, et elle a encore de la famille dans le royaume d'Euphoria. »

Il semblerait qu'il n'y ait pas d'échappatoire. Maria avait dirigé l'Empire pendant longtemps, après tout. Trill n'allait jamais pouvoir la battre dans une telle dispute. Alors qu'elle se taisait, ne sachant plus où donner de la tête, Maria lui prit la main avec un doux sourire.

« Grande sœur Maria ? »

« Viens, Trill. C'est l'heure de ton retour triomphal. Tu soutiendras Jeanne à partir de maintenant. »

« P-Pas possible ! Grande soeuuuuurr ! »

Trill demanda désespérément de l'aide à Genia, mais...

« Oui, oui, ta grande sœur est juste là. Et tu en as une autre à Valois », dit Maria en la tirant par la main alors qu'elle quittait la maison de Genia.

Les sœurs Euphoria étaient arrivées soudainement et étaient reparties de la même façon. Genia et Ludwin regardèrent, abasourdis, ce qui se passait.

« Je ne sais pas quoi dire... C'est comme si une tempête venait de finir de souffler », murmura Ludwin une fois le silence revenu.

Genia sourit ironiquement à cette formulation. « C'est vrai. Mais maintenant... »

« Genia ? »

Genia se pressa contre le bras de Ludwin. En raison de sa petite taille par rapport à la sienne, elle devait utiliser tout son corps pour s'enrouler autour de son bras.

« Heh-heh, maintenant nous deux pouvons enfin profiter d'un peu de temps seuls. »

« Euh... Oui, je suppose que oui, hein ? »

Le beau commandant en second de la force de défense nationale hochait la tête, prenant une teinte rouge vif.

Chapitre 1 : Les produits spéciaux reflètent ce que tu en fais

Partie 1

Pendant la guerre entre le Royaume du Grand Tigre de Haan et l'Empire de Gran Chaos, la République de Turgis, une nation située à l'extrême sud du continent, avait profité de la confusion. Ils avaient envahi l'État mercenaire de Zem, un allié du Royaume du Grand Tigre, et avaient pris trois villes qui se trouvaient près de leurs propres frontières.

Cela dit, bien que les villes aient été prises par la force, la plupart des mercenaires de Zem étaient partis se battre aux côtés du Royaume du Grand Tigre, ce qui avait eu pour effet d'affaiblir leurs défenses. La République avait encore plus de forces rassemblées pour la poussée vers le nord qui attendaient dans les villes voisines. Par conséquent, la République n'avait pas rencontré beaucoup de résistance.

À la fin de la guerre, ils n'avaient rendu que la plus septentrionale de ces trois villes, celle qui était vitale pour la défense de Zem, tandis que les deux autres avaient été incorporées au territoire de la République. Cela s'était produit pour trois raisons principales. La première était qu'après avoir déclaré la victoire, Fuuga voulait se concentrer sur la stabilisation de son nouveau territoire, et non sur les problèmes de ses États vassaux. La deuxième était due à l'entêtement du chef de la République, Kuu Taisei, à négocier. Et enfin, parce que Souma avait été amené à jouer les

médiateurs en tant que chef de l'Alliance maritime.

« Ookyakya ! On a enfin réussi à aller vers le nord, hein ! » déclara Kuu en souriant, tout en observant ses nouvelles villes de loin. « C'est audacieux de la part de Fuuga Haan de nous faire rendre une seule ville et de nous laisser garder le reste. »

« Peut-être qu'il pense que c'est bien de te les donner pour l'instant puisque tu ne pourras pas les tenir de toute façon ? », suggéra Nike Chima, qui se tenait à ses côtés, en haussant les épaules.

Ce jeune commandant compétent qui maniait une lance était l'ami et le confident de Kuu.

« J'en suis sûr », dit Kuu avec un sourire en coin. « Toute personne connaissant l'histoire de la République le penserait. Nous avons déjà pris des villes pour tenter de nous étendre vers le nord, mais nous avons toujours dû les abandonner à la fin. »

La République n'avait pas d'égal dans les combats d'hiver où la puissance des forces aériennes telles que les wyvernes était supprimée. Mais comme leur climat froid leur interdisait d'élever des wyvernes, ils n'avaient pas de force aérienne propre. Lorsque la météo se réchauffait et que l'ennemi pouvait envoyer ses wyvernes, la République se retrouvait inévitablement en position de faiblesse. De plus, la République était enfermée dans la neige et la glace en plein hiver, ce qui coupait les communications entre la patrie et les villes qu'ils avaient prises. C'est pourquoi il était si difficile de tenir leurs conquêtes.

Fuuga devait aussi le savoir. Il s'était dit que même s'il arrêtaient les négociations avec le retour d'une seule ville, il pourrait de toute façon reprendre le reste plus tard.

Kuu avait souri avec audace. « Ookyakya ! Mais c'est ainsi que la République était *avant*. Montrons-lui que ce raisonnement ne

s'appliquera pas à la République que nous allons créer. »

Les yeux de Nike s'écarquillèrent devant cette déclaration pleine d'assurance. « Je vois que tu es plutôt sûr de toi. As-tu une raison de penser que nous pouvons gagner ? »

« Haha ! J'ai appris une chose ou deux en regardant mon frère Souma gouverner. J'ai étudié comment gagner les cœurs et les esprits des gens dans le territoire sous notre contrôle. »

« Parles-tu de la façon dont Sire Souma a annexé l'Amidonia ? » demanda Leporina, la seconde épouse de Kuu, en penchant légèrement la tête. Elle se tenait en face de Nike, et était également présente en tant que garde du corps de Kuu, si bien que ses oreilles de lapin tressaillaient de vigilance. « Il a diffusé un programme musical, c'est ça ? Vas-tu faire ça, maître Kuu ? »

« Ookyakya ! Pas tout à fait. Proposer des programmes radiodiffusés pour se divertir n'est qu'une méthode, mais l'essence de la conquête des gens est plus profonde, plus simple que cela. »

« Plus... simple ? »

« Oui. Pour résumer rapidement — il s'agit de leur présenter quelque chose de nouveau. »

Après avoir dit cela, Kuu fit un geste du menton en direction de ce qui se trouvait devant eux. Des dizaines de personnes des deux villes et de leurs environs étaient rassemblées là. Il s'agissait de riches fermiers, de grands marchands et d'anciens mercenaires qui s'étaient retirés pour vivre en tant que seigneurs — ceux qui avaient du pouvoir, en somme. Ils avaient été appelés ici au nom de Kuu aujourd'hui et tremblaient à présent, entourés de soldats de la République.

Actuellement, ils étaient tous rassemblés au pied d'une montagne. Ces

personnalités influentes craignaient toutes d'être massacrées ici, et leurs corps jetés dans les montagnes, afin de les empêcher d'interférer avec son règne. Personne ne leur avait expliqué la raison de ce rassemblement, alors on pouvait difficilement les blâmer de penser cela.

En regardant ces hommes, Kuu parla à Leporina : « Ces types ressemblent à ce qu'était la République autrefois. Ils ont un sens des valeurs qu'ils ont construit au fil du temps, et les traditions qu'ils ont cultivées font qu'ils ont du mal à accepter les choses qui viennent de l'extérieur. Si quelqu'un a les doigts dans les oreilles, aucune parole mielleuse ne le persuadera. Tu dois d'abord lui retirer ces doigts. Il est nécessaire de créer un moment de vulnérabilité. »

« Et est-ce ce que fait le fait de leur présenter quelque chose de nouveau ? » demanda Nike.

« Oui, » répondit Kuu en hochant la tête. « Quand les gens voient quelque chose qu'ils n'avaient pas imaginé, la surprise rend leur cœur vulnérable. Elle balaie toutes leurs traditions et valeurs établies pendant un moment. Si tu peux juste utiliser cette ouverture pour leur présenter quelque chose d'alléchant, ils accepteront forcément à quel point c'est incroyable. »

Kuu tapa dans ses mains. Le son attira tous les regards sur lui.

« Grand Frère a utilisé des programmes de diffusion pour cela, mais c'est ce que je vais utiliser. » Kuu leva son gourdin, en ne tournant que la tête. « Fais-le, Taru ! »

Sur ce, il balança son gourdin vers le sol.

Bang ! On entendit le bruit d'une explosion dans les montagnes, puis...

Grondement, grondement, grondement ! Le sol trembla et les oiseaux des montagnes prirent leur envol.

« Est-ce que c'est un tremblement de terre !? »

« Ne me dites pas que c'est un glissement de terrain ! »

« Ne-Ne devrions-nous pas fuir !? »

La foule assemblée regardait avec confusion, mais Kuu était résolument calme lorsqu'il leur parla : « Il n'y a pas de quoi s'inquiéter ! J'ai quelque chose à vous montrer. »

Ensuite, il pointa du doigt la paroi rocheuse de la montagne avec son gourdin.

Grincement, grincement, grincement... La paroi rocheuse s'effondra sous leurs yeux, révélant une énorme machine cylindrique. Cette machine, qui mâchait aussi bien la roche que la terre, était le produit du projet de recherche commun de la République de Turgis, du Royaume de Friedonia et de l'Empire de Gran Chaos : la foreuse.



Depuis deux ans, Kuu construisait sa propre foreuse pour percer des tunnels. Puis, après avoir décidé de prendre les villes de Zem, il avait commencé à creuser lentement des tunnels dans les montagnes qui bordaient leur frontière.

« Le trou derrière cette machine va jusqu'au cœur de la République ! » annonça Kuu aux représentants du pouvoir réunis devant lui. « Jusqu'à présent, chaque fois que la République s'emparait de terres en dehors de la région de Turgis, nous luttons pour les tenir lorsque la neige hivernale rendait la communication difficile. Mais avec ce tunnel, les voyages aller-retour seront beaucoup plus faciles. Une fois que vous serez à l'intérieur de la République, nous avons beaucoup de montures qui peuvent affronter la neige. L'approvisionnement en marchandises de cette région devrait s'améliorer... Ookyakya ! Comme ça ! »

Sur ce, un groupe de personnes chevauchant des numoths et des yaks des neiges avec des paniers commencèrent à sortir du tunnel. Il s'agissait d'une caravane de marchands de la République de Turgis.

Kuu leur demanda d'étaler les choses qu'ils avaient apportées pour que les habitants de Zem puissent les voir. Leurs yeux s'étaient écarquillés lorsqu'ils virent ce que les paniers contenaient — du poisson frais. Il y avait aussi des coquillages, et ils étaient encore vivants.

« Maintenant, jetez un coup d'œil. Nous avons des fruits de mer frais, pêchés dans les ports de Turgis aujourd'hui. Vous êtes une bande d'habitants de l'intérieur, alors vous n'avez probablement pas souvent du poisson frais. J'ai fait des efforts en matière de logistique, tout comme le royaume de Friedonia », se vanta Kuu. Il prit une bouteille d'alcool des mains de sa première femme, Taru, la meilleure technologue de la République, qui les avait rejoints après avoir dirigé l'équipe de la foreuse. Il la brandit à la vue de la foule. « Maintenant, buvons et mangeons du poisson ! Nous pouvons garder les discussions ennuyeuses pour plus

tard ! »

La foule avait applaudi face à cette déclaration. Ils pensaient qu'ils allaient être assassinés et enterrés. Mais on ne leur permettait pas seulement de vivre — on leur montrait cette nouvelle machine de forage, on leur offrait des fruits de mer frais et même des boissons pour les accompagner. La libération de la peur combinée à cette excitation émoussa leur capacité à prendre des décisions. Plus personne ici ne considérait Kuu et son peuple comme des envahisseurs. Ces personnalités influentes étaient tombées dans le panneau.

« Ok, tout le monde ! Allons-y à fond, faisons la fête et bourrons-nous le crâne aujourd'hui ! Santé ! »

« » Bravo ! Au seigneur Kuu et à la République ! » »

++

Lorsque le rideau de la nuit commença à tomber, un grand banquet avait été organisé entre les militaires de la République et les personnalités influentes des anciennes villes de Zemish, ainsi que leurs familles. Ils avaient posé un simple rideau sur l'avant du tunnel et avaient disposé la nourriture et les boissons apportées de la République derrière, afin de créer un espace pour l'occasion. Kuu était au centre de la fête, parlant de l'avenir avec un verre de vin dans une main.

« À partir de maintenant, vous êtes aussi des habitants de la République ! Nous ferons passer de plus en plus de fruits de mer par ce tunnel ! Mais ce n'est pas tout ! Cette terre chaude deviendra un pont important entre la République de Turgis, le Royaume de Friedonia, et le Gran Chaos — euh, attendez, c'est le Royaume d'Euphoria maintenant, non ? Eh bien, ce sera un pont important entre les trois pays ! Les gens et les marchandises se rassembleront, ce qui signifie que vous pouvez compter sur beaucoup de développement ! »

« »" Hourrrraaaaa ! »" »

« Le continent est maintenant divisé entre l'Alliance maritime et le royaume du Grand Tigre. Même si Fuuga vient frapper à la porte, nous n'avons pas à nous inquiéter ! A-t-il une machine impressionnante capable de percer ces montagnes ? Non ! Seuls les pays de l'Alliance maritime en ont une ! Si Fuuga attaque, nous passerons par ce tunnel pour nous précipiter à la rescousse ! »

« Waouh ! Vous êtes tellement cool, Seigneur Kuu ! »

« Ookyakya ! Merci ! »

Lorsque Kuu salua l'ivrogne qui l'applaudissait, une salve d'applaudissements éclatèrent. Taru, Leporina et Nike le regardèrent de loin, en mangeant et en buvant.

« Tiens, Nike. C'est du vin chaud. »

« Oh, merci. » Nike fit une révérence polie à Leporina tandis qu'elle lui servait un verre.

Bien qu'il le buvait pour se réchauffer, il ne lâcha pas sa lance. Si quelqu'un essayait de faire du mal à Kuu, il serait prêt à le transpercer à tout moment.

Tout en continuant à observer Kuu, Nike murmura : « Il a l'air d'être ivre et tapageur, mais en fait il est sobre, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr », répondit Taru. « Le lait que boit Maître Kuu n'est pas fermenté, c'est juste du lait normal. »

« Il agit comme s'il avait baissé sa garde pour qu'elles s'ouvrent à lui, mais il n'a pas du tout baissé sa garde », expliqua Leporina. « Il est prêt à jouer la comédie pour gagner leur cœur. Cela vous montre qu'il fonctionne à un autre niveau. »

Taru acquiesça. « En tant que dirigeant, il obtient tous les points. En tant que mari, je dois lui retirer cinq points. »

« Hm ? Qu'est-ce que c'est que ça ? » demanda Leporina, mais Taru détourna le regard d'un air maussade.

« Il est totalement pris par son travail, laissant ses deux jolies femmes seules. »

« Ah ha ha... Tu marques un point. Au fait, à combien de points correspond un score complet ? »

« Cent. »

« Même après l'avoir noté, il obtient encore un score de quatre-vingt-quinze ? Tu as la tête dans les nuages, n'est-ce pas ? »

On pouvait voir à la façon dont ses femmes parlaient qu'elles comprenaient. Kuu continuait à se battre. Et il était persuadé qu'il allait gagner.

Sentant la confiance qui régnait entre eux trois, Nike pensa : *Les regarder me donne envie d'avoir une femme à moi...*

Partie 2

Pendant ce temps, au royaume de Friedonia, Souma était tellement occupé par son travail qu'il pensait que cela pourrait le tuer.

Ce n'était pas nouveau, mais la quantité de travail qu'on lui apportait récemment était en hausse. En effet, Maria s'étant retirée de son rôle d'impératrice, ayant épousé Souma, et Hakuya, le Premier ministre en robe noire était parti épouser la nouvelle reine, Jeanne. L'adoption d'un système de « deux pays, une nation » dans le royaume de Friedonia et le royaume d'Euphoria nécessitait de nombreux changements.

Ainsi, aujourd'hui encore, Souma travaillait aux côtés de sa femme, Liscia. C'est à peu près à l'heure où la nuit commençait à tomber dehors.

« Excusez-moi, votre Majesté. »

Ichiha, qui assurait l'intérim quant au poste de Premier ministre pendant que Hakuya était dans le royaume d'Euphoria, entra.

« Ichiha ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Souma, et Ichiha se tint bien droit alors qu'il faisait son rapport.

« Messire Poncho est de retour. Il attend dans le réfectoire personnel de votre famille, Sire. »

Ichiha faisait du bon travail en gardant son calme avec les yeux du couple royal et de leurs bureaucrates braqués sur lui. On pouvait voir qu'il était le successeur d'Hakuya. Il s'était vraiment installé dans son rôle de Premier ministre par intérim.

Souma acquiesça et arrêta de faire de la paperasse. « Faisons une pause. Tu viendras aussi, Liscia ? »

« Oui. On dirait qu'il pourrait y avoir quelque chose d'intéressant. »

Liscia, qui semblait savoir où Poncho avait été envoyé, sourit paisiblement en posant une liasse de papiers sur le bureau. Cela produisit un lourd *bruit sourd*, ce qui fit grimacer Souma.

Il en reste encore autant... ? Eh bien, ça peut attendre. Souma secoua la tête, changeant de rythme, puis quitta le bureau avec Liscia et Ichiha pour aller voir Poncho.

Lorsqu'ils atteignirent le réfectoire, Poncho avait déjà disposé les fruits de son voyage sur une longue et large table. Remarquant Souma et les autres, il s'inclina à plusieurs reprises.

« P-Pour vos Majestés. C'est un plaisir de vous voir tous les deux. Moi, Poncho Ishizuka Panacotta, je suis de retour, oui. »

« Merci pour la peine que tu t'es donnée, Poncho. »

Alors que Souma remerciait l'homme, Liscia le regarda, un peu confuse.

« Hm ? Monsieur Poncho... Avez-vous encore perdu du poids ? »

« Maintenant que tu en parles, il a... » Souma était d'accord, hochant la tête.

Ce n'était pas comme la perte de poids soudaine et intense qu'il avait connue auparavant, mais il avait perdu sa rondeur habituelle.

Poncho sourit maladroitement en se grattant la joue. « Hum... Voyez-vous, Madame Serina et Madame Komain en veulent "un autre"... Oui. »

« » Ah... « » Souma et Liscia avaient instantanément compris. Cela s'était déjà produit auparavant. Il devait faire beaucoup d'efforts, tard dans la nuit, avec ses deux femmes.

Ichiha, qui écoutait à côté d'eux, vira au rouge vif en comprenant lui aussi.

« C'est, euh... plus que ce que j'avais besoin de savoir, » déclara-t-il.

« Non, non, tu es à l'âge où tu dois commencer à penser à ce genre de choses aussi, tu sais ? »

« Pensez-vous que c'est le cas ? »

« Eh bien, nous pouvons laisser cette discussion pour plus tard. Ceci est plus important. » Souma frappa dans ses mains en essayant de faire avancer les choses à partir de ce sujet gênant. « Alors, comment s'est passé le royaume spirituel de Garlan ? »

« Ah oui ! Quand je pense que je peux aller au Royaume des Esprits, m'occuper de ma mission et revenir en une semaine. C'est une époque incroyable pour être en vie, oui », dit Poncho avec un sourire en coin.

Liscia regarda Souma. « Tu as fait une demande auprès du royaume des chevaliers dragons de Nothung, c'est ça ? »

« Oui, je l'ai fait. J'ai demandé à la reine Sill d'envoyer des chevaliers dragons déposer Poncho et le reprendre. Bon sang, leur transition du royaume des chevaliers dragons au royaume des coursiers est bien pratique. Ils peuvent gérer le genre d'expédition à grande vitesse et sur de longues distances que seuls Naden et Ruby pouvaient faire pour nous auparavant, ce qui nous permet de déplacer les hommes et les fournitures en toute liberté. »

C'était particulièrement tentant pour déplacer des serviteurs. S'il le voulait, Souma pourrait ramener Hakuya du royaume d'Euphoria en une journée environ, et il était également facile d'y envoyer des gens et des fournitures depuis le royaume de Friedonia.

« Ils limitent actuellement leurs services aux demandes que nous soumettons en tant que nation, mais avec l'avancée de la mondialisation, le royaume des chevaliers dragons deviendra indispensable au monde. »

« Ils sont en train de devenir un pays incroyable... La reine Sill doit travailler dur elle aussi », dit Liscia, l'air impressionné.

Ensuite, Poncho pointa du doigt les affaires posées sur la table. « Comme on me l'a demandé, j'ai ramené des échantillons de produits commerciaux potentiels du Royaume des Esprits, oui. Le roi Garula voit d'un bon œil les échanges avec notre pays. »

Souma avait envoyé Poncho au Royaume des Esprits pour enquêter sur les marchandises qu'ils possédaient. Le gouvernement indépendant de l'île Père était la seule partie du royaume des esprits à être redevable à

Fuuga. L'île mère conservait encore son indépendance vis-à-vis de lui.

Lors de l'incident de la malédiction du roi des esprits (ou incident de la maladie de l'insecte magique), les hauts elfes de l'île mère avaient appris qu'il y avait des problèmes qu'ils ne pouvaient pas résoudre seuls. Incapables de rester en l'état, ils s'étaient ouverts au commerce. Le Royaume des esprits s'ouvrait désormais au monde extérieur. Ils commerçaient avec le Royaume du Grand Tigre de Fuuga, en utilisant la princesse Elulu, qui était la représentante du gouvernement indépendant de l'île Père, comme médiatrice, et voulaient également commercer avec l'Alliance maritime.

Cependant, alors que le royaume de Friedonia avait beaucoup de choses à offrir, comme des produits médicaux et des denrées alimentaires, Souma se demandait si le royaume des esprits avait lui aussi des produits séduisants. Si le commerce est unilatéral, il risquait d'être considéré comme de l'exploitation économique. Pour éviter les frictions, le Royaume des esprits devait avoir ses propres produits vedettes. En tant que gourmet professionnel, Poncho avait été envoyé pour enquêter sur ce point.

Tout voyageur qu'il était, même Poncho n'aurait pas pu entrer dans le Royaume des Esprits à l'époque où il était fermé au monde extérieur, c'est pourquoi il s'était intéressé à leur cuisine locale.

Poncho sourit largement en prenant la boîte qu'il avait ramenée.

« Oh, la cuisine du royaume des esprits est vraiment fascinante, oui. Je pensais qu'ils vivraient exclusivement des richesses de la forêt, comme les elfes sombres de la forêt protégée par les Dieux, mais il semblerait qu'ils mangent à peu près n'importe quoi. Le climat chaud et humide a donné naissance à une culture alimentaire qui utilise des épices pour compenser la difficulté de conservation des aliments, oui. »

« Les épices, hein ? En y réfléchissant, je me souviens que Merula en a

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

parlé. » Quelque chose à propos du fait qu'ils cultivaient le genre d'épices qui pourraient être utilisées pour faire de la poudre de curry.

« C'est vrai, oui, » dit Poncho en hochant la tête avec joie. « Il y avait beaucoup d'épices que je n'avais pas vues sur le continent, et je pense qu'elles feront de merveilleuses marchandises d'échange, oui. J'en ai ramené un certain nombre avec moi, alors j'ai hâte de voir comment je peux les utiliser dans ma propre cuisine. Ah... Je pense que je vais d'abord essayer le poulet. Je me demande quel goût il aura mariné dans chacun d'entre eux... »

Poncho avait un sourire idiot, imaginant sans doute tous les différents plats qu'il allait préparer. Le voir ainsi donnait faim aux autres personnes présentes. Surtout Souma, qui gardait un souvenir vibrant du curry de son ancien monde.

L'Archipel du Dragon à Neuf Têtes avait des assaisonnements que le continent n'avait pas, alors j'espère pouvoir les combiner pour faire quelque chose comme du curry à la japonaise. Cela élargirait notre répertoire de plats et... plus important encore, j'ai envie de manger du curry. Je n'en ai pas mangé depuis des années... Soupir...

« Souma, tu baves... », l'avertit Liscia.

« Oups, » dit Souma en s'essuyant la bouche. « Alors, ils avaient autre chose que des épices ? »

« Ah oui ! Il y avait un certain nombre de cultures que je ne connaissais pas, mais celle qui a attiré mon attention était le "thé aux haricots". On le boit aussi dans un certain nombre d'endroits sur le continent, mais il n'y a pas beaucoup d'approvisionnement. Pourtant, il semblait que le Royaume des esprits puisse le cultiver en abondance. »

« Du thé aux haricots ? » demanda Souma.

« C'est ça, oui. »

Poncho tendit à Souma une bouteille remplie de haricots bruns. *Attends, est-ce que ce sont...* pensa-t-il avant d'ouvrir la bouteille pour en prendre une bouffée. *Oui, c'est bien ça.*

« Est-ce que c'est du café ? Oh... je vois. Toi, tu appelles ça du thé aux haricots, hein ? »

« Comme vous le dites, sire, il s'agit d'une variété de café, oui. »

« Ah, oui ! »

Souma leva son bras avec enthousiasme, ce qui lui avait valu un regard vide de la part de Liscia.

« Tu as déjà pris un café chez Genia, n'est-ce pas ? Est-ce qu'il y a de quoi se réjouir ? »

« Eh bien, c'est en partie parce que je suis plus du genre à boire du café que du thé, mais c'est apparemment plus une spécialité nordique, pas quelque chose que nous avons en grande quantité. Je pense que Genia s'est aussi procuré le sien auprès des réfugiés du nord. Cela en fait plus un luxe que quelque chose que les gens peuvent boire régulièrement. »

« Oui. C'est à peu près ça », dit Liscia en hochant la tête. C'est ainsi que les gens voyaient les choses dans ce pays.

Souma ramassa un haricot et le renifla. « La caféine contenue dans ce grain te réveillera tout de suite. J'imagine que les gens en boivent lorsqu'ils travaillent tard ou qu'ils restent debout pour étudier. »

« Alors je vois pourquoi tu en as besoin, Souma... »

Travailler au palais était une bataille de persévérance. Pour Souma, il travaillait à la maison, mais il devait quand même faire beaucoup

d'heures supplémentaires et passer des nuits blanches. Ce n'était pas aussi grave que juste après sa première convocation, mais cela réduisait quand même son temps de sommeil. Jusqu'à présent, Souma compensait en buvant du thé bien infusé, mais s'il pouvait boire du café tous les jours, le haricot serait un allié puissant.

« Oh, c'est bien. Si nous pouvons échanger de grandes quantités, j'en enverrai à Hakuya, car sa charge de travail le tue aussi... J'aimerais importer une grande quantité de café et d'épices d'un seul coup. »

« Je pense que le royaume des esprits sera heureux d'entendre cela, oui. »

« Ah... Mais les épices et le café sont tous deux des cultures annexes... » dit Souma en se grattant la tête. Liscia frappa ses mains l'une contre l'autre.

« *Ohh*. Comme ce qui a provoqué notre crise alimentaire. »

On dirait qu'elle s'en souvenait.

« Si tu cultives trop de cultures commerciales pour l'exportation, cela diminue ton taux d'autosuffisance alimentaire, et des événements défavorables peuvent entraîner une crise alimentaire. Tu peux utiliser l'argent pour importer des cultures vivrières d'ailleurs, mais il n'est pas bon de trop compter là-dessus... Je suppose que nous devons en parler avec le roi Garula et voir si nous pouvons trouver un équilibre sain... Bon, il y a autre chose à faire avant. »

« Hm ? »

« Puisque nous en avons déjà ici, pourquoi ne pas tous l'essayer ? »

Souma avait décidé de préparer tout de suite du café pour ses amis et sa famille.

Le résultat est que Juna et Roroa l'aimaient, tandis qu'Aisha et Naden n'en étaient pas fans. Liscia et Maria se situaient entre les deux (elles pouvaient le boire avec du lait et du sucre). Étonnamment, Tomoe, Ichiha et Yuriga l'aimaient tous. Ils avaient dit que s'il devenait plus courant, ils voudraient l'introduire dans le salon de la famille de Lucy. Il ne faudrait pas attendre longtemps avant qu'il y ait des sucreries aromatisées au café.

En les regardant tous réagir, Souma se dit que *nous avons trouvé un allié fiable dans un endroit surprenant*, et il sirota une tasse de café au lait.

Chapitre 2 : La sage princesse-louve : L'amour, c'est la guerre

Partie 1

Récemment, à Parnam, Souma prépara rapidement la deuxième cérémonie de mariage de sa vie — et c'était bien sûr avec Maria et Yuriga.

Le roi d'une puissance montante de l'est épousait l'ancienne impératrice de la grande puissance déchue de l'ouest, ainsi que la princesse Yuriga, venue du royaume du Grand Tigre en tant qu'étudiante d'échange. Il n'y avait personne dans le royaume de Friedonia qui n'était pas enthousiaste.

Ce jour-là, le Premier ministre à la robe noire, qui faisait la fierté du royaume de Friedonia, se marierait également avec la reine Jeanne, la nouvelle souveraine du royaume d'Euphoria. Celui-ci aurait lieu dans le royaume d'Euphoria, mais le peuple était enthousiaste à l'idée que le Premier ministre à la robe noire y devienne consort royal. C'est-à-dire tout le monde, sauf toutes les femmes qui l'avaient elles-mêmes secrètement désiré.

Il régnait en ce moment à Parnam une ambiance de fête aussi grande,

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

sinon plus, que celle qui avait accueilli le mariage de Souma avec Liscia et les autres reines.

Et comme à l'époque, Souma avait lancé un appel à ses vassaux qui cherchaient à se marier pour que des mariages aient lieu en même temps dans toute la ville. Deux des grands noms qui s'étaient manifestés étaient Mio Carmine, la fille de Georg Carmine, dont le nom avait été blanchi de la marque noire de la trahison, et Colbert, le ministre des Finances.

Cette conversation s'était déroulée l'autre jour, dans le domaine des Carmine...

« Félicitations, Colbert. Tu vas enfin avoir une femme toi aussi, n'est-ce pas ? »

C'était après que le mariage ait été rendu public. Julius était venu au domaine des Carmine avec sa femme Tia pour féliciter son vieil ami.

Avec un sourire en coin, Colbert déclara : « Merci, Julius. Techniquement, c'est quand même moi qui me marie dans sa famille. »

« Oh, je vois... Alors tu prends son nom. Je ne pourrai plus t'appeler Colbert. »

Le nom complet de Colbert était Gatsby Colbert, mais Colbert était plus facile à dire que Gatsby, alors Julius et Roroa l'avaient toujours appelé par son nom de famille. D'autres avaient adopté cette pratique, et son nom de famille avait commencé à être traité comme son prénom. Cependant, une fois qu'il se serait marié à la Maison Carmine, son nom complet deviendra Gatsby Carmine.

« Je n'y vois pas d'inconvénient. Il peut toujours être Colbert », déclara Mio en entrant dans la pièce avec l'enfant de Julius et Tia, Tius. Tia était derrière elle et souriait.

Mio remit Tius dans les bras de Tia, puis posa une main sur l'épaule de Colbert. « Tu seras toujours Messire Bee, Messire Bee. Peu importe comment les autres t'appellent, ça ne changera jamais. »

« Madame Mio... »

« Et si cela te gêne, tu pourrais demander à Sa Majesté et à Lady Roroa de te laisser garder Colbert comme deuxième prénom. Gatsby C. Carmine. »

« Non, non, Madame Mio, je ne pouvais pas... Garder délibérément mon nom de famille alors qu'il n'y a aucune raison politique à cela, comme l'ont fait les Maxwell... »

« Hmm... En vérité, cela pourrait être une bonne chose. »

« Julius !? » Les yeux de Colbert s'écarquillèrent.

Julius rit. « Roroa serait triste de ne plus pouvoir t'appeler Colbert. Je pense que je ferai moi-même la demande lors de ma visite au château demain. »

Colbert était stupéfait.

++

C'est ainsi que la proposition de garder Colbert comme deuxième prénom avait été acceptée avec une facilité surprenante. Cela convenait parfaitement à Souma, qui aurait été confus s'il avait dû commencer à l'appeler Gatsby ou Carmine à la place.

Tandis que ces préparatifs de mariages dans toute la capitale se poursuivaient, d'autres personnes se préparaient discrètement à un mariage de leur cru. L'un de ces couples était Tomoko, la mère biologique de la princesse Sage-Louve Tomoe, et Inugami, le vice-commandant des Chats Noirs.

Inugami était profondément impliqué dans la famille Inui en raison de son travail de garde du corps de Tomoe, et son petit frère Rou était complètement convaincu qu’Inugami devait être son père parce qu’il n’avait aucun souvenir de son propre père. Inugami et Tomoko semblaient également partager une affection mutuelle, si bien que leur entourage les avait poussés à finalement se marier. Cependant, comme Inugami était membre d’une organisation clandestine et qu’il s’agissait du deuxième mariage de Tomoko, ils ne voulaient pas faire tout un plat de l’événement.

« Alors faisons-le pendant que tous ces autres mariages ont lieu », c’était l’idée de Tomoe, et la raison pour laquelle le couple avait décidé de le faire pendant l’événement du mariage de masse.

Ayant atteint l’âge où elle pensait elle-même au mariage, Tomoe voulait voir sa mère biologique trouver le bonheur.



« Es-tu... d’accord avec ça, Tomoe ? » demanda Ichiha après l’avoir entendu de la bouche de Tomoe.

Tomoe lui lança un regard noir en réponse. « D’accord avec quoi ? »

« Le fait d’avoir Monsieur Inugami comme père. J’ai pensé que tu pourrais te sentir en conflit. »

« Hmm... Non, pas pour l’instant, » Tomoe pencha la tête sur le côté devant le regard inquiet qu’Ichiha lui lançait. « Ce que je veux dire, c’est que j’ai déjà une grande famille qui n’est pas liée à moi par le sang. »

« Oh... C’est logique. »

La famille de Tomoe comprenait sa mère biologique, Tomoko, son frère
<https://noveldeglaice.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

de sang, Rou, ses parents adoptifs, Albert et Elisha, sa sœur adoptive, Liscia, et son beau-frère, Souma.

En plus de cela, toutes les femmes de Souma la traitaient comme une petite sœur. Ajouter Inugami au mélange en tant que beau-père n'allait pas faire une grande différence à ce stade.

Tomoe appuya sa main sur sa joue et soupira. « D'ailleurs, je pense que Monsieur Inugami est un bon choix. Il s'est occupé de moi pendant tout ce temps en tant que garde du corps, alors s'il rend maman heureuse, c'est ce qui compte. »

« Je suppose que c'est vrai. »

« Mais je ne peux pas passer tout mon temps à me tracasser pour eux deux », dit Tomoe en prenant une grande gorgée de jus de fruits avec sa paille.

Ichiha et Tomoe visitaient ensemble le salon de fruits tenu par la famille de Lucy, la société Evans. En bref, il s'agissait d'un rendez-vous.

Lassés du manque de progrès dans leur relation, malgré leur évidente attirance mutuelle, leurs amis avaient commencé à les forcer à aller plus souvent seuls dans des endroits ensemble. Et pourtant, peu de choses avaient changé entre eux.

Le silence s'était emparé de la table.

C'est parce qu'Ichiha ne voulait tout simplement pas faire le premier pas. Il avait une estime de soi incroyablement basse après avoir passé la majeure partie de sa vie dans le duché de Chima à être malmené par des gens qui ne pouvaient pas reconnaître ses dons. Il était conscient de l'affection de Tomoe pour lui, et de la sienne pour elle, mais il avait du mal à se considérer comme digne de son statut de princesse.

Cependant, après son arrivée dans ce pays, le talent d'Ichiha s'était épanoui, et les gens l'avaient reconnu. Les proches de Souma pensaient que personne d'autre ne pourrait être le partenaire idéal de la princesse Tomoe. Quant à ceux qui n'en savaient pas plus, ils pensaient qu'ils étaient déjà fiancés. Tout avait été préparé pour lui, et il ne restait plus à Ichiha qu'à passer à l'attaque et à s'emparer de la forteresse qu'était Tomoe. Tomoe l'attendait même avec la barre de la porte enlevée.

La seule chose qui les maintenait dans les limbes était la personnalité introvertie d'Ichiha.

Argh ! Ça ne mène nulle part... ! pensa-t-elle.

C'est pourquoi Tomoe avait décidé de tenter quelque chose aujourd'hui. Elle allait faire faire à Ichiha le premier pas, et le seul dont il aurait besoin pour franchir la ligne d'arrivée. Même s'il fallait pour cela utiliser les ruses féminines qu'elle avait apprises auprès de la première princesse secondaire Juna pour ce jour. Oui, la sage princesse-louve voulait lui faire avouer son amour.

« Tu sais, Yuriga va aussi se marier. »



Tomoe avait commencé à donner des coups de couteau dans la direction générale du sujet.

« Bon, ils vont se marier, mais ils n'essaieront pas d'avoir un bébé avant un petit moment. Yuriga veut continuer à jouer au foot mage pour l'instant. »

« Ah oui ? »

« Oui. Je le sais parce que je vais être le chambellan. »

Il avait été décidé que Tomoe reprendrait le rôle de Marx dans la gestion des événements du palais et la gestion de la santé de la famille royale. L'une de ces tâches consistait à gérer leur emploi du temps nocturne afin d'assurer la propagation de la lignée royale. Cela signifiait que le planning familial était géré par Tomoe, et elle s'en servait pour se moquer de Yuriga ces derniers temps. C'était adorable de voir Yuriga devenir toute rouge et se mettre en colère.

Tomoe gloussa en se souvenant du visage de Yuriga.

« Grand frère et les autres veulent respecter la décision de Yuriga, » déclara-t-elle.

« Je vois. Eh bien, ils ont déjà le prince Cian et la princesse Kazuha comme héritiers. Quand on considère nos relations avec le royaume du Grand Tigre, il vaut sans doute mieux ne pas précipiter les choses. »

« Oui. Alors... c'est peut-être moi le problème. Il y a eu beaucoup de propositions de mariage pour moi ces derniers temps. » Tomoe s'était lancée et avait donné un coup de poing direct à la question. « Peut-être que beaucoup de gens sont *influencés par* ce mariage de masse ? J'ai reçu beaucoup de demandes de la part de familles de chevaliers et de nobles... »

C'est vraiment embêtant, tu sais ? »

Tomoe avait poussé un soupir pénible, mais... ce n'était qu'un mensonge.

Souma avait fait quelques démarches en coulisses, fermant discrètement toutes les offres pour la main de la princesse Sage-Louve avant qu'elles ne se produisent.

En soulignant qu'elle avait déjà quelqu'un en tête et en embarquant Liscia et les autres reines, toujours ravies d'entendre parler de la vie amoureuse de leur petite sœur, il avait réussi à tuer toute tentative de dire : « Ça ferait mauvais genre si elle refusait tout net, alors est-ce qu'on ne pourrait pas simplement les faire se rencontrer ? »

En bref, il n'y avait aucune offre pour épouser Tomoe en ce *moment*. C'était du bluff ! Tomoe était tout simplement en train de manigancer pour faire sentir à Ichiha qu'il était urgent qu'il la demande lui-même en mariage ! Voilà ce que la princesse sage-louve pouvait faire lorsqu'elle devenait sérieuse !

Partie 2

Quant à Ichiha...

« Oui, va comprendre. Je reçois aussi une montagne de ces demandes. »

« ... »

Il était sérieux. Une fois ses talents découverts, Ichiha était devenu célèbre dans tout le pays. Il avait également été décidé qu'il jouerait le rôle de Premier ministre pendant que Hakuya serait hors du pays. Il n'y avait guère de meilleures personnes à épouser pour la richesse et le pouvoir, et ainsi, toutes les familles de la classe supérieure ayant des filles en âge de se marier complotaient-elles pour arranger un mariage avec Ichiha. Et comme il venait d'un autre pays, Ichiha n'avait pas les

mêmes soutiens que Tomoe. Il lui était difficile de refuser les rencontres. Pendant qu'il était à l'Académie royale et que Tomoe était à ses côtés, les maisons s'étaient retenues, pensant qu'il valait mieux ne pas mettre en colère la petite sœur du roi.

Cependant, maintenant qu'il avait obtenu son diplôme, elles ne voyaient plus la nécessité de se retenir. Beaucoup d'entre elles pensaient que même s'il allait se fiancer à Tomoe à un moment ou à un autre, elles devraient s'y mettre en premier, établir un lien et lui faire choisir leurs filles comme deuxième ou troisième épouse.

Tomoe l'avait également compris. Elle avait essayé de mettre la pression sur Ichiha, mais au lieu de cela, elle s'était mis la pression à elle-même sans le savoir. Quel coureur de jupons ! Ichiha Chima !

Mais Tomoe n'était pas du genre à se laisser décourager.

« Dans ce cas, je pense que tu devrais te trouver des soutiens dignes de ce nom. Si tu avais une fiancée avec des gens puissants derrière elle, cela dissuaderait les autres de faire des offres. Puis-je suggérer quelqu'un qui a des liens avec la famille royale ? »

Un appel flagrant à la choisir !

Tomoe était la petite sœur honoraire du roi Souma. Qui pourrait avoir un soutien plus puissant qu'elle ? S'il se fiait à elle, il pourrait se débarrasser de toutes ces autres offres gênantes.

Alors, propose-moi, disait-elle.

Tomoe fit un geste significatif à Ichiha, mais...

« Hmm... Mais ne serait-ce pas impoli envers la dame que j'ai demandé en mariage si je ne le faisais que pour repousser d'autres prétendants ? »

Ichiha avait incroyablement manqué ce coup flagrant grâce à sa

sincérité ! Ce qu'il disait était authentique, et c'était un argument valable. Mais à cause de cela, Tomoe ne pouvait pas continuer à insister. Cependant, elle n'abandonnera pas !

« Selon cette même logique, n'est-il pas insincère d'aller à des réunions avec des partenaires de mariage potentiels que tu n'as pas l'intention de prendre au sérieux ? » demanda-t-elle.

Tomoe renversa son bon argument avec un des siens ! Cela avait rendu le visage d'Ichiha plus pensif.

« Tu marques un point... J'ai de plus en plus de mal à refuser chaque fois que je les vois, mais ce n'est pas non plus comme si je pouvais continuer à les ignorer... »

« Alors... »

« Comment gères-tu ça, Tomoe ? Tu as aussi reçu des offres, n'est-ce pas ? »

Une contre-attaque inattendue !

Les tentatives qu'elle avait faites pour qu'Ichiha se sente obligé d'agir vite lui revenaient en pleine figure ! Comme toutes ses tentatives de mariage avec Tomoe avaient été stoppées net, elle n'avait jamais été confrontée à ce problème.

Tomoe regarda de manière évasive autour d'elle, en sirotant son thé et en essayant de paraître calme.

« Eh b-bien... Afin d'y parvenir, je pense que tu dois les refuser sincèrement, non ? »

« Oui, tu as raison », répondit Ichiha en hochant la tête à plusieurs reprises.

Tomoe avait juste essayé de dire quelque chose d'inoffensif, mais Ichiha était d'accord. Malgré son calme feint, ses mains tremblaient lorsqu'elle tenait sa tasse de thé.

Urkh... Je n'arrive pas à me comporter comme une femme mûre... pensa-t-elle.

Afin de rivaliser avec Yuriga, dont la perspective s'élargissait au fur et à mesure qu'elle grandissait, Tomoe s'était tournée vers Juna pour qu'elle lui apprenne à se comporter comme une femme adulte. C'est peut-être grâce à cela que Tomoe n'était plus intimidée par les adultes comme elle l'avait été lorsque Souma lui avait parlé pour la première fois. Elle avait acquis la capacité de garder son sang-froid, quelle que soit la personne à qui elle avait affaire.

Cependant, ce n'était qu'en surface, avec des personnes avec lesquelles elle n'avait que des relations superficielles. Lorsqu'il s'agit de quelqu'un comme Ichiha, avec qui elle cherche à établir une relation plus profonde, elle n'a pas l'expérience nécessaire pour faire preuve d'un tel sang-froid. C'était son premier amour, après tout. Et ils étaient déjà allés si loin dans leur relation.

Tomoe regarda fixement dans sa tasse.

C'est sans espoir. Je ne sais pas où l'emmener. Qu'est-ce que je suis censée faire, Juna ?

Intérieurement, elle s'était tournée vers son maître pour lui demander de l'aide. Les mots de Juna résonnèrent alors dans son esprit...

« Il y a des moments où penser avec ta tête te bloque. Parfois, tu dois agir honnêtement avec tes sentiments. Étonnamment, il y a des moments où ce genre de franchise fonctionnera mieux. »

C'est ce que Juna lui avait dit un jour.

« Il fut un temps où je donnais la priorité à mes propres sentiments plutôt qu'à la situation de ma famille. C'était lors de la cérémonie visant à récompenser ceux qui se sont distingués pendant la guerre avec Amidonia. La bonne chose à faire aurait probablement été d'agir au nom des maisons Walter et Vargas pour ma grand-mère. Mais ma grand-mère m'a donné le coup de pouce dont j'avais besoin, et cela m'a permis de demander à Sa Majesté ce que je voulais vraiment. Hee hee ! Maintenant, je suis contente d'avoir été honnête avec mes propres sentiments. »

Juna avait tapoté la tête de Tomoe en disant cela. Même la mâtore Juna avait déjà cédé à ses émotions, et ce fait avait donné à Tomoe le coup de pouce dont elle avait besoin.

« Je... déteste ça... » déclara Tomoe en forçant les mots. Ichiha leva soudainement les yeux vers elle, surpris.

De grosses larmes coulaient sur son visage.

Ichiha paniqua. « T-Tomoe !? Qu'est-ce qui ne va pas... !? »

Alors qu'Ichiha était tout secoué, Tomoe laissa parler ses émotions.

« Je ne veux pas que tu épouses quelqu'un d'autre. Nous... Nous avons été ensemble tout ce temps... Et je veux que nous restions ensemble... pour toujours... *Sniff...* »

« Eh bien... oui. Moi aussi, je veux être ensemble pour toujours. »

« *Sniff...* Tu veux dire... comme une famille ? Seras-tu avec moi toute ma vie ? » demanda Tomoe entre deux sanglots. Ichiha était tellement préoccupé par la façon de faire cesser les pleurs de Tomoe qu'il avait perdu toute sa maîtrise de soi et son manque de confiance.

C'est pourquoi, presque par réflexe, il déclara ce qu'il avait retenu pendant tout ce temps.

« Une famille — bien sûr ! Parce que je veux que tu sois celle avec qui je passerai le reste de ma vie... ! Ah - »

Un instant plus tard, les yeux d'Ichiha s'écarquillèrent lorsqu'il réalisa ce qu'il venait de dire. Il n'y avait aucun doute : il venait de demander Tomoe en mariage. Et en réponse, de nouvelles larmes avaient commencé à couler sur le visage de Tomoe.

Contrairement à ses sanglots précédents, elle était en train de brailler sérieusement maintenant. Ichiha ne savait toujours pas comment réagir.

« E-Euh... Tomoe ? »

« Merci... »

« Merci... ? »

« Merci mon *Dieu* ! Oh, merci, mon Dieu ! Tu me l'as demandé, Ichiha... »

Lorsqu'elle avait entendu sa proposition, toute la tension qu'elle avait ressentie s'était brisée. C'étaient des larmes de joie.

En voyant ses larmes, Ichiha avait compris que Tomoe l'attendait depuis tout ce temps. Bien qu'il ait d'abord hésité, Ichiha s'était résolu à se lever de son siège et il fit le tour pour la serrer dans ses bras par-derrière.



« Hum... Désolé d'être un individu sans courage, et de t'avoir fait attendre si longtemps... »

« *Sniff...* Parle-moi de ça. Tu es vraiment un imbécile. »

Ichihha sourit ironiquement. Il devait admettre qu'il avait été bien bête de la faire s'inquiéter de la sorte.

« Oui. Mais si tu veux bien de moi, j'espère que nous pourrons être heureux ensemble. »

« Oui. »

Tomoe se détendit et appuya sa tête contre Ichihha.



Un peu plus tard, une fois qu'ils se furent calmés, Tomoe tapa dans ses mains.

« Bon, pourquoi n'irions-nous pas dire au Grand Frère que nous sommes maintenant fiancés ? »

« Hein !? Si tôt ? »

« Oui. Ce serait bien si nous pouvions annoncer nos fiançailles lors du mariage. »

Tomoe gloussait, bien qu'elle ait pleuré il n'y a pas si longtemps.

Elle porta ses mains à son visage et son expression changea rapidement.

« Ces larmes n'étaient pas une simple comédie... n'est-ce pas ? »

« Hee hee ! Je ne suis pas une actrice aussi douée. Je l'ai appris aujourd'hui », dit Tomoe avec un doux sourire. « C'est pourquoi je me suis ouverte sur mes sentiments. Il se trouve que ça a marché. »

« Tu m'as battu... »

Lorsqu'il vit le sourire de Tomoe, Ichiha leva le drapeau blanc. Quand on y pense, il avait été ballotté dans tous les sens au gré des émotions de Tomoe aujourd'hui. Lorsqu'elle cessait de penser et agissait naturellement, Tomoe était encore plus une petite diablesse. Quand Ichiha s'en rendit compte, et que son destin était d'être à sa merci à partir de maintenant, il laissa échapper un soupir, pas tout à fait mécontent de cette issue.

Le vainqueur du jour : Tomoe (car elle a obtenu la demande en mariage d'Ichiha).

Chapitre 3 : Les femmes de chaque pays

Partie 1

C'était un bel après-midi d'hiver, avec un ciel dégagé et un soleil chaud. Alors que Souma et les bureaucrates souffraient encore d'une charge de travail homicide, trois des reines prenaient le thé dans un coin de la cour. Ou si l'on veut plus précis, l'une de ses reines et deux futures reines.

« Veux-tu une autre tasse, Aisha ? »

« Oh ! Hum, merci. »

Maria versa elle-même le thé, et Aisha l'accepta humblement.

En ce qui concerne leur future hiérarchie, Aisha serait mieux classée,

<https://noveldeglaice.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

mais elle pâissait devant la grâce et la dignité qu'exsude l'ancienne dirigeante d'une grande nation comme Maria.

Maria avait souri, se tournant maintenant vers sa collègue future reine.

« Et toi, Yuriga ? »

« Ah ! Je n'ai pas fini ma tasse actuelle, alors je vais passer mon tour... Merci », Yuriga déclina poliment, alors qu'elle semblait incroyablement tendue.

Les trois reines présentes étaient la deuxième reine primaire Aisha, la future quatrième reine primaire Yuriga, et la future troisième reine secondaire Maria. Voulant servir le thé elle-même, Maria avait demandé aux servantes de se retirer, de sorte qu'il n'y avait vraiment que les reines dans la zone.

En s'asseyant, Maria adressa à Yuriga un sourire serein. « J'avais envie d'avoir une bonne et longue discussion avec toi parce que nous allons nous marier avec Sire Souma en même temps. »

« C'est vrai... Je vois », répondit Yuriga, le visage crispé. Intérieurement, elle transpirait à grosses gouttes. *Je préférerais vraiment ne pas...*

Yuriga était la jeune sœur de Fuuga Haan, l'homme qui avait après tout fait s'effondrer l'empire de Maria. L'impératrice déchuée et la sœur de l'homme qui l'avait fait tomber — leur relation pouvait facilement devenir antagoniste. Pourtant, elles étaient toutes les deux sur le point d'épouser le même homme. Yuriga n'avait jamais entendu parler de deux individus partageant un destin aussi étrange, pas même dans tous les livres qu'elle avait lus auparavant.

Est-ce là mon lot dans la vie en tant que sœur d'un héros ? se lamenta Yuriga.

Mais il n'y avait pas que Maria. Il y avait trop d'autres personnes proches d'elle, comme Ichiha et Sami, dont les relations avec Yuriga avaient été compliquées par les actions de son frère. S'il y avait un dieu, Yuriga aurait voulu lui faire comprendre à quel point c'était injuste.

« Yuriga, » Maria l'appela par son prénom.

« O-Oui ! » Yuriga balbutia, reprenant ses esprits.

« Hee hee, tu n'as pas besoin d'être aussi tendue », déclara Maria en gloussant. Le sourire qu'elle arborait ne faisait rien pour apaiser l'anxiété de Yuriga.

« Non, me dire cela ne va pas rendre les choses plus faciles... »

« Je ne vais pas te manger ou de te faire mal. Écoute, si j'essayais de te faire du mal, Aisha m'en empêcherait. N'est-ce pas ? »

« Hein !? Est-ce pour ça que je suis là !? » C'est au tour d'Aisha de réagir avec des yeux écarquillés en raison de la surprise.

« Hee hee, je plaisantais », déclara Maria avec un clin d'œil et en tirant la langue.

Cet échange avait permis à Aisha et à Yuriga de réaliser que, quelle que soit leur position dans la hiérarchie, elles ne feraient jamais le poids face à Maria. Le charme et l'assurance avec lesquels elle les taquinait étaient du même niveau que ceux de la vénérable Excel.

Maria se redressa, puis inclina la tête devant Yuriga.

« Yuriga... Je te remercie. »

« Hein !? » La soudaineté de la chose fit paniquer Yuriga. « Wôw, quoi !? Levez la tête ! »

« Non, j'estime que je dois te remercier comme il se doit. » Maria leva le visage et regarda Yuriga dans les yeux. « On m'a dit que tu avais aidé à mettre en place le plan que j'avais élaboré, et que Souma avait accepté. »

« Je ne l'ai pas fait pour vous, Madame Maria..., » répondit Yuriga en détournant la tête d'un air pétulant. « Je l'ai fait seulement parce que je pensais que cela aiderait aussi mon frère. C'est tout. »

Yuriga n'avait pas empêché le royaume de Friedonia d'intervenir dans la guerre entre l'Empire et le royaume du Grand Tigre. Et ce, même si du point de vue du Royaume du Grand Tigre, les fiançailles entre Souma et Yuriga étaient un outil pour le tenir à l'écart du conflit. Yuriga avait même été mise au courant du plan avant que Hakuya ne trouve sa résolution et accepté de coopérer.

« Le plan de mon frère était de vous faire capituler et de prendre le pays, ses habitants et la bureaucratie pour lui tout seul. Mais vous n'aviez pas l'intention de vous rendre », expliqua Yuriga, toujours en détournant le regard. « Même s'il avait pris tout l'Empire, il était clair qu'il ne pourrait pas le maintenir et que le pays s'effondrerait s'il se faisait des ennemis de vos partisans. Cela étant, il valait mieux qu'il prenne une partie des terres et une partie des bureaucrates, ce qui lui donnait une victoire certaine tout en lui permettant de se réconcilier avec vous. En clair, c'était un chemin plus rapide vers son rêve de conquérir le domaine du Seigneur-Démon. »

« Wôw, tu as vraiment bien réfléchi », dit Aisha, complètement impressionnée. Malgré ses prouesses martiales inégalées, elle n'avait aucun sens de la politique.

Cependant, cet éloge sincère, né de ce manque de sens, était embarrassant pour Yuriga.

Se raclant bruyamment la gorge, elle dit : « Cela vous montre que Tomoe et Ichiha ne sont pas les seuls élèves de Monsieur Hakuya. »

« Oh, bien sûr. »

« Mon travail consistait à raconter tout cela à mon frère après la guerre et à faire baisser son hostilité à l'égard de ce pays et de Sire Souma. S'il entre en conflit avec ce pays, les deux parties en pâtiront grandement, alors je m'assure qu'il le sache. »

« Merveilleux. Je vois que tu as la tête sur les épaules », déclara Maria en tapant dans ses mains et en souriant. « Tu comprends les idéaux de ton frère, mais tu peux quand même faire des choix ancrés dans la réalité. Tu me rappelles ma petite sœur Jeanne. Sire Fuuga a de la chance de t'avoir. »

« Vous me donnez trop de crédit. »

« Ce n'est pas du tout vrai. Je veux être amie avec toi parce que tu es comme ça. Même si tu peux ressentir un certain sentiment de culpabilité à mon égard. »

« N-Non... Pas vraiment... »

« Comme je l'ai déjà dit, je te suis reconnaissante et je ne suis pas rancunière. Si nous ne pouvions pas être amies parce que tu te sens coupable de ce qui s'est passé, ce serait vraiment dommage. » Maria se leva de son siège et se pencha pour prendre la main de Yuriga. « Nous allons être une famille, alors j'aimerais construire un lien de sœur avec toi. »

« Argh... »

Yuriga était intimidée par la vitesse à laquelle Maria essayait de se rapprocher d'elle. Elle jeta un coup d'œil à Aisha pour lui demander de l'aide. Mais Aisha s'était contentée de grignoter des douceurs au thé et de secouer la tête.

« Je ne pense pas qu'elle ait des arrière-pensées », dit Aisha après avoir avalé. « Elle ressemble beaucoup à Madame Juna, alors il vaut mieux la laisser faire ce qu'elle veut. Il ne se passera rien de mal. »

« Euh, ce n'est pas ce que je voulais entendre... »

« Écoute, Jeanne m'a quittée, et je viens aussi de renvoyer Trill à la maison. J'ai besoin d'une petite sœur attentionnée pour faire attention à moi », dit Maria en pressant une main sur sa joue avec un soupir.

Yuriga se serra la tête. « Je n'ai jamais eu qu'un grand frère. Est-ce à ça que ressemblent les grandes sœurs !? »

« Je suis moi-même fille unique, alors je ne saurais dire », dit Aisha avec un amusement ironique en attrapant un autre biscuit. « Mais quand je suis en compagnie de Madame Roroa, Madame Naden et Madame Tomoe, j'ai envie de les chouchouter comme des petites sœurs. »

+++

« Comme des petites sœurs... Une famille, hein ? » Yuriga prit un air pensif.

Maria pencha la tête sur le côté. « Y a-t-il un problème ? »

« Compte tenu de ma situation, j'ai arrangé mon mariage avec Souma pour pouvoir faire le plus possible ce que je veux faire. Je ne pense pas que ce soit un mauvais choix, mais... après avoir été si calculatrice pour l'épouser, je me demande si je peux être une bonne épouse. Vous savez, Sire Souma et sa famille sont très soudés, et on dirait que vous vous comprenez bien, Madame Maria. »

« Yuriga... »

Il semblerait que Yuriga ait attrapé le blues du mariage avant le mariage.

« Sire Souma est gentil. Il me gronde quand je fais une erreur, et s'excuse même après. Il m'a préparé un en-cas tard dans la nuit plus souvent que je ne me souviens, et je crois que je l'aime bien. Mais en même temps, il ressemble plus à un gentil ami de mon frère... Je l'épouse pour ma propre commodité, et je me demande si c'est vraiment bien ainsi... »

« Je pense que... tu te sens comme ça parce que tu tiens à lui, tu sais ? » Maria sourit en tendant la main et en tapotant la tête de Yuriga. « Tu as une situation un peu particulière, mais il t'a dit que même une fois mariée, tu seras libre de faire ce que tu veux pendant un certain temps, n'est-ce pas ? Si tu devais changer d'avis à un moment donné, je suis sûr que Sire Souma l'accepterait. Je pense que tu devrais prendre ton temps et ne pas te précipiter pour donner une réponse. »

« Ha ha, elle a raison, tu sais ? », acquiesça Aisha en riant. « Nous avons toutes eu nos propres circonstances lorsque nous avons épousé Sire Souma. On m'a dit que Madame Naden avait demandé un jour si l'amour qui commence par être arrangé par quelqu'un d'autre n'est pas un véritable amour. Cela va peut-être te surprendre, mais un certain nombre de choses peuvent finir par approfondir une relation. Je ne pense pas que tu doives t'inquiéter autant. »

« Madame Maria, Madame Aisha... »

Les écouter toutes les deux avait légèrement atténué l'inquiétude de Yuriga.

Maria se mit à rire. « Mais je vais d'abord flirter avec Sire Souma. »

« Euh, flirter... ? »

« Plus rien ne me retient maintenant, alors je vais faire ce que je veux !

En amour et au travail ! Il est temps pour moi de reprendre toutes ces années de ma jeunesse que j'ai passées à soutenir l'Empire ! »

Alors que Maria serra le poing et fit ce discours passionné, Yuriga sentit s'effondrer son image d'impératrice déchue d'un pays détruit. Même si son pays est divisé et qu'elle est loin de ses anciennes terres, Maria était toujours elle-même et brillait de tous ses feux. En la regardant, les inquiétudes de Yuriga lui paraissaient insignifiantes.

« Ha ha... Est-ce bien ainsi ? » dit Yuriga avec un léger rire.

« Eh bien, si tu n'es pas à l'aise avec le fait d'être une épouse... Nous avons ce qu'il te faut », dit Aisha nonchalamment en savourant son thé.

Maria et Yuriga penchèrent la tête sur le côté. Aisha regarda autour d'elle pour s'assurer que personne ne la regarde avant de leur faire signe d'approcher. Elles s'exécutèrent et se penchèrent de façon à ce que leurs visages soient proches du sien.

Aisha se couvrit la bouche d'une main et murmura : « Nous, les reines, recevons toutes... des leçons spéciales... »

Ce qu'elle expliqua ensuite fit rougir les deux autres. Et elles avaient toutes les deux convenu qu'elles participeraient certainement la prochaine fois.

Troisième stage de formation au mariage, date non prévue...

Partie 2

La guerre entre l'Empire et le royaume du Grand Tigre, en 1552, année du calendrier continental, avait changé le monde.

Il y avait eu une compétition à trois entre le Royaume du Grand Tigre de Fuuga, la Déclaration de l'humanité de l'Empire et l'Alliance maritime.

Cependant, avec la chute de l'Empire et sa sortie de la Déclaration de l'humanité, il ne restait plus que deux factions. Le Royaume du Grand Tigre était devenu le pays le plus puissant du monde, avec les terres, la population et le personnel de la moitié nord du continent. Pendant ce temps, l'Alliance maritime avait accueilli le Royaume d'Euphoria, fondé à partir des restes de l'Empire, comme un nouvel allié, augmentant ainsi sa force.

De plus, Souma — le chef de l'Alliance maritime — ayant épousé Maria, et le Premier ministre à la robe noire Hakuya ayant épousé la reine Jeanne d'Euphoria, la coordination entre les deux États s'était approfondie, ce qui leur avait permis de gouverner comme s'ils formaient une seule et même nation. Les habitants de ces deux pays ont appelé la nouvelle nation « l'Empire de Gran Friedonia », et Souma avait été surnommé l'Empereur Friedonia.

Pour faire face à la concurrence, Fuuga avait suivi la suggestion de Hashim de renommer le Royaume du Grand Tigre de Haan « Empire du Grand Tigre de Haan », et avait commencé à se faire appeler Empereur du Grand Tigre Fuuga Haan.

C'était une époque où deux empereurs — l'un du nord et l'autre du sud — se disputaient le pouvoir. Bien que Souma ne soit appelé empereur que par le peuple, et que Fuuga n'ait pris le titre que parce que son serviteur l'avait suggéré, aucun des deux empereurs n'était très attaché à ce titre. Chaque pays devait s'adapter à ce nouveau monde bipolaire.

Pour tenter de stabiliser son territoire élargi, l'Empire du Grand Tigre avait mis en place une nouvelle bureaucratie autour de son principal bureaucrate, Lumière. Utilisant les compétences en travaux publics qu'elle avait développées dans l'Empire, elle avait profité de la mobilité de la cavalerie de Malmkhitan pour mettre en place un réseau de transport. Celui-ci s'était développé à un rythme bien plus rapide que le réseau routier que Souma avait construit au cours de la première année qui avait suivi sa convocation.

« Sire Kasen. Le document suivant, s'il vous plaît. »

« O-Oui, madame ! »

Lumière se trouvait dans le bureau des affaires gouvernementales du château de Haan, entourée de piles de documents, avec son stylo plume.

Fuuga avait le charisme nécessaire pour influencer les autres et ses prouesses martiales étaient absolues, mais il n'avait aucun don particulier pour gouverner. C'est pourquoi Hashim et Lumière dirigent désormais l'administration de l'empire du Grand Tigre. Cependant, Hashim devait aussi s'occuper de la diplomatie et de la stratégie politique, et les affaires intérieures incombaient donc à Lumière.

Lumière utilisait Kasen Shuri, l'Arbalète du Tigre — qui avait été choisi comme son assistant en raison de sa jeunesse et de ses capacités — comme une extension d'elle-même dans la lutte contre toute cette paperasserie.

Soupir... Je comprends maintenant pourquoi Madame Maria a toujours gardé un lit au bureau des affaires gouvernementales. Quand il y a autant de travail, c'est difficile de retourner dans sa propre chambre. Lumière laissa échapper un soupir tandis que ses mains continuaient de bouger. Et elle s'occupait de la diplomatie, de la stratégie politique, et même des demandes du peuple comme se produire en tant que Lorelei par-dessus le marché. J'ai toujours su qu'elle était géniale, mais elle l'est encore plus que je ne l'imaginais... Je comprends pourquoi elle a voulu abandonner tout ce travail. Si seulement elle en avait l'occasion...

Et c'est Fuuga et Lumière qui avaient donné cette opportunité à Maria. Maintenant que c'était terminé, elle pouvait voir que toutes les factions avaient œuvré pour que Maria abandonne son pays. Lumière avait été indignée lorsqu'elle s'était rendu compte que c'était son impératrice qui l'avait abandonnée, mais à présent, elle s'en était remise et travaillait à ses propres objectifs.

Je veux contrôler une grande nation depuis l'intérieur de la bureaucratie, et gagner la gloire en accomplissant le rêve de l'humanité de libérer complètement le domaine du Seigneur-Démon. Mon objectif n'a pas changé. C'est pourquoi je me suis séparée de Madame Maria et de mon amie Jeanne. Maintenant, je dois en faire une réalité pour pouvoir garder la tête haute devant eux.

« Sire Kasen. Veuillez apporter ce document à Sire Hashim. »

« O-Oui, madame ! » Kasen était subjugué par Lumière.

Il s'était tenu aux côtés de généraux féroces et courageux comme Fuuga et Shuukin qui brillaient comme des étoiles, alors il pensait qu'il était habitué à voir de grandes personnes. Il pensait que même s'il était confronté à des généraux célèbres d'autres pays, il ne serait pas effrayé et ne faiblirait pas.

Maintenant qu'il se laissait intimider par un administrateur, cela le troublait.

Madame Lumière est incroyable, pensa Kasen.

Et pour une raison ou pour une autre... voir Lumière se consacrer entièrement à son travail lui rappelait à quel point Fuuga et Shuukin avaient l'air cool, menant la charge sur les lignes de front de la bataille. Si l'on se réfère à l'ancien monde de Souma, Kasen aurait pu être comme un nouvel employé d'une entreprise qui s'était entiché d'une femme de carrière.

« Qu'est-ce que vous faites ? S'il vous plaît, partez immédiatement. »

« Hein !? D-Désolé ! »

Une fois que Lumière lui fit une remontrance pour sa flânerie, Kasen fila hors de la pièce avec une brassée de paperasse. C'était une autre chose

qui le faisait ressembler à un nouvel employé fraîchement embauché.

Grâce aux efforts de Lumière, l'empire du Grand Tigre avait pu rapidement surmonter les goulets d'étranglement que lui imposait l'instabilité liée à l'acquisition de nouveaux territoires.



Pendant ce temps, une autre femme luttait pour gérer son état...

C'était la nouvelle reine du royaume d'Euphoria, Jeanne, qui venait d'être couronnée.

Jeanne était dans son propre bureau des affaires gouvernementales, entourée de paperasse... et en avait marre.

« Monsieur Hakuya... Pourrions-nous déjà faire une pause, s'il te plaît ? »

Jeanne était une force irrésistible sur le champ de bataille, mais son aptitude à la paperasserie n'était pas très élevée. Ses gémissements avaient fait que Hakuya, qui était avec elle plus comme instructeur que comme assistant, s'était senti désolé pour Jeanne, mais cela ne l'avait pas empêché de lui donner un nouveau document sur lequel travailler.

« S'il te plaît. Regarde au moins ces papiers et signe-les. Ils concernent la réorganisation de la flotte de l'Empire du Grand Chaos et le stationnement régulier de la flotte de l'Alliance maritime dans ce pays. »

« Les flottes sont notre "bouclier" maintenant, après tout..., » déclara Jeanne en acceptant les papiers.

« En effet. » Hakuya acquiesça. « C'est un cadeau que ta sœur nous a

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

laissé. Un cadeau d'une valeur inestimable. »

Lors de la chute de l'Empire, le royaume d'Euphoria avait perdu ses terres du nord, Lumière et ses bureaucrates, ainsi que la moitié de son armée de l'air. Cependant, comme Maria avait pris des mesures pour que leurs forces navales soient concentrées dans le sud, leur flotte était en grande partie intacte, à l'exception de quelques navires qui avaient appartenu aux seigneurs de la côte nord. Si ces forces navales n'étaient évidemment pas à la hauteur de celles du royaume de Friedonia — en raison de l'utilisation par ce pays de porte-îles —, elles étaient au moins égales à la flotte du royaume du dragon à neuf têtes.

Compte tenu de la taille réduite de leur nation, la puissance maritime dont ils disposaient était un peu excessive. À l'aide de cette flotte, si Fuuga les attaquait à nouveau, ils pourraient utiliser leurs navires pour se replier, ou lancer de puissantes attaques contre ses côtes mal gardées. La flotte d'Euphoria était un bouclier qui dissuadait leur ennemi d'attaquer, mais aussi une épée.

Soudain, une nouvelle voix parla : « Hee hee ! C'est pour cela que tu m'as appelée, n'est-ce pas ? »

Jeanne se tourna dans la direction de la voix, et là se tenait une beauté plantureuse avec des cheveux bleus et une petite paire de bois de cerf sur la tête. C'était la commandante en chef de la force de défense nationale du royaume de Friedonia, Excel Walter.

« Oh, je suis désolée de t'avoir fait faire tout ce chemin », dit Jeanne. Elle fit un geste pour se lever afin de pouvoir incliner sa tête, mais Excel lui fit signe d'arrêter avec son éventail.

« Tu es maintenant la reine d'une nation. Tu ne dois pas aller te prosterner devant un général d'un autre pays. »

« D-D'accord... Mais... »

« La duchesse Walter a raison. Tu n'as pas besoin de t'incliner », dit nonchalamment Hakuya tandis que Jeanne essayait de trouver une réponse. Puis il tourna ses yeux froids vers Excel. « Vous aviez du "temps libre", n'est-ce pas ? On m'a dit que vous aviez fait assumer à Sir Ludwin vos fonctions de commandant en chef de la force de défense nationale et laissé Sir Castor commander la marine. »

« Hee hee, c'est important de former ses successeurs, tu sais ? » répondit Excel en riant, se couvrant la bouche avec son éventail.

« Oui, » acquiesça Hakuya avec un faux sourire qui semblait avoir été plaqué sur son visage. « C'est pourquoi vous avez été invitée à venir commander la flotte d'Euphoria. »

« Je vois que toi et ton seigneur êtes tous les deux bien décidés à ne pas me laisser une retraite paisible. »

« Je prendrai cela comme un compliment », répondit Hakuya.

Même s'ils souriaient tous les deux, aucun des deux ne pensait que c'était sincère. Cela dit, cette conversation était possible parce qu'ils savaient chacun que l'autre était intelligent, et le raisonnement derrière leurs actions. Cependant, Jeanne, qui ne comprenait rien de tout cela et qui regardait les deux comploteurs se sourire, n'avait qu'une envie : se serrer la tête.

Ma sœur... Être une reine est un fardeau trop lourd pour moi... pensa Jeanne.

Excel tapota son éventail. « Eh bien, tu ferais mieux de régler tout cela rapidement. Tu as d'autres tâches importantes à accomplir, n'est-ce pas ? »

« D'autres... tâches... importantes ? » Jeanne était confuse. Excel regarda Hakuya avec un petit rire.

« Je parle de ton mariage, bien sûr. »

Au moment où elle déclara cela, Jeanne devint rouge vif et Hakuya grimâça. Leurs réactions ne firent que renforcer le sourire d'Excel.

Chapitre 4 : Pendant un banquet en grande pompe

Partie 1

- 1er mois, 1553e année, calendrier continental —

« Hahhh ! »

« Trop mou ! »

Deux hommes se battaient à l'épée et à la lance sur le pont du transporteur insulaire Hiryuu. L'un était le capitaine, Castor, et l'autre était l'Oni rouge : le commandant des Dratroopers, Halbert Magna.

Alors qu'Halbert frappa ses deux lances l'une après l'autre, Castor para avec l'épée qu'il tenait dans une main, invoquant des flammes dans l'autre pour frapper Halbert. Parfois, Halbert esquivait ces flammes. D'autres fois, il les déviait en cherchant à porter le coup décisif. Les deux combattants utilisaient une magie de type feu, mais en tant que dragonewt, celle de Castor était plus puissante. Comprenant le désavantage qu'il aurait dans un combat à distance, Halbert cherchait désespérément à ne pas laisser Castor s'éloigner de lui.

Castor était un assez bon guerrier pour se battre à armes égales avec Aisha, ce qui faisait de lui l'un des meilleurs du royaume. Néanmoins, Halbert tenait bon, et il n'y avait donc pas de vainqueur évident. Par conséquent, cela signifie qu'Halbert faisait également partie des meilleurs combattants du royaume — le fruit d'années d'entraînement

acharné.

« « « Woouooo ! » » » L'équipage du Hiryuu et les subordonnés d'Halbert applaudissaient en regardant de loin. Leurs yeux étaient rivés sur ce combat entre des guerriers qui avaient été élevés à une dimension supérieure.

« Tch ! » Malade face à cette impasse, Castor déploya ses ailes et s'envola. Il cherchait à régler les choses avec une attaque magique depuis le haut d'Halbert, qui ne pouvait pas voler sans Rubis le dragon rouge.

Cependant...

« Ça n'arrivera pas ! » Halbert lança l'une de ses lances à deux serpents vers le ciel.

La lance passa au-dessus de la tête de Castor en décrivant un arc. Alors que Castor et le public pensaient qu'elle avait raté son coup, Halbert courait vers l'endroit où elle allait atterrir.

« Quoi !? » s'écria Castor, surpris, alors qu'un anneau qui passa au-dessus de sa tête était formé par la chaîne reliant les deux lances.

Halbert tira ensuite sur les lances pour enrouler la chaîne.

« Hi-yahhhh ! »

« Argh ! »

La chaîne qui avait rétréci s'enroula autour des ailes de Castor, le déséquilibrant. Alors qu'il était sur le point de s'écraser au sol, il se redressa soudainement suffisamment pour atterrir à quatre pattes.



Mais au moment où Castor releva la tête, la lance d'Halbert était sous sa gorge. Castor jeta un regard menaçant à Halbert qui le fixait de haut en bas, mais ses lèvres se retroussèrent bientôt en un sourire.

« Tu m'as eu. Je cède. »

« « « Ouaiiiiss ! » » » Les spectateurs laissèrent échapper une acclamation gutturale alors que Castor admettait sa défaite.

Halbert avait enfin remporté une victoire contre Castor. Ceux qui avaient vu Halbert s'entraîner et s'efforcer de s'améliorer depuis ses premières années avaient célébré sa victoire comme s'il s'agissait de la leur.

« Tu es devenu fort, Halbert », dit Castor en acceptant la main d'Halbert alors qu'on le tirait vers ses pieds. « Les races éphémères grandissent vite. Tu n'étais rien d'autre qu'un enfant pour moi l'autre jour. »

« Ne me mesure pas aux valeurs des races à longue durée de vie. »

Les races qui vivent longtemps, comme les elfes, les dragonewts et les serpents de mer, avaient tendance à réfléchir continuellement en raison de leur longévité. Par conséquent, leurs capacités se développaient à un rythme plus détendu que celles des humains ou des hommes-bêtes. Ils étaient bien placés pour se spécialiser dans quelque chose et affiner leur capacité à le faire. En revanche, ceux qui avaient une durée de vie plus normale étaient habitués à penser à des limites temporelles et étaient capables d'obtenir des résultats en peu de temps.

Castor posa une main sur l'épaule d'Halbert. « Mais tu as réussi à me battre, moi qui ai un siècle d'expérience. Tu peux être plus fier de cela. »

Halbert sourit et secoua la tête. « J'ai encore du chemin à faire. Il y a un gars que je veux battre. »

Après une pause, Castor demanda : « Est-ce Fuuga Haan ? »

« Oui. S'il le faut, je dois pouvoir défendre ma famille et mon pays. »

Halbert regarda les lances dans ses mains. Il avait l'air assez remonté, mais Castor se contenta de hausser les épaules.

« Le roi ne t'a-t-il pas dit de ne pas tout assumer toi-même ? »

« Je suis un homme. Je ne veux pas agir avec indulgence. Je veux défendre de mes propres mains les personnes auxquelles je tiens. »

« Tu es un véritable guerrier. Je te l'accorde. »

Alors qu'ils se félicitèrent mutuellement de leur performance, deux femmes se frayèrent un chemin à travers la foule d'hommes costauds et se précipitèrent aux côtés d'Halbert.

« Bon sang ! Qu'est-ce que vous croyez faire dans un moment pareil ! ? », les réprimanda Ruby, la seconde épouse d'Halbert. « Nous devons être au mariage dans la capitale ! Tu ne devrais pas te livrer à l'un de tes petits combats d'entraînement maintenant ! »

« Euh, eh bien... Nous avons du temps à perdre, alors j'ai pensé demander au capitaine de me donner quelques leçons..., » Halbert tenta désespérément de s'expliquer, mais...

« Il n'y a pas besoin d'excuses, Lord Hal. »

Bien habillée dans son uniforme des forces de défense nationale, une belle dame à l'allure intelligente se tenait devant Halbert. Elle était grande et mince, avec de longues jambes, et la moitié inférieure de son uniforme était un pantalon pour temps chaud — pas d'un pantalon complet comme celui de Liscia — de sorte qu'elle montrait sans réserve ses superbes jambes. Sa peau brune et ses oreilles d'elfe la désignaient comme une elfe sombre.

« Urkh, Velza. »

Elle était l'une des amies de Tomoe à l'académie et avait rejoint les forces de défense nationale après avoir obtenu son diplôme. Avec le soutien de Kaede, la première femme d'Halbert, Velza avait pu réaliser son rêve de servir sous les ordres d'Halbert.

Velza pointa un doigt vers lui. « Qu'est-ce que tu veux dire par "urkh" ? C'est une chose affreuse à dire à ta mignonne subordonnée. »

« D-Désolé... Mais devrais-tu vraiment t'appeler mignonne ? »

« Je *suis* quand même mignonne, n'est-ce pas ? Je suis assez populaire dans l'armée, tu sais ? Surtout auprès des femmes. »

« « Ah... » » Halbert et Ruby avaient regardé Velza avec pitié.

Ses cheveux courts lui donnaient un air de garçon. Sa grande taille et ses traits réguliers lui donnaient l'apparence soit d'un joli garçon habillé en fille, soit d'une élégante dame habillée en homme. Les membres de la maison Magna qui connaissent Velza depuis qu'elle est toute petite savaient que ses yeux pétillent à la vue d'un plat savoureux, et ils avaient donc l'impression qu'elle se comportait comme une fille de son âge.

Velza se racla la gorge bruyamment. « Plus *important encore*, Lord Hal. Nous avons reçu une invitation pour le mariage de Sa Majesté. J'ai également reçu des invitations de l'une des mariées, Yuriga... euh, Lady Yuriga, et de Sire Ichiha qui annoncera ses fiançailles avec Lady Tomoe. Il serait inexcusable que nous soyons en retard. »

« Eh bien, ce n'est qu'un court vol pour Ruby... »

« Cela ne veut pas dire que tu peux laisser dame Kaede s'occuper seule de tous les préparatifs dans la capitale, n'est-ce pas ! Le petit Bill — le fils d'Halbert et de Kaede — doit lui aussi attendre ton retour à la maison. »

« C'est vrai... » Halbert baissa la tête tandis qu'une femme plus jeune le réprimandait.

Le brave guerrier de quelques instants n'était plus là. Les badauds ricanèrent de la scène jusqu'à ce qu'Halbert leur lance un regard de mort qui les fit s'éparpiller.

Ruby, qui avait observé cet échange, acquiesça. « Tu es devenue si fiable, Velza. »

« Euh, je préférerais que tu lui parles un peu. »

« Je ne veux pas. Je suis d'accord avec Velza sur ce point... »

Sur ce, Ruby se transforma en un grand dragon rouge, tendit la tête vers Halbert et Velza et parla directement dans leur tête.

« Allons-y. Tous les deux, montez, chop-chop. »

« Oui. »

« Compris. »

Halbert et Velza avaient tous deux répondu puis étaient montés sur le dos de Ruby.

Velza s'était assise devant Halbert, s'attachant solidement à lui avec une corde. Normalement, seul le partenaire d'un dragon peut le chevaucher, mais Velza était déjà plus ou moins assurée d'épouser Halbert, alors ils avaient utilisé la vieille justification du « partenaire de mon partenaire » pour contourner le problème.

Une fois qu'ils furent prêts à partir, Halbert salua Castor qui se trouvait en dessous d'eux.

« Au revoir, capitaine. Nous nous mettons en route maintenant. »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

« Prenez soin de vous. J'irai moi-même plus tard. »

Une fois que Castor eut effectué un salut de marine, Ruby s'envola dans le ciel.

Après avoir vu la famille Magna, Castor ressentit un fort désir d'être avec sa propre famille. Accela, Carla, Carl... Ils seraient tous là pour le mariage, il pourrait donc les revoir. Après le rétablissement de l'honneur de la maison Carmine, la maison Vargas fut elle aussi rétablie, et avec elle la permission de voir sa famille. Cependant, comme il n'aimait pas les regards indiscrets, Castor avait décidé de ne pas retourner dans la maison pour le moment.

Heh... Ce sera bien de les voir, pensa Castor en regardant au loin dans la direction où les Magnas étaient partis.

Partie 2

- Fin du 1er mois, 1553e année, Calendrier continental — Capitale royale Parnam —

C'était une journée lumineuse avec un ciel clair, bien que la neige tombée l'autre jour soit encore présente sur les toits.

L'événement de multimariage centré sur la cérémonie de Souma, Maria et Yuriga était en cours à Parnam. Souma et sa famille auraient préféré attendre le printemps pour se marier, mais en prévision des mouvements soudains de l'empire du Grand Tigre de Haan, ils avaient décidé d'organiser la cérémonie tant qu'ils le pouvaient.

À présent, les serviteurs de Souma se mariaient partout dans la capitale dans le cadre de cet événement.

Tomoko, la mère biologique de Tomoe, et Inugami, le commandant en second des Chats Noirs, étaient l'un de ces couples. Parmi les

participants se trouvaient Jirukoma, Komain et quelques amis de Tomoko parmi les réfugiés qui s'étaient installés dans la nouvelle ville portuaire de Venetinova, ainsi que les loups mystiques impliqués dans la fabrication du miso et de la sauce soja de la marque Kikkoro. L'identité d'Inugami ayant été dissimulée, aucune de ses connaissances n'avait pu être présente. Cependant, il avait reçu une petite montagne de fleurs et d'autres cadeaux de la part de Kagetora et d'autres sympathisants des Chats Noirs.

Inugami portait un smoking, mais il n'avait pas enlevé son masque, ce qui faisait que ceux qui n'étaient pas familiers avec sa situation se figeaient de stupeur en le voyant. Tomoko s'était esclaffée en voyant la gêne qu'il ressentait.

« Félicitations ! Père, Mère. »

« Félicitations à vous deux. »

Rou, le petit frère de Tomoe, et son amie Lucy étaient venus les féliciter.

Rou était encore petit lorsqu'il était arrivé dans le royaume, mais il avait maintenant une dizaine d'années. Ayant perdu son père biologique à un jeune âge, et n'ayant pas de véritables souvenirs de lui, il avait depuis longtemps accepté le protecteur de la famille, Inugami, comme figure paternelle.

Lucy, quant à elle, était venue au nom de Tomoe. Elle avait apporté une corbeille de fruits coûteux en guise de cadeau.

« C'est de la part de Tomie. Elle dit qu'elle viendra en courant dès que ses fiançailles auront été annoncées. »

« Oh là là ! Merci. »

Tomoe était maintenant au château pour annoncer ses fiançailles avec

Ichihara. Elle aurait aimé assister au mariage de sa mère biologique, mais ses fiançailles étaient une affaire d'importance nationale, alors Tomoko et Inugami lui avaient dit de ne pas s'en préoccuper.

Lucy se moqua d'elle-même. « Je te parie que Tomie va se précipiter ici avec son fiancé derrière lui. »

« Oh, mon... Oh, mon Dieu », dit Tomoko avec un doux sourire tandis qu'Inugami gémit de chagrin.

« Ce devrait être le plus beau jour de ma vie, et je n'ai pas l'ombre d'un regret quant à mes choix, mais... c'est dommage, je ne serai pas là pour assister à l'annonce des fiançailles de la petite sœur honorée. »

Lucy n'avait pu que rire poliment de la déception sincère d'Inugami.

« Ah ha ha... C'est sûr que tu as du mal à t'en sortir, hein ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Rou en penchant adorablement la tête sur le côté.

Lucy avait souri avec ironie et elle avait dit : « Je disais qu'il est pénible à gérer pour ce genre de chose. »

« Père, tu es un emmerdeur ! » s'écria Rou en levant les deux mains avec toute l'innocence d'un enfant. Il n'y avait aucune malice derrière ses paroles.

« Gwah ! »

Inugami était à terre, comme un boxeur mit KO après un coup critique. C'était tellement drôle que tout le monde, y compris Tomoko, éclata de rire.



Pendant ce temps, dans un autre lieu de mariage, Mio Carmine — fille de Georg, ancien général de l'armée — organisait une cérémonie avec son marié, Gatsby C. Carmine.

Le père d'Halbert, Glaive (en raison de son lien avec Georg), l'entraîneur personnel de Souma, Owen, et d'autres militaires ayant des liens avec le père de Mio étaient présents. Du côté de Colbert, il y avait son ami Julius et sa femme Tia, ses collègues du ministère des Finances, et les Loreleis comme Nanna et Pamille qu'il aidait toujours. Il était sans doute inhabituel que les invités des mariés se répartissent aussi nettement entre les membres de l'aile militaire et ceux de l'aile bureaucratique/culturelle du pays.

« Bon, ça y est, c'est parti ! »

« Wôw ! Madame Mio !? Tu l'as lancé trop haut ! »

Une fois la cérémonie terminée, Mio était tellement ravie d'être liée à Colbert en tant que mari et femme qu'elle lança le bouquet de toutes ses forces. Les femmes présentes avaient pour objectif d'attraper le bouquet et d'obtenir un peu de ce bonheur conjugal pour elles-mêmes. Cependant, le bouquet vola si haut qu'elles décidèrent que son point d'atterrissage serait trop dangereux, et elles se dispersèrent toutes.

Julius s'était tenu la tête en raison de l'exaspération avant de se tourner vers Lauren, la femme de Jirukoma, qui était présente en tant que garde du corps de Tia.

« Madame Lauren, voulez-vous s'il vous plaît ? »

« Oui, monsieur », répondit Lauren avant de se précipiter vers le point d'atterrissage et d'attraper le bouquet. « Je suis déjà mariée, alors... »

Elle lança doucement le bouquet vers les autres femmes. Celle qui l'attrapa fut Pamille Carol, de la race enfantine des kobitos. Pamille avait semblé stupéfaite pendant un moment avant d'esquisser un sourire tandis que les autres participants applaudissaient. Mio était si reconnaissante envers Julius et Lauren pour leur réaction rapide qu'elle inclina la tête à plusieurs reprises.

Une ombre observait de loin les bruyantes festivités du mariage : le commandant des Chats Noirs, Kagetora. Il n'était absolument pas lié à la mariée, mais il hocha la tête d'un air satisfait lorsqu'il vit que le grand jour de Mio était célébré par un grand nombre de ses amis et de ses connaissances.

« Tu pourrais regarder de plus près, pas loin d'ici, tu sais ? »

« ... ! » Kagetora s'était crispé face à cette voix soudaine.

À un moment donné, la femme de feu Georg, la mère de Mio, était apparue à ses côtés. La soudaineté de son apparition aurait fait honte à ses agents secrets.

Kagetora regarda la cape noire dans laquelle il était enveloppé.

« Cette cape possède une magie qui est censée interférer avec la perception que les gens ont de moi... » dit-il à voix basse.

La femme rit. « J'ai simplement vérifié où tu semblais le plus susceptible d'être. J'ai cru que tu n'étais pas sans cœur au point de ne pas venir, mais tu n'as pas pu te résoudre à t'approcher davantage. J'ai supposé que tu n'observerais dans l'ombre, ni trop près ni trop loin. »

« Tu me surprends... » L'expression de Kagetora tressaillit sous le masque. C'était parce qu'il avait honte de son immaturité, et qu'il était impressionné par les prouesses de cette femme.

Mio les remarqua et leur fit un signe de la main en souriant largement.

La magie d'altération de la perception n'était pas parfaite. Si quelqu'un était avec lui et qu'ils remarquaient cette personne, ils pouvaient le voir aussi. Était-ce seulement sa mère que Mio saluait ? Ou peut-être...

La femme fit signe à Mio, en chuchotant : « Avec Mio qui s'est trouvé un homme bien, c'est un souci de moins à gérer pour notre maison. »

« Tu parles comme s'il y en avait d'autres... »

« Oui. Il y en a encore un particulièrement *grand* », lui déclara la femme en souriant.

Kagetora détourna le regard, incapable de dire quoi que ce soit en réponse.



Ce même jour, Valois, la capitale du royaume d'Euphoria, était en plein milieu de ses propres festivités. La reine Jeanne et le Premier ministre Hakuya se mariaient.

Hakuya se marierait avec sa famille en tant que consort royal, et son nom serait donc Hakuya Euphoria à partir de ce jour.

Au moment où la cérémonie allait commencer, Jeanne, qui portait la traditionnelle robe de mariée impériale, sourit à un Hakuya qui se tenait à côté d'elle.

« Le blanc te va bien aussi », fit-elle remarquer.

« J'ai quand même du mal à me calmer. »

Le Premier ministre à la robe noir porte normalement des vêtements noirs, comme on peut s'y attendre d'après son sobriquet. Mais il ne pouvait évidemment pas porter du noir à son propre mariage, alors il était vêtu d'un smoking blanc pur.

Jeanne enroula son bras autour de celui d'Hakuya qui se tenait maladroitement, puis reposa sa tête sur son épaule.

« Combien de fois ai-je rêvé de ce jour ? Je pensais que ce ne serait jamais plus qu'un rêve. »

Hakuya posa doucement sa main sur celle de Jeanne et dit : « C'était la même chose pour moi. J'ai attendu avec impatience le jour où je pourrais être avec toi comme ça. »

« Ah ha ha... Mais je n'aurais jamais pensé être une reine quand cela arrivera ! »

« Je dois aussi être d'accord sur ce point. »



Alors qu'ils en riaient tous les deux, Trill s'était interposée, courroucée par cet étalage romantique. « Hum... Pourriez-vous garder ce genre de choses pour plus tard ? Vous savez, sur votre temps libre, quand la cérémonie sera terminée ? »

Cela les ramena à la raison et ils s'éloignèrent rapidement l'un de l'autre.

Trill se racla bruyamment la gorge pour tenter de passer à autre chose, puis releva les coins de sa jupe et fit une révérence. « Félicitations. Grande sœur Jeanne, grand frère Hakuya. »

« Oui. Merci, Trill. »

« Merci, Lady Trill. »

Une fois que les deux l'eurent remerciée, Trill leva les yeux et sourit.

« Grand frère, s'il te plaît, occupe-toi de Grande sœur pour moi. »

« Oui. Bien sûr que je le ferai. »

« Quand elle se met en colère, essaie de la calmer, veux-tu ? »

« Oui », répondit-il par réflexe. Au bout d'un moment, il marmonna : « Hm ? »

Trill gloussa.

« À partir de maintenant, quand je causerai un problème et que Grande Sœur me donnera du fil à retordre pour cela, je viendrai courir vers toi pour que tu me protèges. Tu protégeras ta petite belle-sœur chérie, n'est-ce pas ? »

« Trill ! » cria Jeanne, ce qui fit que Trill se cacha rapidement derrière

Hakuya.

« Écoute, c'est à toi de jouer maintenant, grand frère. »

« Attends, Trill ! Ce n'est pas juste de ta part d'utiliser Sir Hakuya comme bouclier ! »

« Bon sang... » gémit Hakuya, coincé entre deux des sœurs Euphoria.

Il avait eu de nombreuses occasions de voir Souma se faire démolir par ses fiancées (aujourd'hui épouses) lorsqu'il était dans le royaume de Friedonia. S'il avait su qu'il serait lui-même confronté à cette situation, il aurait dû profiter de son séjour à Friedonia pour apprendre comment Souma gérait les querelles de famille.

Hakuya regrettait maintenant de ne pas l'avoir fait.

Partie 3

L'histoire retourne maintenant à Parnam dans le royaume de Friedonia...

Alors qu'un certain nombre de serviteurs se marient en ville, Souma, Yuriga et Maria célébraient leur cérémonie au château. La salle d'audience avait été décorée pour l'occasion, et des serviteurs comme Excel et Castor étaient alignés des deux côtés du tapis rouge qui menait de l'entrée au trône.

Pendant que l'orchestre jouait, Maria et Yuriga marchaient silencieusement sur ce tapis enveloppé dans des robes de mariée. La démarche de Maria était élégante et assurée, tandis que celle de Yuriga était raide et tendue. Il était difficile de la blâmer, étant donné que cette cérémonie était diffusée dans tout le pays.

Le roi Souma et la première reine primaire Liscia étaient assis sur les trônes vers lesquels ils se dirigeaient. À côté d'eux se trouvaient le

Premier ministre par intérim Ichiha et le futur chambellan Tomoe, qui venaient d'annoncer leurs fiançailles au public.

Lorsqu'elle vit Tomoe glousser en voyant à quel point elle semblait tendue, Yuriga pinça ses lèvres d'irritation. Cette colère lui donna le courage — faux ou non — de gonfler sa poitrine avec fierté, et cela l'aida à se détendre.

Maria et Yuriga se dirigèrent vers l'endroit où se trouvait Souma, puis s'agenouillèrent toutes les deux. Souma et Liscia s'étaient alors levés de leurs trônes.

Souma descendit les marches pour marcher devant elles. Liscia avait d'abord reçu de Tomoe les deux diadèmes qui les marqueraient en tant que reines, puis elle s'installa à côté de Souma.

C'est alors que Souma prit la parole.

« Madame Maria du royaume d'Euphoria et Madame Yuriga Haan de l'empire du Grand Tigre de Haan, je vous souhaite par la présente la bienvenue en tant que reines de ce pays. Grâce à cette cérémonie, j'espère forger une amitié éternelle entre nos nations. »

« » Oui, « » Maria et Yuriga avaient répondu en baissant la tête à l'unisson.

Souma prit les diadèmes de Liscia et les plaça sur leurs têtes comme preuve de leur statut de reine. Lors du premier mariage avec Liscia et les autres, ils s'étaient embrassés à ce moment-là, mais cette fois-ci, on n'en avait pas tenu compte. C'est parce que l'importance diplomatique de cette cérémonie avait été mise en avant plutôt que le fait qu'il s'agisse d'un mariage. On ne sait pas comment l'Empire du Grand Tigre pourrait agir à l'avenir, alors il essayait de tenir compte de la position délicate dans laquelle Yuriga pourrait se trouver.

Une fois la cérémonie terminée, Souma et Maria se tenaient côte à côte sur le balcon avec la gemme de diffusion. Elles avaient fait une démonstration qui avait indiqué à la foule rassemblée et à ceux qui regardaient l'émission qu'un mariage venait d'avoir lieu et qu'il renforcerait la coordination entre le royaume de Friedonia et le royaume d'Euphoria. Lorsqu'ils verraient le sourire paisible de Maria, ceux qui l'aimaient et la respectaient dans le royaume d'Euphoria se sentiraient également à l'aise.

« Ah oui, tu as aussi travaillé comme Lorelei, n'est-ce pas, Maria ? » demanda Souma d'une voix calme en saluant les gens. Maria pencha la tête sur le côté d'un air interrogateur.

« Oui, je l'ai fait. Pourquoi demandes-tu cela ? »

« Eh bien... J'ai pensé ça aussi quand j'ai épousé Juna, mais tes fans masculins vont me détester, hein ? Je les imagine en train de fabriquer des centaines de poupées de paille en ce moment même... »

« Pourquoi feraient-ils cela ? »

« Elles sont utilisées dans une malédiction de mon ancien monde. »

« Oh, ce genre de choses », dit Maria avec un petit rire joyeux. « Je suppose que tout ce qui arrive, arrive. Essai de l'accepter tel qu'il est. »

« Tu dis ça comme si ce n'était pas ton problème... »

« Eh bien, c'est toi qui m'as volée, l'objet de leur affection. »

Sur ce, Maria embrassa Souma sur la joue.

La foule qui regardait depuis le balcon avait applaudi à tout rompre en voyant les jeunes mariés montrer des signes évidents d'affection. La gemme avait également capté tout cela et l'avait diffusé sur les places des fontaines des deux pays.

Souma resta sans voix pendant un moment. Avec un sourire crispé sur le visage, il dit : « Je crois que tu viens d'augmenter le nombre de poupées de paille de cinquante pour cent. »

Maria éclata de rire.



Alors que le royaume de Friedonia était d'humeur festive, la cité de Zem, la capitale de l'État mercenaire, était en feu.

Les mercenaires étaient acculés dans le colisée — assaillis par les gens du peuple, qui brandissaient des outils agricoles et des couteaux de cuisine à la place d'armes appropriées. Même les mercenaires, qui avaient confiance en leurs capacités, n'avaient pas pu faire face à ce nombre. Il y avait manifestement des combattants expérimentés dans la foule, et les mercenaires étaient tombés l'un après l'autre.

« Il est temps de changer ce pays de fond en comble ! »

« Montrons aux mercenaires oppresseurs notre colère ! »

« L'empereur Fuuga Haan est avec nous ! »

On aurait pu croire que la force faisait le droit dans ce pays, mais la colère refoulée de la population avait explosé, provoquant sa rébellion. Cependant, il était clair que l'Empire du Grand Tigre de Haan — c'est-à-dire le conseiller de Fuuga, Hashim — complotait dans l'ombre.

Tout commença avec la retraite non autorisée des mercenaires zemish pendant la guerre contre l'empire du Gran Chaos.

Hashim les avait dénoncés après la fin du conflit et avait collaboré avec Moumei, qui agissait en tant que roi des mercenaires, pour les poursuivre

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

en justice pour avoir déserté. Les mercenaires, qui détestaient généralement les restrictions, s'étaient opposés à cette mesure et s'étaient retranchés dans les villes clés pour résister aux forces de Fuuga. Pendant tout ce temps, ces gens avaient vécu à la force de leurs bras. Lorsque les mercenaires s'enfonçaient dans la résistance, ce n'était pas parce qu'ils avaient l'intention de protéger le pays ou la terre. Si les choses tournaient mal, ils pensaient probablement pouvoir s'enfuir, peut-être même quitter le pays pour devenir aventuriers dans le pire des cas.

Mais leurs plans mal conçus ne fonctionneraient jamais contre le froid et calculateur Hashim, bien sûr. Il y avait des étincelles pour le conflit.

Ce pays avait été fondé par des mercenaires. La force était tout ce qu'il y avait ici, mais les faibles et les opprimés existaient, et ils avaient des griefs à l'égard des mercenaires. L'ancien roi des mercenaires, Gimbal, avait été un monarque talentueux et avait géré ses mercenaires de manière à empêcher le ressentiment de la population de se manifester. Après sa défaite face à Fuuga, Gimbal avait été écarté du trône et avait pris sa retraite. C'est à ce moment-là qu'Hashim avait commencé à inciter la population, qui était en position de faiblesse.

« Les mercenaires se vantent de leur force et méprisent les faibles, mais vous voyez comment ils fuient quand la bataille se retourne contre eux ! Peuple de Zem ! Combien de temps avez-vous laissé ces hommes vous opprimer ? Avec Fuuga Haan comme protecteur, vous devez briser le système de ce pays et lui permettre de renaître ! »

Ce discours puissant avait remué les gens du peuple. Hashim avait fait du problème de l'Empire du Grand Tigre avec les mercenaires zemish un problème intérieur pour Zem, ce qui avait conduit à l'opposition entre les mercenaires et le peuple. Même après que les mercenaires se soient retranchés dans les villes clés, ce sont les civils — une population largement supérieure — qui les ont maintenus en vie. Les mercenaires de Zem s'étaient retrouvés attaqués par les habitants des villes qu'ils essayaient de garder.

L'ancien roi Gimbal, en choisissant de ne pas se ranger du côté des mercenaires qui s'étaient appuyés sur lui, avait été un autre facteur.

Les mercenaires lui avaient demandé de lever le drapeau de la rébellion contre l'Empire du Grand Tigre, mais il avait refusé, disant qu'il était à la retraite. Il avait toujours gouverné avec des politiques qui favorisaient le peuple, il n'avait donc aucune raison de se ranger du côté des mercenaires qui ne travaillaient que pour leur propre intérêt.

Gimbal était maintenant sous la surveillance des agents de Moumei et assigné à résidence dans sa petite cabane dans les montagnes, mais il s'agissait essentiellement d'une retraite paisible. C'est parce que Moumei respectait les réalisations de Gimbal qu'il s'était arrangé pour qu'il puisse vivre sans inconvénient.

Et maintenant, la cité de Zem, le dernier bastion des mercenaires, était sur le point d'être libérée.

« Faites face à notre colère de plusieurs années ! »

« Eek ! Restez à l'écart ! Restez à l'écart ! »

Ironiquement, l'endroit où la horde interminable de roturiers avait coincé les mercenaires était le Colisée qui était le symbole même de cette ville. Ici, à l'endroit où beaucoup avaient été acclamés et beaucoup plus avaient été déshonorés comme perdants, les mercenaires étaient tombés l'un après l'autre.

Naturellement, Hashim n'avait pas laissé cela entièrement à la population. Ils avaient été infiltrés par les élites de l'Empire du Grand Tigre et d'autres soldats voyous qui soutenaient Fuuga afin de s'assurer que les mercenaires de Zemish soient anéantis.

Dans leur état d'agitation, les gens étaient brutaux, mettant en pièces les mercenaires tombés au combat — à tel point qu'il était difficile de dire

quelles parties avaient appartenu à qui. Lorsque le peuple reprit ses esprits, les corps furent enterrés dans un cimetière près du Colisée et un service commémoratif fut organisé, mais ce n'était pas une consolation pour les mercenaires.

Ayant perdu les mercenaires qui étaient au cœur de leur défense nationale, le peuple s'était tourné vers Fuuga Haan pour obtenir sa protection. Fuuga avait accepté leur demande, annexant le pays et nommant Moumei gouverneur de la région de Zem.

C'est ainsi que l'État mercenaire de Zem disparut de la carte.



Pendant ce temps, un autre tumulte se produisait dans l'État pontifical orthodoxe lunaire...

Les partisans de la ligne dure — qui, au nom de Lunaria, avaient exécuté des modérés parce qu'ils voulaient prendre leurs distances avec Fuuga — s'étaient maintenant divisés en deux factions.

D'un côté, il y avait la faction du pape, qui voulait que Fuuga soit subordonné à leur autorité religieuse. L'autre camp était celui des saintes, centré autour d'Anne. Ils pensaient qu'en tant que saint roi, la volonté de Fuuga était la volonté de Dieu, et qu'ils devaient le servir en répandant la bonne parole.

Cependant, ce différend avait été facilement résolu. En effet, la faction des saintes bénéficiait du soutien militaire de l'Empire du Grand Tigre. Dès le début du conflit, le pape avait été placé sous la garde de l'Empire du Grand Tigre.

Dans le chapitre 6 du *Prince*, Machiavel dit : « Si Moïse, Cyrus, Thésée et

Romulus avaient été désarmés, ils n'auraient pas pu faire respecter leurs constitutions bien longtemps. »

Machiavel avait également remarqué que Girolamo Savonarola — qui avait incité le peuple à chasser les Médicis de Florence et l'avait gouvernée pendant un certain temps — n'ayant pas d'armes propres, il n'avait aucun moyen de se préserver une fois que sa popularité avait échoué, et il avait donc été perdu dans les flammes.

La faction du pape avait connu le même sort que Savonarola.

L'ancien pape fut emprisonné et finit par « mourir de causes indéterminées » aux mains de Hashim. S'agit-il de poison ou a-t-il été jeté à la mort ? Les restes de sa faction avaient connu le même sort que les modérés avant eux. Ils avaient été qualifiés d'hérétiques et brûlés sur le bûcher.

Le peuple de l'État papal orthodoxe avait regardé tranquillement les hérétiques se faire brûler sur la place de la ville. La population était obéissante à l'église, et cela n'avait pas changé lorsque les dirigeants avaient été remplacés par des membres de la faction des saintes. Même si les anciens dirigeants qui avaient déclaré que leurs nouveaux maîtres étaient des hérétiques étaient maintenant attachés à des troncs d'arbre alors qu'ils étaient brûlés vifs, la population n'avait aucun doute sur le fait que ce qui était fait était juste.

Anne regardait tranquillement les événements se dérouler d'en haut. C'était comme si elle brûlait les hérétiques dans sa mémoire. Lorsque les flammes s'étaient éteintes et que les hérétiques n'étaient plus, toute lumière avait disparu de ses yeux. La jeune fille avait tué son cœur au nom de son devoir de sainte.

Ainsi, l'État papal orthodoxe continuerait d'exister en tant que pays, mais il serait dirigé directement par le Royaume du Grand Tigre. Pendant ce banquet tapageur, le monde changeait rapidement.

Chapitre 5 : Invitation au Nord

Partie 1

L'empire du Grand Tigre de Haan avait détruit l'État mercenaire de Zem et s'était emparé de l'État pontifical orthodoxe lunaire. Grâce à cela, Fuuga disposait désormais d'un système lui permettant de déplacer le continent selon ses caprices. Un État combiné, plus grand que tous ceux qui avaient existé auparavant, fondé par le grand homme de l'époque.

Les personnes avisées doutaient probablement que ce pays puisse tenir le coup une fois qu'il aurait perdu le charisme de Fuuga. Cependant, la plupart des gens ne s'en rendaient pas compte. Ils se réjouissaient des exploits de Fuuga comme s'il s'agissait des leurs, et le soutenaient avec ferveur. C'était un pays qui pouvait même reprendre le domaine du Seigneur-Démon. Non, il pouvait aller encore plus loin : il pouvait forcer l'Union maritime à se soumettre et unifier le continent — un rêve que personne n'avait jamais pu réaliser auparavant.

Les rêveurs n'avaient pas tendance à penser à l'avenir. Ils étaient trop occupés à rêver pour penser à ce qui vient après.

L'important est de réaliser leur rêve — d'obtenir les choses qu'ils veulent — et les résultats de cette démarche étaient laissés au second plan. C'était également le cas de Fuuga. « Je vais le faire parce que personne d'autre ne le fera. » C'est tout ce qui l'avait mené jusqu'ici.

« Jusqu'où... puis-je aller ? »

Une nuit, alors qu'il était allongé dans son lit à baldaquin, Fuuga se marmonna cela à lui-même. À ce moment-là, Mutsumi, qui se reposait sur son bras en guise d'oreiller, frota ses yeux endormis et commença à s'agiter.

« Chéri... ? »

« Oh, pardon. T'ai-je réveillé ? »

« Non, c'est bon. »

Mutsumi se pressa contre Fuuga. Elles étaient toutes les deux complètement nues, chacune sentant la chaleur de l'autre.

« Y a-t-il un problème ? » demanda-t-elle doucement.

« Oh, pas grand-chose. Je pensais à la façon dont nous avons pris Zem et l'État papal orthodoxe, au fait que Yuriga est mariée maintenant, et... à la direction que prendra ce pays par la suite... »

Mutsumi rit. « Tu te sens sentimentale de façon inhabituelle. »

« Oh, arrête donc ça... Le monde et cette époque changent d'instant en instant. L'essor de notre pays a rayé plusieurs nations de la carte, qui est encore en train d'être redessinée. Et cette petite idiote de Yuriga est la femme de quelqu'un maintenant, tu sais ? »

« Hee hee, cette dernière partie est celle qui te fait vraiment sentir à quel point le temps s'est écoulé, n'est-ce pas ? »

« Je pensais à la façon dont les choses vont toujours changer. L'époque, ce pays, et nous. »

Après avoir dit cela, Fuuga laissa échapper un gros bâillement.

Mutsumi se redressa et se pencha sur Fuuga, brossant ses longs cheveux noirs sur son épaule avant d'embrasser son front. Mutsumi semblait toujours si pure et propre, mais pour ce moment précis, il y avait quelque chose de séduisant en elle.

« J'ai décidé d'être avec toi — peu importe comment les temps changent ou comment le monde change. Alors, s'il te plaît, suis le chemin auquel tu crois et montre-moi des choses que je n'ai jamais vues auparavant. Les

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

jours que nous avons passés ensemble depuis que nous avons été libérés de nos petits pays de l'Union des nations de l'Est n'ont certainement pas été mauvais, tant s'en faut. »

« Ah oui ? »

Fuuga tendit son bras épais et rapprocha Mutsumi.

+++

Le lendemain, dans la salle d'audience du château du Grand Haan, Fuuga salua Hashim et Moumei, qui avaient fini d'exterminer les éléments rebelles dans la région de Zem, et Anne, qui avait purgé leurs opposants politiques à l'intérieur de l'État papal orthodoxe. Mutsumi se tenait à ses côtés alors qu'il s'asseyait sur le trône, l'expression résolue.

« Bien joué, tout le monde. »

« « « Oui, monsieur ! » » »

Tous les trois s'agenouillèrent et s'inclinèrent en réponse à l'éloge de Fuuga.

Anne leva la tête, puis joignit ses mains devant son visage, comme pour le prier.

« Il y a quelque chose que j'aimerais vous montrer, saint roi Fuuga », annonça-t-elle.

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Apportez-le, s'il vous plaît... »

Anne leva la main, et un groupe d'hommes vêtus de la tenue de

l'orthodoxie lunaire apparut, portant entre eux un grand objet sur leurs épaules, comme un sanctuaire portatif. Il était suffisamment grand pour qu'Hashim et Moumei soient obligés de s'écarter pour qu'il puisse passer. Dans un *bruit sourd et lourd*, les hommes le posèrent derrière Anne.

L'objet était suffisamment haut pour que les gens lèvent les yeux vers lui, et il était également large et épais. À part Anne, tout le monde le regardait, stupéfait.

« Hey, Anne. Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Fuuga, et Anne leva la main pour donner le signal.

Le tissu fut retiré, révélant ce qui ressemblait à une tablette de pierre massive, ou peut-être à un monument.

Anne prit une pose comme si elle priait devant lui, puis dit : « Voici le plus grand trésor de l'orthodoxie lunarienne, le Lunalith. »

« Oh-hoh... C'est ça ? » Hashim, qui avait observé la scène depuis le côté, se caressa le menton. « Je crois que les événements futurs sont gravés dans ce monument, non ? »

« Oui. Nous n'avons pu décrypter que des fragments, mais le pape orthodoxe a géré le pays selon les prophéties de ce monolithe. Je l'ai fait apporter ici au cas où il pourrait vous être utile, seigneur Fuuga », dit Anne en passant une main sur sa poitrine.

Cependant, Fuuga fronça les sourcils.

« Quelles bêtises... ! » dit-il d'un air dédaigneux. « Si c'était vrai, pourquoi l'État pontifical orthodoxe lunaire est-il entre nos mains maintenant ? »

Il reposa son coude sur le bras du trône et son menton sur la paume de sa main avant de poursuivre en disant : « Pourquoi les hérétiques ont-ils été

détruits ? S'ils savaient d'après les prophéties que cela arriverait, ils auraient été prêts. »

« Eh bien... Ils ont dû mal interpréter les conseils de Lady Lunaria. »

« Si les choses marchent, c'est parce qu'ils ont suivi la prophétie. Si elles échouent, c'est parce qu'ils l'ont mal interprétée. Cela ne me semble pas différent de ta voyante ordinaire. Et je ne vais pas me laisser gouverner par un avenir que quelqu'un d'autre m'a raconté. Nous allons nous frayer un chemin vers l'avenir et le gagner pour nous-mêmes. Comme nous l'avons toujours fait. »

Mutsumi et Moumei avaient hoché la tête, se rangeant à l'avis de Fuuga. Hashim haussa les épaules, sans objecter, tandis qu'Anne regardait Fuuga avec envie.

« D'ailleurs, » ajouta Fuuga en retirant la cire d'une oreille tout en ayant l'air de s'ennuyer, « Souma a probablement des experts de ce genre de choses chez lui. Il ne se contente pas d'embaucher des personnes intelligentes et fortes, il engage des gens qui ont toutes sortes de compétences bizarres. Ce pays est une boîte à surprises. Tu ne sais jamais ce qui va en sortir. Ça ne m'étonnerait pas que quelqu'un là-bas puisse déchiffrer ce truc correctement. »

« Ahh... C'est ce qu'on ressent parfois, n'est-ce pas ? » Mutsumi acquiesça. Les talents de son frère Ichiha s'étaient épanouis là-bas parce que c'était le genre de pays qu'il y avait.

Fuuga se leva du trône et s'approcha du Lunalith pour en toucher la surface, qui portait une inscription qu'il ne pouvait pas lire.

« Si nous ne pouvons lire que des fragments, ce serait un problème si Souma parvenait à tout déchiffrer. Je préférerais simplement le briser... »

« Hum, je préférerais vraiment que vous ne le fassiez pas... S'il vous plaît

», dit Anne, un sentiment d'urgence dans la voix.

Le Lunalith était une source de soutien spirituel pour les croyants. Si Fuuga le détruisait, il risquait d'endommager leur foi, même lorsqu'il s'agissait de ceux qui le vénéraient comme Anne.

Fuuga rit de façon rauque, comme s'il avait compris cela depuis le début. « C'était une blague. Mais si nous laissons faire, cela pourrait profiter à Souma. Il semble avoir de bons espions, après tout. N'est-ce pas, Hashim ? »

« En effet », répondit Hashim en joignant les mains devant lui et en hochant la tête. « Souma semble avoir un groupe d'agents plutôt talentueux. Nous avons organisé les Serpents blancs, élargissant et améliorant le groupe d'espions qui travaillait autrefois pour la Maison de Chima, mais ils sont là depuis plus longtemps que nous, et nous semblons devoir rattraper le temps perdu. Bien que nous ne soyons pas ouvertement hostiles au Royaume de Friedonia, la bataille entre nos agents s'intensifie sous la surface. »

« Oui... Ce serait grave s'ils se faufilaient dans ce château et apercevaient le Lunalith. Scellons-le quelque part où ils ne pourront pas l'atteindre. Est-ce que ça marcherait ? »

Anne s'inclina avec révérence en réponse à la question de Fuuga.

« Il sera fait comme le roi saint Fuuga l'ordonne. Il y a juste une chose que je veux que vous entendiez », dit-elle en caressant doucement le Lunalith. « Récemment, les caractères qui indiquent les terres du nord sont apparus fréquemment sur le Lunalith. C'est la note d'importance que je voulais vous communiquer. »

« Les terres du nord, hein ? Le domaine du Seigneur-Démon... »

Les paroles d'Anne avaient fait apparaître un air pensif sur le visage de

Fuuga.

J'ai enfin réglé les choses à l'intérieur du pays. Je peux utiliser librement toutes les forces à ma disposition maintenant. Et... l'Alliance maritime ne pourra probablement pas refuser de venir. Leur chef, Souma, doit comprendre l'importance de libérer entièrement le domaine du seigneur des démons. Si lui et moi travaillons ensemble, nous pourrons affronter le Domaine du Seigneur Démon avec toute la puissance de l'humanité sur ce continent.

Fuuga sentit que le moment était venu de reprendre la guerre de l'humanité contre le domaine du Seigneur-Démon.

Les temps vont à nouveau changer de manière importante ! Et tu viens avec moi, Souma !

Un sourire féroce se répandit sur le visage de Fuuga alors qu'il pensait cela.

Partie 2

Un soir, alors que je dégustais une tasse de café du Royaume des Esprits dans la chambre de Yuriga après avoir terminé mon travail, elle aborda la question.

« Mon frère demande une réunion de diffusion avec toi, Souma. »

Bien que nous soyons mariés, au vu de la position de Yuriga, nous mettions les relations conjugales nocturnes à plus tard. Cela dit, il serait gênant de la tenir à distance. Sur les conseils de Liscia et de notre nouveau chambellan Tomoe, je passais donc du temps avec Yuriga la nuit, une fois par semaine.

Pourtant, même si c'était la nuit, nous ne faisons que boire du thé ou du café — et peut-être un peu d'alcool — tout en discutant. C'était une

occasion précieuse d'obtenir son avis sur la personne dont ce pays devait le plus se méfier : Fuuga.

D'ailleurs, il était difficile de trouver du temps pour simplement parler comme ça ces derniers temps, alors c'était aussi relaxant pour moi que mes parties de thé avec Juno, que nous faisons encore de temps en temps.

« Je sens que d'autres problèmes se profilent à l'horizon... » dis-je, l'air manifestement mécontent.

« J'en suis sûre », répondit Yuriga en haussant les épaules. « Mon frère ne nous contacterait pas s'il n'avait pas quelque chose de gênant à t'imposer. »

« C'est étonnamment dur. »

« Parce que c'est le cas... Je veux dire, parce que c'est la vérité. »

Yuriga s'était corrigée. Depuis qu'elle était devenue ma femme, elle s'efforçait de parler de façon plus décontractée. Elle ne voulait pas être super formelle et que les gens la traitent comme une princesse étrangère pour toujours. C'est pourquoi elle essayait d'être franche avec nous, sauf lors des réceptions publiques, où il y avait une hiérarchie à prendre en compte... Mais elle s'y habitait encore.

Je me serais senti mal pour elle si j'avais attiré l'attention sur elle, alors j'étais passé à autre chose.

« Fuuga a détruit Zem et s'est emparé de l'État papal orthodoxe. Ce qui veut dire... que s'il veut parler de quelque chose, c'est probablement du domaine du Seigneur-Démon, hein ? »

« À moins qu'il ne déclare la guerre à ce pays, je suis sûre que ce sera le cas », dit Yuriga sans hésiter.

L'Alliance maritime était la seule force capable de s'opposer à l'Empire du Grand Tigre de Fuuga, ce qui faisait de moi le seul dirigeant capable de l'affronter. Cela signifiait que tout le monde sur le continent me voyait comme la personne que Fuuga devrait éventuellement combattre. J'avais entendu dire qu'il y avait déjà des ivrognes qui se disputaient pour savoir lequel de nous deux allait gagner. C'est bien qu'ils s'amuse, parce que moi, ça ne m'amuse pas du tout...

Maintenant que l'Empire du Grand Tigre était uni par une seule volonté, si Fuuga attaquait notre faction maintenant, il serait difficile de le faire reculer en déployant des troupes de toute l'Alliance maritime comme lorsque nous avons sauvé l'Empire du Gran Chaos. Cela leur écraserait certainement le moral, mais s'il pouvait juste forcer le royaume de Friedonia à se soumettre, il pourrait probablement reprendre ailleurs tous les territoires qu'il avait perdus...

J'avais soupiré entre deux gorgées de café.

« Eh bien, Fuuga voudra s'occuper de la menace qui pèse sur ses arrières avant de se lancer dans une guerre totale contre nous. C'est un type plutôt prudent, tout compte fait. »

« C'est vrai. S'il doit y avoir un combat, il voudra pouvoir lancer tout ce qu'il a sur toi. »

« Quelle nuisance ! Franchement... »

« Euh, désolée... »

« Ce n'est pas de ta faute, Yuriga, » dis-je en posant une main sur ses épaules dépitées.

+++

Puis, le lendemain, j'avais eu ma réunion de diffusion avec Fuuga.

« Voilà, c'est fait, beau-frère. Je veux la coopération de l'Alliance maritime pour libérer complètement le domaine du seigneur des démons. »

« Tu ne peux pas te contenter de dire "voilà, c'est fait". »

Au cours de la réunion que nous avons effectuée, Fuuga avait demandé à l'Alliance maritime de participer à une opération visant à libérer entièrement le domaine du seigneur des démons.

Je m'étais pincé les tempes, sentant un mal de tête imminent, et j'avais dit : « À son apogée, l'Empire a subi une défaite majeure contre le Domaine du Seigneur-Démon, bien qu'il soit à la tête d'une force unie des nations de l'humanité. Nous pourrions faire face à une situation inattendue. De plus, ton Empire du Grand Tigre vient tout juste de placer Zem et l'État pontifical orthodoxe sous ton contrôle. Si tu trébuches ici, ce sera un coup fatal pour ton pays. »

« Je le pense aussi, mon frère », dit Yuriga, qui se tenait à côté de moi, affichant une position contraire à celle de son frère. « C'est évident depuis l'extérieur du pays. La seule raison pour laquelle l'empire du Grand Tigre fonctionne comme un empire, c'est grâce à toi et au prestige que tu détiens. Si tu échouais à prendre le domaine du Seigneur-Démon, et que cela portait atteinte à ton prestige, l'empire du Grand Tigre s'effondrerait. »

« Est-ce ton propre avis, Yuriga ? »

« Oui. Souma ne me fait pas dire ça, c'est ce que je pense moi-même. »

« Tu as appris à parler pour toi, hein ? Je suppose que le fait d'avoir un partenaire fait toute la différence. »

Fuuga avait souri, heureux de voir que Yuriga avait grandi après qu'elle se soit audacieusement opposée à lui.

« Frère ! » Yuriga continua, sentant peut-être qu'il ne la prenait pas au sérieux, mais Fuuga leva une main pour l'arrêter.

« Je comprends ce que vous essayez de dire tous les deux. Mais ce prestige n'est pas quelque chose que je peux maintenir longtemps. En ce moment, le monde est équilibré entre mon pays et votre faction. Nous sommes dans une situation où je pourrais avoir un règne stable, j'en suis sûre. Mais la paix fait pourrir les rêves et les ambitions des gens. Si nous n'agissons pas pendant que l'humanité est capable de s'unir contre le Domaine du Seigneur-Démon, nous allons rater l'occasion. Nous ne pouvons nous occuper du Domaine du Seigneur-Démon que *maintenant*, alors que l'humanité aspire à être libérée de la menace qu'il représente. »

Je comprends ce qu'il veut dire. J'étais d'accord pour dire que si nous devions nous attaquer au domaine du Seigneur-Démon, c'était le seul moment pour le faire. Mais les risques d'échec étaient si élevés... Lorsqu'un dirigeant considère que son pays risque de perdre sa stabilité au cours d'une bataille ou d'une autre manière — une stabilité pour laquelle tant de gens ont travaillé —, il devrait normalement être plus hésitant. Il est vrai qu'être capable de mettre de côté cette sorte de normalité était peut-être l'une des conditions nécessaires pour devenir un grand homme.

« Nous nous dirigerons vers le point le plus au nord du continent par voie terrestre. Je veux que votre Alliance maritime utilise les flottes dont vous êtes si fiers pour s'y rendre directement et organiser un débarquement. Nous les prendrons en tenaille depuis le nord et le sud. »

« Nous ne savons pas quelle est la profondeur réelle du domaine du Seigneur-Démon. »

« C'est en partie pour cela que nous envoyons des gens. Nous ne pouvons

pas rester les bras croisés indéfiniment parce que nous ne savons pas. »

« Il y a aussi des rumeurs sur un Seigneur-Démon ou un dieu-démon. »

« Ce ne sont que des *rumeurs*. Mais s'il y en a un, j'aimerais bien l'affronter », répondit Fuuga en souriant.

Il y avait une innocence vicieuse dans le sourire de Fuuga. *Cet homme est certainement... pur, je suppose.* Pur dans son idiotie. Pur dans sa grandeur. Pur dans son humanité.

« Évidemment, même si tu refuses, nous essaierons de libérer le domaine du seigneur des démons avec notre propre pouvoir. »

Argh... Ce serait la pire des choses. La raison pour laquelle la force unie de l'Empire avait échoué était due au fait qu'elle avait commencé une guerre sans savoir grand-chose sur les démons. Ils avaient envoyé une force qui pensait être là pour tuer des monstres comme on élimine des animaux dangereux. Les forces ne faisaient pas la différence entre un monstre et un démon, et elles s'étaient retrouvées en guerre contre les démons. Grâce aux capacités de Tomoe et à son expérience passée, nous savions qu'il était possible de communiquer avec les démons.

Si je laisse Fuuga s'occuper du domaine du seigneur des démons, il attaquera même les démons avec lesquels nous pourrions négocier, et lorsqu'ils riposteront, ce sera comme la dernière fois. Si Fuuga perdait, son pays se diviserait ou s'effondrerait, laissant périr les pays qui ne pourraient pas faire face aux attaques de monstres. Cela créerait de nouveaux réfugiés, ce qui mettrait la pression sur les pays du sud. Nous nous retrouverions dans la même situation que la première année après mon invocation.

Si je voulais l'arrêter, je ne pouvais pas laisser les choses entièrement à Fuuga.

« Quand... prévois-tu d'envoyer des troupes ? »

« Monsieur Souma !? » s'écria Yuriga sous le choc.

J'avais probablement une expression sur le visage comme si j'avais mordu dans quelque chose de désagréable. Fuuga ne s'en souciait pas.

Il me déclara : « Le plan est de commencer au 11^e mois de cette année. Le domaine du seigneur des démons est une région désertique située à l'extrême nord. Je me dis que si nous ne voulons pas que nos hommes périssent dans la chaleur, nous ferions mieux de le faire après l'automne. Les nuits seront froides, mais pas ingérables. »

Cela ne se produisait pas immédiatement, nous avions plus d'une demi-année de délai.

« Alors ne fais rien d'imprudent d'ici là. Je veux aussi rassembler des informations sur le domaine du seigneur des démons. Ce serait de la pure folie de commencer une guerre sans plan. Il y a peut-être des archives des batailles passées dans le château de Valois, dans le royaume d'Euphoria. »

« Hmm... Tu marques un point. Je vais peut-être aussi ordonner une recherche dans les anciens territoires impériaux de mon royaume. »

« Écoute. Évite *toute* action irréfléchie jusqu'au jour où nous enverrons nos troupes, Fuuga. »

« Très bien... C'est bien de travailler avec toi. »

L'émission s'arrêta. J'avais pressé une main sur mon front en fixant le plafond.

« Oh, bon sang ! »

« Souma... » Yuriga tira sur la manche de ma chemise, son ton

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

compatissant, mais aussi mièvre parce qu'elle se sentait coupable des exigences égoïstes de son frère.

Je lui avais tapoté l'épaule, en essayant d'être rassurant, puis j'avais tapé sur mes propres joues pour me mettre en route.

« Nous n'avons pas le temps. Je dois faire ce que je peux. J'aurai besoin de l'aide des autres pays de l'Alliance maritime. En particulier, j'aurai besoin que Hakuya enquête sur ce qui s'est passé à l'époque où les forces unies de l'humanité ont perdu face au domaine du seigneur des démons... Nous n'avons pas de temps à perdre, Yuriga. »

« D'accord ! »

Yuriga et moi avons quitté la pièce avec le bijou, notre résolution réaffirmée.

Chapitre 6 : Enquête

Partie 1

Quelques jours plus tard, j'avais appelé une certaine personne au bureau des affaires gouvernementales...

Liscia et moi avons travaillé ensemble pendant un certain temps jusqu'à ce qu'on frappe à la porte avec hésitation.

« Excusez-moi. » Une femme entra. « Vous m'avez fait appeler, monsieur Souma ? »

De l'autre côté de mon bureau, inclinant légèrement la tête, se tenait la sœur aînée d'Ichiha, Sami Chima, qui était maintenant la bibliothécaire de la bibliothèque du château. Cependant, ses fonctions de bibliothécaire étaient quelque chose que je lui avais temporairement confié afin de soulager la douleur des blessures émotionnelles laissées par les luttes

politiques de l'Union des Nations de l'Est. Elle n'était pas officiellement l'un de mes vassaux ou quoi que ce soit d'autre.

J'avais posé mon stylo et je m'étais tourné vers Liscia en disant : « Faisons une pause. Demande à Serina de préparer le thé. »

« D'accord. »

« Suivez-moi, madame Sami, nous allons nous asseoir par ici. »

Je m'étais dirigé vers les canapés avec Liscia et Sami. Un peu plus tard, nos servantes Serina et Carla arrivèrent avec tout ce qu'il fallait pour préparer le thé. Je leur avais demandé de le faire et, après une pause, je m'étais mis au travail.

« Je vous ai fait venir aujourd'hui parce que j'ai une faveur à vous demander, Sami. »

« Hm ? Une faveur ? »

Elle me regarda d'un air absent, en inclinant la tête d'un côté.

J'avais acquiescé. « C'est à propos de quelque chose dont j'ai discuté avec Hakuya récemment... »



L'autre jour, j'avais raconté à Hakuya ce qui s'était passé lors de ma rencontre avec Fuuga.

Maintenant qu'il est marié à Jeanne, il est Hakuya Euphoria, et aussi mon beau-frère en raison de mon propre mariage avec Maria...

Alors que je pensais à cela, Hakuya fronça les sourcils en disant : « Il a

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

fait une autre demande gênante... »

« Oui. Mais ce serait sans doute plus dangereux pour nous si nous laissions Fuuga se rendre seule au domaine du Seigneur-Démon. »

« Il pourrait soudainement provoquer une guerre totale avec les démons, après tout. »

Hakuya et moi étions déjà d'accord sur les risques encourus ici.

« Alors, c'est pour ça que je veux rassembler le plus d'informations possible sur les démons d'ici le 11^e mois. Je me dis que déterrer les dossiers des officiers qui ont dirigé les forces unies dans l'ancien empire du Gran Chaos serait parfait pour ça. Et celui qui est le mieux placé pour le faire est... »

« Le royaume d'Euphoria, oui ? Je suis d'accord. Je vais faire une suggestion à Madame Jeanne et lui demander d'entamer une enquête officielle à ce sujet. »

« Merci... Attends, tu es marié et tu continues à appeler ta femme *madame* Jeanne ? »

« Nous faisons une distinction entre les lieux publics et les lieux privés », dit Hakuya avec nonchalance.

Je voyais bien qu'il profitait de la vie de jeunes mariés pendant leur temps libre. J'aurais bien aimé tout savoir, mais Hakuya avait dû sentir la taquinerie qui s'annonçait et avait ouvert la bouche le premier.

« Pour faire avancer les choses, j'ai une requête à vous faire, Sire. »

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Même si nous aimerions enquêter pour vous, une grande partie de notre personnel ici au royaume d'Euphoria est occupée à passer aux

nouveaux systèmes dans le sillage de la réorganisation du pays. En bref, nous n'avons pas assez de personnes que nous pouvons affecter à l'enquête. »

« Oh, oui. J'ai compris. »

Le royaume de Friedonia était dans une situation similaire, après tout...

« En tant que tel, j'aimerais que vous envoyiez des personnes pour s'occuper de l'enquête », déclara Hakuya.

« Je vois... »

La possibilité d'échanger des personnes et des fournitures était l'un des avantages du royaume de Friedonia et du royaume d'Euphoria, qui fonctionnaient comme une seule nation. Envoyer Excel là-bas pour diriger leur flotte en faisait partie.

« Alors, qui veux-tu ? » avais-je demandé.

« Sire Ichiha, étant donné qu'il est expert en monstres... c'est ce que j'aimerais dire, mais je doute que ce soit possible. »

« Tu as tout à fait raison, ce n'est pas le cas. Ce serait trop pour ce pays de perdre à la fois son Premier ministre *et sa* doublure. »

« Alors s'il vous plaît, donnez-nous la sœur aînée de Sire Ichiha, Madame Sami. »

« Sami ? Sami Chima ? » avais-je demandé, juste pour m'assurer que j'avais la bonne personne. Hakuya hocha la tête.

« Oui. Je l'ai déjà aidée à organiser la bibliothèque, alors je me souviens d'elle. Elle est très douée lorsqu'il s'agit d'organiser et de trier du matériel. Cela vient probablement de son intérêt académique pour les sciences et les mathématiques. Certains pourraient penser qu'un

bibliothécaire doit être formé à la littérature, mais le tri et l'organisation font appel à des compétences en sciences et en mathématiques. »

« Oh... C'est un peu logique. »

Je m'étais spécialisé dans la littérature et l'histoire, mais je n'étais pas très doué pour utiliser des logiciels afin de trier les informations. J'avais entendu dire que l'archéologie — où l'on avait systématisé les moyens de trier les innombrables copeaux, fragments de poterie et de grès dont on s'occupait — était beaucoup plus proche d'une science que les gens qui étudiaient les documents historiques.

« Je ne pense pas qu'il puisse y avoir une meilleure personne pour nous aider dans cette enquête. »

Comme Hakuya l'avait dit avec tant d'assurance, j'étais convaincu qu'il avait raison.



« Voilà, c'est fait. Pensez-vous pouvoir nous aider ? »

J'avais expliqué à Sami ce qui s'était passé jusqu'à présent et lui avais demandé son aide. Même si elle n'était pas ma vassale, j'en avais la garde, ce qui signifie que je pouvais la forcer à le faire — mais je ne voulais pas avoir la main lourde alors qu'elle était encore en train de se remettre de ses émotions.

Liscia, qui se tenait à côté de moi, ajouta : « Évidemment, tu peux refuser si tu ne veux pas le faire. Si le fait d'avoir Ichiha près de toi t'aide à te sentir en paix, nous pouvons comprendre que tu ne veuilles pas aller dans un autre pays. »

« Non... C'est très bien », dit Sami avant d'acquiescer en silence. « Il a

déjà une fiancée. Je ne voudrais pas qu'elle se sente trop contrainte par sa belle-sœur. »

« Ne dis pas ça », répondit Liscia. « Tomoe et Ichiha ne sont pas du tout dérangés par toi. »

Sami secoua la tête. « Mais ça m'ennuie. Je pense... qu'il est temps que j'affronte l'avenir. »

« Madame Sami... »

« Alors je me charge de cette tâche », dit Sami en me regardant droit dans les yeux.

C'était comme si elle disait qu'elle en avait fini de baisser la tête et de laisser le passé la ligoter.

« Êtes-vous d'accord ? » avais-je vérifié.

« Oui. La grande bibliothèque du château de Valois m'intéresse aussi. »

« Hahaha. Vous parlez comme Hakuya. »

Peut-être que la grande bibliothèque du château de Valois était la terre sainte des bibliophiles. Si Sami aimait cette grande bibliothèque, peut-être s'installerait-elle à Valois même une fois sa tâche terminée. Elle n'était pas officiellement attachée à notre pays, alors... si cela arrivait, je n'étais pas en position de me plaindre. Je devrais me réjouir qu'elle ait trouvé une nouvelle raison de vivre.

« Alors, Madame Sami, je compte sur vous pour rassembler des informations sur le domaine du Seigneur-Démon... Essayez de ne pas vous laisser distraire par la grande bibliothèque au point de négliger l'enquête, d'accord ? »

« Oui. Je ferai attention à ne pas le faire. »

J'avais échangé une poignée de main ferme avec Sami.



- Une semaine plus tard —

« Bienvenue dans le royaume d'Euphoria, madame Sami. »

Jeanne et Hakuya accueillirent Sami alors qu'elle débarqua d'une gondole royale friedonienne qui atterrissait dans la cour du château de Valois.

Sami s'empressa de s'incliner alors qu'elle se retrouva soudain devant le couple royal. « Hum, je vous remercie de m'accueillir, dame Jeanne, monsieur Hakuya. »

« Oh, ne nous remerciez pas. C'est nous qui devrions être reconnaissants de votre venue. N'est-ce pas, Sir Hakuya ? »

« Oui. Je pense que nous pouvons avoir de grands espoirs dans la capacité de Madame Sami à trier les informations. »

« V-Vous êtes trop gentil... »

Sami se recroquevilla un peu sur elle-même, se sentant mal à l'aise face aux compliments. En général, elle était du genre renfermé et ne parlait vraiment qu'avec son jumeau Yomi.

Hakuya sourit ironiquement à sa réaction avant de lever la main pour donner un signal. Une file de bureaucrates se forma alors derrière Hakuya et Jeanne.

Sami cligna des yeux, confus. Hakuya sourit faiblement avant d'expliquer : « Nous allons vous prêter quelques bureaucrates de notre pays. Ces quinze personnes ont reçu l'ordre de faire ce que vous leur

ordonnez. S'il vous plaît, utilisez-les comme s'ils étaient vos propres mains et pieds. »

« Si vous avez besoin d'autre chose, vous n'avez qu'à le dire. Je vous prêterai toute l'aide que je peux en tant que reine de ce pays », dit Jeanne, ce qui fit rétrécir Sami un peu plus.

« V-Vous êtes trop gentille..., » murmure-t-elle.

Voyant cela, Jeanne déclara : « On m'a dit que vous étiez ici pour rassembler des documents concernant le domaine du Seigneur-Démon et pour demander des renseignements sur les souvenirs des soldats qui y ont été déployés. Est-ce bien cela ? »

« O-Oui. C'est exact. »

« Je vois. Je suis sûre que vous pourrez facilement partager la charge de travail avec les bureaucrates quand il s'agit d'éplucher les dossiers, mais interroger les soldats sur leurs souvenirs de la campagne risque d'être difficile à gérer pour vous toute seule. Certains de ces soldats à la retraite peuvent être de vrais ruffians, après tout. »

« Ils peuvent ? »

Oh... Recueillir des souvenirs signifie qu'il faut s'asseoir avec ce genre d'hommes costauds, n'est-ce pas ? pensa Sami, ce qui ne lui était pas venu à l'esprit auparavant.

Sami était une mage réputée dans l'Union des nations de l'Est, alors s'il le fallait, elle connaissait une magie capable de faire exploser une douzaine de gros bras d'un seul coup, mais... cela ne voulait pas dire qu'elle n'était pas mal à l'aise avec eux. Sami et Yomi, qui détestaient leurs frères guerriers Nata et Gauche, s'étaient toujours mal entendues avec les soldats. Les guerriers qui avaient une personnalité détendue comme son père adoptif, Heinrant, étaient rares. Si possible, Sami ne

voulait pas être seule avec des hommes costauds.

« Hee hee, ne vous inquiétez pas », déclara Jeanne en tapant sur l'épaule de Sami d'un air compréhensif. « J'ai pensé que cela pourrait arriver, alors j'ai préparé un garde du corps pour vous. Viens par ici. »

À l'appel de Jeanne, un grand homme en armure se fraya un chemin entre les bureaucrates. Sa cotte de mailles s'entrechoquait à chaque pas qu'il faisait, mais ses pas ne semblaient pas lourds. Il ne dégageait pas non plus un sentiment de suffisance. L'homme se tenait debout à côté de Jeanne, faisant claquer sa main sur le côté de sa tête en guise de salut.

« Vous m'avez appelé, Votre Majesté ? »

« En effet. Laisse-moi te présenter, Madame Sami. Je vous présente le général Gunther Lyle. »

« Appelez-moi Gunther », dit l'homme que Jeanne avait présenté, en baissant la main et en s'inclinant devant Sami.

Il avait une grande stature alors que Sami était plutôt petite, il lui paraissait donc grand même avec la tête baissée. Lorsque Gunther releva la tête, elle se retrouva face à son imposant visage. Son visage était effrayant à première vue, mais en y regardant de plus près, son expression était un peu tendue, peut-être parce qu'il la rencontrait pour la première fois. Il était probablement peu sociable, du genre à être nerveux en rencontrant les gens. Sami, qui avait elle-même tendance à être timide, éprouvait une certaine sympathie pour lui.

« Ah — je suis Sami. Je suis ravie de vous rencontrer, Sir Gunther. »

Il lui fallut un moment pour répondre : « Enchanté de vous rencontrer, madame Sami. »

Les deux échangèrent une poignée de main maladroite.

Partie 2

Jeanne déclara : « Avec le général Gunther à vos côtés, ces anciens soldats rustres n'oseront pas vous regarder de haut. Général Gunther, je compte sur toi pour veiller sur madame Sami. »

« Je vous le demande aussi, général, » ajouta Hakuya.

« Ce sera fait, votre majesté, Votre Altesse royale. »

Gunther salua en réponse à la demande de Jeanne et Hakuya. Pour Sami, il ressemblait à un gros chien ou à un cheval sympathique.

C'est ainsi que commença la recherche d'informations sur le domaine du Seigneur-Démon par ce couple bizarre.

+++

« Wow... »

Sami poussa un soupir d'admiration en voyant pour la première fois la grande bibliothèque du château de Valois.

La bibliothèque du château de Parnam ressemblait à une forêt de livres, les innombrables volumes qu'elle abritait en faisaient l'étoffe des rêves des bibliophiles, mais la grande bibliothèque du château de Valois était encore mieux. Cet endroit était une véritable forêt de livres — une jungle sauvage, si fantastique qu'elle n'aurait pas été surprise d'y trouver des licornes. La taille de la collection était impressionnante, et le design et les décorations de la pièce étaient si élégants. Les tapis étaient épais et moelleux, il y avait des escaliers en colimaçon pour accéder aux niveaux supérieurs et des peintures sur les murs.

Peut-être parce que Souma et Hakuya étaient si utilitaires, la bibliothèque du château de Parnam avait travaillé à l'accroissement de son catalogue et à son organisation systématique. Elle était fonctionnelle, mais pas élégante. En revanche, la grande bibliothèque du château de Valois respirait l'élégance, comme pour dire que la seule action méritante dans la vie d'une personne était de lire des livres.

On pouvait deviner qu'il s'agissait de la bibliothèque de l'ancienne plus grande nation du continent.

Sami fut bouleversée pendant un moment, mais...

« Ahem ! »

« Ah ! »

Sami sursauta un peu lorsque Gunther se racla la gorge, la ramenant à la réalité.

Oh, c'est vrai. J'ai une mission à accomplir. Sami se tourna vers le groupe de bureaucrates derrière Gunther et déclara : « Tout d'abord, j'aimerais que vous rassembliez les documents officiels datant d'à peu près l'époque de votre invasion du domaine du Seigneur-Démon. »

« Ils ont déjà été préparés pour vous. Par ici, s'il vous plaît », répondit un fonctionnaire avant d'ouvrir la voie.

Hakuya leur a-t-il déjà donné des instructions ? Il est toujours si bien préparé... pensa Sami en suivant le bureaucrate jusqu'à une seule table.

« Hein ? » Sami regarda la table avec un étonnement vide. Il n'y avait qu'un seul livre, et peut-être vingt à trente pages de rapports dessus. Hésitante, elle demanda : « Est-ce vraiment tout ce que nous avons ? »

En s'excusant, le bureaucrate répondit : « Oui... Nous avons cherché dans toute la grande bibliothèque, mais ce sont les seuls documents officiels

que nous avons pu trouver. »

« Il n’y a pas d’autres archives ? Mais la destruction des forces combinées de l’humanité à l’intérieur du domaine du Seigneur-Démon a été une débâcle majeure, n’est-ce pas ? »

« Oui. Nous pensons que c’est peut-être la raison pour laquelle il n’y a pas beaucoup de rapports... »

Il semblerait que les hauts responsables du gouvernement impérial de l’époque aient eu peur d’être tenus pour responsables après avoir encouragé une campagne qui avait conduit à une défaite aussi massive, et ils n’avaient donc pas tenu à en conserver la trace. De plus, le père de Maria, qui était empereur à l’époque, avait été cloué au lit par le désespoir des nombreuses vies perdues et était décédé peu de temps après. Maria monta alors sur le trône et utilisa son charisme naturel pour faire avancer la Déclaration de l’humanité. Le chaos à l’intérieur du pays s’était alors apaisé, mais il n’y avait probablement pas les ressources nécessaires pour tenir des registres détaillés.

Sami regarda le plafond.

« Les gouvernants sont toujours comme ça... »

+++

L’histoire est écrite par les vainqueurs de l’ère suivante.

Si on regarde l’histoire du monde de Souma, les Chinois Han — comme les Romains — avaient laissé derrière eux de nombreux documents. Cependant, Chen Shou avait écrit le *Roman des trois royaumes* sous la dynastie Jin à l’époque suivante. C’est au gouvernement vaincu

qu'incombe la tâche de rédiger les archives d'un gouvernement vaincu. Naturellement, cela signifie que les événements sont souvent déformés de façon à être politiquement avantageux pour le nouveau gouvernement.

Afin de garantir la légitimité du gouvernement actuel, les dirigeants des gouvernements précédents étaient souvent dépeints comme des tyrans à un degré tel qu'il est normal qu'ils aient été détruits. Ils le faisaient sans tenir compte de la situation du pays à cette époque antérieure. Il s'agit là d'un obstacle qu'on rencontre très souvent dans les études historiques.

C'était la même chose dans ce monde.

+++

« Y a-t-il un problème ? » demanda Gunther d'un ton hésitant.

Sami se gifla les joues pour tenter de changer de vitesse. Puis elle se tourna à nouveau vers les bureaucrates.

« Si nous ne pouvons pas nous appuyer sur les documents officiels, qu'il en soit ainsi. Rassemblons les documents privés », dit-elle. « Il y a peut-être des mentions dans les journaux intimes et les lettres de l'époque. Avec un peu de chance, nous trouverons des lettres conférant des honneurs pour des actions menées dans le domaine du Seigneur-Démon, ou peut-être signalant des dommages et demandant de l'aide... »

« Mais cela n'aura-t-il pas tendance à exagérer les faits ? » demanda l'un des bureaucrates. « Comme dire qu'ils ont tué beaucoup plus de monstres qu'ils ne l'ont fait en réalité, ou gonfler les dégâts infligés par une attaque de démon pour demander une compensation. »

« C'est vrai. » Sami acquiesça. « Nous devons compenser cela par des chiffres. S'il y a beaucoup de rapports similaires sur des monstres ou des

démons, il y a plus de chances qu'ils reflètent la réalité de la situation. »

« Je vois. Je comprends. »

Rassembler et trier les informations pour avoir une vue d'ensemble — c'est exactement ce à quoi Hakuya avait espéré que Sami excellerait.

« Allez-vous aussi participer à la collecte de dossiers privés, madame Sami ? » demanda Gunther.

Sami secoua la tête. « Laissons cela aux bureaucrates. Nous allons aller rencontrer les personnes qui ont réellement participé à la force combinée et écouter leurs histoires. »

« Compris. Alors s'il vous plaît, suivez-moi. » Gunther acquiesça et commença à marcher.

Sami le suit en titubant. Bien qu'elle ait commencé un peu plus lentement, elle le rattrapa vite. Il semblait s'adapter à sa foulée et marcher à un rythme détendu. S'il avait marché à la vitesse normale d'un homme de sa taille, Sami aurait dû trotter pour le suivre.

Sa gentillesse maladroite lui rappelait en quelque sorte son père adoptif, Heinrant. Heinrant était toujours souriant, alors que Gunther avait un visage effrayant et était difficile à lire.

Peut-être qu'au fond, ils sont tous les deux gentils de la même façon ? pensa Sami en suivant Gunther.

Ils montèrent tous les deux dans une calèche. Apparemment, l'ancien soldat qu'ils interrogeaient vivait dans la ville du château.

« Je m'attendais à ce que ce soit quelqu'un de l'armée », dit Sami, mais Gunther secoua la tête en silence.

« J'ai entendu dire que ceux qui étaient en première ligne ont été presque »

anéantis. Ça a dû être l'enfer. Tous ceux qui ont réussi à revenir ont des cicatrices émotionnelles. Celles-ci perdurent, même après la guérison des blessures physiques... »

« Et ces cicatrices émotionnelles étaient suffisamment graves pour qu'ils ne puissent pas continuer à servir dans l'armée... C'est ça ? »

Lorsque Sami vivait dans le duché de Chima, elle avait vu des gens tellement marqués par la vague démoniaque qu'ils craignaient toujours que des monstres ne les attaquent à tout moment. Les cicatrices émotionnelles sont difficiles à guérir. Sami ne le savait que trop bien, car elle ne s'était pas complètement remise de la perte de son père adoptif.

« Parler de cela, c'est déterrer des souvenirs douloureux... C'est une chose incroyablement cruelle à faire à une personne », dit Sami, un soupçon d'autodérision dans son ton alors qu'elle réfléchissait à sa position.

« Et pourtant, il faut le faire... »

« Sire Gunther ? »

« Pour éviter de répéter les erreurs du passé, nous devons tirer les leçons de nos prédécesseurs et les mettre à profit. C'est là notre devoir. Je suis ici, servant de bouclier, parce que je crois que ce sera vital pour l'avenir de ce pays. »

C'était beaucoup de mots venant de Gunther, habituellement taciturne. Il avait dû essayer de reconforter Sami.

Il est maladroit, mais vraiment gentil, pensa Sami.

« Merci, Sire Gunther. »

+++

« Un champignon ? »

La calèche s'était arrêtée devant une auberge et une taverne, dont le propriétaire était apparemment l'ancien soldat qu'ils recherchaient.

L'autre se tenait au bar. Il s'était renfrogné lorsqu'on l'avait interrogé sur ses souvenirs de la campagne. Mais lorsqu'il apprit qu'il s'agissait d'une demande importante de la nouvelle reine, Jeanne, il commença à parler à contrecœur.

« Oui... un de la taille d'une montagne. Nous étions en train de progresser dans le domaine du Seigneur-Démon, en éliminant les monstres au fur et à mesure, lorsque c'est apparu. Mais je ne sais pas si c'était vraiment un champignon. Il avait juste la forme d'un champignon. »

« Je... Je vois... »

Sami et Gunther le fixèrent avec des yeux écarquillés, ne sachant pas quelle expression ils devaient adopter en réponse. Le propriétaire s'était un peu moqué de lui-même en voyant leur réaction.

« Et pourtant, personne ne m'a jamais cru. On m'a même dit que je devais être tellement désorienté que j'ai commencé à voir des choses. Mais je sais que je l'ai vu. Ce champignon massif s'est dirigé vers nous, faisant trembler le sol sous lui, et a écrasé hommes et chevaux. Et après ça... »

« Après ça ? »

« Après ça... l'intérieur a brillé, puis un instant plus tard, il y a eu un flash de lumière aveuglant... Mes camarades, tout, tout en un instant... Ngh ! »

Le propriétaire se serra la tête et gémit. Cela avait dû être douloureux de se souvenir.

« Tout s'est évanoui. Mais je n'oublierai jamais cette odeur. L'odeur de la viande brûlée... suspendue dans l'air chaud... Argh... ghh... »

« Hum, je pense que cela suffit. Je vous remercie pour vos précieuses informations. »

« Argh... »

En voyant la façon dont le propriétaire s'agrippait à sa tête, Sami et Gunther avaient renoncé à obtenir quoi que ce soit de plus de lui.

Y avait-il quelque chose dans le domaine du Seigneur-Démon qui a tellement tourmenté les gens que cela reste encore dans leur mémoire ? Sami se demanda ce que pouvait être le champignon massif dont il avait parlé.

+++

Recueillir et trier les informations — ce sont les tâches fondamentales de toute recherche.

Si suffisamment de faits « flous » ou « sans valeur » peuvent être rassemblés en un seul groupe, cela peut conduire à la découverte d'un principe ou d'une vérité. En ce sens, on pourrait dire qu'un chercheur est quelqu'un qui trie les données qu'il recueille, qui peuvent ne pas sembler très précieuses, afin de trouver un trésor caché.

Considérons le boom des romans « renaître dans un autre monde » dans l'ancien monde de Souma. Imaginez que vous en rassembliez le plus possible et que vous les classiez minutieusement par catégories.

Le protagoniste est-il envoyé dans l'autre monde par réincarnation ou par transport ? Seul ou en groupe ? Acquiert-il des capacités, et ces capacités sont-elles puissantes ou faibles ? Y a-t-il des différences entre les sexes ?

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Ōkokukaizōki - Tome 17

Se transforme-t-il en une autre race ? À quoi ressemble le monde dans lequel il est envoyé ? Et ainsi de suite. En les classant minutieusement, en triant les informations dans des tableaux et des graphiques et en comparant les résultats avec les tendances de la société de l'époque, on pourrait peut-être mieux comprendre les auteurs ou les lecteurs de ces œuvres et la façon dont tout cela a changé au fil du temps.

On peut trouver de la valeur dans n'importe quoi. On pourrait même dire que la collecte et le tri sont les clés qui permettent à tout phénomène existant d'être un sujet de recherche.

Et Sami Chima était une spécialiste des deux domaines.

Partie 3

« Divisez les témoignages sur les monstres et les témoignages sur les démons », ordonna Sami.

Ayant élargi leur recherche de rapports sur les monstres et les démons des seuls documents officiels aux documents privés tels que les lettres, ils s'étaient retrouvés face à une montagne de papier.

« Cela dit, même un spécialiste comme Ichiha ne peut pas distinguer parfaitement les démons des monstres. Et ce sont aussi les souvenirs imprécis des gens sur lesquels nous nous basons. Pour l'instant, nous définirons un démon comme ceux qui utilisent des outils et le langage. Vous les classerez en monstres et démons en fonction de la présence ou de l'absence de sagesse. Je compte sur vous tous ! »

« « « Oui, madame. » » »

Les bureaucrates s'étaient tous mis en mouvement sur les ordres de Sami. Les personnes qui avaient soutenu l'ancien Empire pouvaient trier les documents rapidement et efficacement tant qu'elles avaient des instructions claires.

Pendant ce temps, Sami regarda les papiers détaillant les entretiens qu'ils avaient eus avec d'anciens soldats.

« Est-ce que ça vous dérange encore ? » demanda Gunther et Sami acquiesça.

« Beaucoup d'anciens soldats ont mentionné un énorme champignon. Son existence est évoquée dans les quelques documents officiels que nous possédons, et il y a aussi le géant en armure mentionné dans les rumeurs... le dieu-démon. Ces deux-là semblent bizarres et ne sont pas à leur place. »

« Il existe pourtant un bon nombre de récits à leur sujet. »

« D'accord. C'est pourquoi je me dis qu'ils existent probablement, mais... » Sami fit reposer sa joue sur sa paume puis elle soupira. « Je n'arrive pas à décider si un énorme champignon et un géant en armure sont classés parmi les monstres ou les démons. J'ai du mal à imaginer un champignon se déplacer, et les géants semblent plutôt être des démons, mais le système d'identification des monstres d'Ichiha suppose que les monstres sont déformés d'une manière ou d'une autre. Et un humanoïde apparemment aussi gigantesque est bien trop déformé. »

« Alors il remplit les conditions pour être des monstres. »

« Oui. Mais s'il porte vraiment une armure, cela montre qu'il est humanoïde. »

« Vous avez dit qu'il fallait classer ceux qui sont de type humanoïde dans la catégorie des démons. »

« Je ne sais même pas où le mettre. Certains rapports disent même qu'il a volé. »

Sami avait gémi en s'étirant sur la table. Gunther prit une page et la

parcourut.

« Les monstres sont dès le départ déformés. Se pourrait-il que certains soient simplement comme ça ? »

« Si nous disons cela, j'ai l'impression que notre enquête perd tout son sens... »

« Si j'avais participé à la campagne, j'aurais pu être plus utile — mais je n'étais qu'une nouvelle recrue à l'époque, laissée derrière pour défendre le front intérieur. Cela me ronge encore. »

« Si vous étiez parti, vous seriez peut-être mort. »

« Je suppose que c'est possible. » Gunther regarda les rapports du géant en armure pendant qu'ils parlaient. « Se pourrait-il que ce géant soit celui qu'ils appellent le Seigneur-Démon Divalroi ? »

« Ce n'est pas impossible, mais... c'est aussi quelque chose qui m'intrigue. » Sami ramassa un certain nombre de rapports. « Je pensais que le nom du seigneur démon était Divalroi, mais après avoir enquêté sur les rapports, c'est incohérent. Différents soldats ont entendu des choses différentes, comme Deeroy, Valloid et Dilroma. »

« Hmm... alors on ne sait même pas si Divalroi est le bon nom ? »

« Il est difficile de distinguer les mots dans une autre langue. Vous ne pouvez pas leur reprocher d'avoir mal entendu. »

Par exemple, en japonais, Machiavel peut être rendu par Makyaberri, Makiaverri, Makkyaberi, Makkiaberri, et ainsi de suite, selon le livre que vous lisez et la date à laquelle il a été publié. Ils doivent adapter les mots italiens à la phonétique japonaise, il est donc naturel que la façon dont c'est fait change en fonction de la personne qui le fait. Il est possible que

la même chose se produise avec Divalroi.

Voyant l'air troublé sur le visage de Gunther, Sami haussa les épaules.

« Ça ne sert à rien de s'attarder sur des questions que nous ne pouvons pas résoudre. Nous devrions mettre de côté Divalroi pour l'instant et rassembler rapidement de la documentation sur les monstres et les démons. »

« Oui, c'est logique... Et le champignon et le géant ? »

« Je ne nous vois pas trouver maintenant des réponses à l'une ou l'autre de ces questions, mais... » Sami sourit un peu. « J'ai un petit frère fiable. C'est lui qui va décider. »



« Alors voilà, c'est fait, Ichiha. »

« Tu ne peux pas te contenter de dire "voilà, c'est fait", grande sœur. » Ichiha soupira de l'autre côté de l'émission, l'épuisement se lisant clairement sur son visage.

Après avoir reçu la permission de la reine Jeanne d'utiliser le joyau, Sami et Gunther étaient en train de passer un appel vidéo avec Ichiha, qui se trouvait dans le royaume de Friedonia.

« L'Empire n'est pas notre seule source d'information. Nous demandons à tous les pays de l'Alliance maritime qui ont participé à la force combinée, et Yuriga fait en sorte que l'Empire du Grand Tigre nous envoie aussi des infos. Je suis surchargé à trier tout ça... Vas-tu vraiment me refiler ça en plus ? »

On dirait qu'il est très occupé. Il recueillait des informations sur les monstres en parallèle depuis qu'il avait pris le rôle de Premier ministre par intérim, alors il devait avoir du pain sur la planche. C'était évident.

Mais Sami était la grande sœur d'Ichiha. Et les grandes sœurs ont l'habitude de ne pas être justes avec leurs petits frères.

« Nous avons besoin que tu donnes le meilleur de toi-même en tant qu'expert en monstrologie », dit Sami avec un sourire, ce qui fit s'affaïsser les épaules d'Ichiha.

« Je comprends... Mais ça fait mal de ne plus avoir Monsieur Hakuya à mes côtés. J'utilise mes relations, comme l'ancien président de la MonSoc à l'Académie, pour aider à faire venir plus de monde, mais... »

« Hee hee, je vois que tu mets à profit le temps que tu as passé à l'école. »

« Il n'y a pas de quoi rire. Tout le monde vient aider malgré le fait qu'ils ont leurs propres positions à prendre en compte. »

Au passage, « l'ancien président de la MonSoc » faisait référence à l'ancien président de la Société de recherche sur les monstres, la personne qui avait assisté Ichiha et Hakuya lors du symposium sur la monstrologie dans la capitale. Après avoir obtenu son diplôme, il avait été passionnément courtisé par une jeune noble, Sara, qui avait des vues sur lui pendant qu'ils étaient à l'Académie, et il s'était marié avec.

Il s'est avéré que Sara avait été chargée par ses parents de trouver quelqu'un qui serait à la hauteur des normes du personnel de Souma, et qu'elle était depuis le début à la recherche de l'ancien président. C'était une super fille qui l'avait soutenu à l'école, avait appuyé ses recherches après l'obtention de son diplôme, l'avait séduit par son amour et sa gratitude, et maintenant l'avait déjà béni avec un enfant.

Ichihara passa au crible les informations dont il disposait avec l'aide de ses anciens collègues de recherche, notamment l'ancien président et sa femme Sara.

« Je t'envoierai un messenger kui lorsque nous aurons fini de trier les informations restantes sur les monstres et les démons dans ce pays, » déclara Sami.

« Je suis à la fois reconnaissant et pas vraiment. C'est un sentiment bizarre. »

« Le plus gros problème, ce sont les choses qui ne semblent pas être des monstres ou des démons. »

« Le champignon et le géant dont tu as parlé, n'est-ce pas, grande sœur ? » demanda Ichihara, l'air sérieux. « Je ne sais pas non plus pour le géant, mais je ne comprends vraiment pas le champignon. Il est énorme, il bouge et il écrase les gens. Ensuite, il libère de la lumière et les brûle à mort... ? »

« Crois-tu qu'il y a un monstre comme ça ? »

« Je ne peux pas affirmer catégoriquement qu'il n'y en a pas, mais je n'ai jamais entendu parler d'une telle chose. Si c'est un monstre, il a besoin de jambes ou de tentacules pour se déplacer, et s'il crache du feu, il a besoin d'une sorte d'organe interne capable de produire des flammes. Il semble impossible pour un monstre — du moins, tel que nous les comprenons aujourd'hui — de faire cela tout en ayant la forme d'un champignon. Et je ne peux pas imaginer qu'un être aussi déformé ait de la sagesse, alors il est difficile d'imaginer qu'il s'agisse d'un démon. »

« Alors... tu ne penses pas que ce monstre en forme de champignon existe, Ichihara ? »

« Non, s'il y a beaucoup de témoignages, c'est possible. Mais il est

possible que ce ne soit ni un monstre ni un démon. »

« Hm ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Sami en penchant la tête sur le côté. L'expression d'Ichiha devint sombre.

« Je soupçonne qu'il pourrait s'agir d'une arme utilisée par les démons. »

« Ah... ! Je vois. »

Sami avait compris ce qu'Ichiha essayait de dire. Il était plausible qu'une arme se présente sous une forme mystérieuse que l'on puisse confondre avec un monstre.

Les trébuchets avaient une forme qui pouvait ressembler à un sauropode massif, le royaume d'Euphoria avait des rhinosaurus qui portaient des canons, et il y avait le Mechadra dans le laboratoire du donjon de Genia. Si quelqu'un qui n'en savait pas plus voyait ces choses, il pourrait être excusé de penser qu'il s'agit d'un nouveau type de monstre.

« Il y a aussi le cube massif que Sa Majesté a rencontré dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. Si nous supposons que des produits similaires à ceux que Madame Genia étudie en surscience dorment dans le Domaine du Seigneur-Démon... »

« Alors une arme massive en forme de champignon ne semble pas si inhabituelle, » conclut Sami pour lui. Ichiha acquiesça.

« Il faudra que je fasse un rapport à sa majesté. »

« Oui, tu le feras... Tu peux le faire, Ichiha », dit Sami en lui montrant un poing fermé.

Les yeux d'Ichiha s'écarquillèrent à la façon dont elle donnait l'impression que ce n'était pas son problème.

« Hein ? Ne vas-tu pas m'aider ? »

« Je ne peux pas. J'ai l'intention de rester dans ce pays, après tout », dit Sami en secouant la tête. « J'ai eu le coup de foudre pour la grande bibliothèque. Je veux travailler ici. »

« D-D'accord... Tu n'es pas un de nos serviteurs, alors tu es libre de faire ce que tu veux, mais j'ai l'impression que tu n'avais pas à décider ça dès maintenant... », dit Ichiha avec ressentiment, ce qui lui valut un petit rire de la part de Sami.

« Une fois que j'ai vu la grande bibliothèque, je n'ai pas pu résister. Ce n'est pas grave. Je continuerai à recueillir des informations pour toi ici, dans ce pays. Tu peux le faire savoir à Sire Souma. »

« D'accord... »

Voyant que sa décision était fermement prise, et heureux de la voir plus positive quant à son avenir, Ichiha réalisa qu'il devait la soutenir et accepta sa décision.

Puis, se tournant vers Gunther, qui les avait observés, il déclara : « Sire Gunther. Ma sœur peut être difficile, mais veillez sur elle, s'il vous plaît. »

« Compris. »

Le général était un homme taciturne, et en raison de ça, la sincérité de sa réponse était apparente. À ses côtés, Sami arborait un sourire paisible. Ichiha était soulagé de les voir tous les deux dans cet état.

Chapitre 7 : Des signes inquiétants

Partie 1

- Un jour du 7e mois, 1553e année du calendrier continental —

Cela faisait déjà plusieurs mois que nous avons envoyé l'équipe de

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

119 / 238

recherche au royaume d'Euphoria.

En cette journée chaude, qui faisait suite à une série de journées chaudes, j'avais reçu un message d'Ichiha me signalant qu'il avait fini de résumer les données que nous avons recueillies sur les monstres et les démons. J'avais réuni huit personnes dans la salle de réunion : cinq de mes épouses, Liscia, Aisha, Juna, Roroa et Yuriga, Tomoe, la Princesse Louve-Sage, qui était désormais devenue notre chambellan, le Premier ministre par intérim Ichiha, et enfin, Julius le Général Blanc.

J'avais réuni des personnes ayant des connaissances dans divers domaines, mais comme Hakuya n'était plus parmi nous, cela s'était totalement transformé en réunion de famille. Yuriga était l'une de mes épouses (même si sa position actuelle était un peu douteuse), Tomoe était ma petite sœur honoraire, Ichiha était son fiancé et Julius était mon beau-frère. Compte tenu de la saison, on avait l'impression que les membres de la famille se réunissaient tous pour les vacances d'Obon.

Par ailleurs, mes deux autres épouses, Naden et Maria, étaient absentes. Maria était partie faire son travail de charité habituel et Naden l'emmenait en vol. Maria est une femme puissante depuis qu'elle avait été libérée de ses responsabilités d'impératrice. On disait que le meilleur mari était celui qui était en bonne santé et qui sortait de la maison, mais dans notre famille, c'était le contraire... Mais je m'éloigne du sujet.

« Très bien, Ichiha. Mets-toi tout de suite au travail. »

« D'accord. J'ai compris. »

Ichiha distribua des documents à tout le monde. Aisha, qui avait utilisé toutes ses statistiques pour devenir une guerrière, grimaça dès qu'elle vit des documents écrits. Elle n'était pas analphabète, mais elle disait que tout ce qui était compliqué lui faisait mal à la tête. Ichiha l'ignora en retournant à sa place et en commençant à expliquer.

« Avec l'aide du Premier ministre Hakuya et de ma sœur Sami du royaume d'Euphoria, nous avons pu nous renseigner sur un certain nombre de démons du domaine du Seigneur-Démon. Mon système d'identification des monstres utilise la nature déformée des monstres pour les identifier par des parties individuelles. Ma sœur Sami a inversé la tendance. Elle identifie tout ce qui, dans les rapports des témoins, ne semble pas déformé comme un démon. »

Ichihara feuilleta son document, et nous étions allés vers la même page.

« Les démons les plus aperçus ont été les ogres, les orcs, les kobolds et une race humanoïde ressemblant à un diable avec des ailes de chauve-souris. »

« Monsieur Kobold... » Le visage de Tomoe s'était assombri.

On dirait qu'elle avait du mal à mettre l'individu qui l'avait sauvée dans le même sac que les démons.

D'ailleurs, Julius et Yuriga avaient déjà été mis au courant de l'histoire de Tomoe. Tout le monde ici partageait une vision des monstres et des démons basée sur la théorie de l'origine de la vie dans les donjons proposée par Genia.

« Les démons à ailes de chauve-souris sont-ils différents des dragonewts comme madame Carla ? » Aisha leva la main et demanda.

Ah oui, les ailes des dragonewts ressemblent un peu à des ailes de chauve-souris, hein ? Si tu ne connaissais pas les dragons et les wyvernes, ce serait une erreur raisonnable de supposer qu'il s'agit d'ailes de chauve-souris.

Ichihara secoua la tête. « Si c'était des dragonnets, les rapports diraient qu'il y avait des dragonnets. Mais la seule chose qu'ils disent, c'est qu'ils avaient des ailes de chauve-souris. Il semble probable que les témoins les

aient imaginés semblables aux diables de nos contes de fées. »

« Oui, je suis d'accord. » Ils penseraient ça, hein ?

Si tu collais une paire d'ailes de chauve-souris à une personne, elle ressemblerait à un diable, à une gargouille ou peut-être à un vampire. En ce qui me concerne, si les elfes existaient, les vampires n'étaient pas si farfelus que ça. Dans mon esprit, il s'agissait de deux contes de fées.

Ensuite, Juna leva la main. « Tu as parlé des ogres. Seraient-ils différents de ceux que nous avons vus au donjon de la République ? »

« Oh, ces ogres *gorilles*, hein ? »

« Des ogres gorilles ? » Liscia, qui était restée à la maison cette fois-là, pencha la tête sur le côté.

Il semblerait que le mot « gorille » n'avait pas été traduit pour elle, mais lorsque j'avais expliqué qu'il s'agissait de créatures chamoisées à quatre membres qui ressemblaient à Owen, la lumière s'éteignit dans ses yeux.

« Ils ont l'air... insupportables. »

« Je sais, n'est-ce pas ? Même pour des ogres, ceux-là étaient vraiment très déformés. »

« Oui, c'est vrai », acquiesça Juna. « Ces ogres ne semblaient pas pouvoir être des sages. »

Ichiha feuilleta les documents. « D'après les rapports de contact, ils n'étaient pas déformés de cette façon. C'étaient juste de grands humanoïdes à la peau rouge avec des cornes sur le front. »

« Des cornes, hein... Tu veux dire comme celles qui poussent à Cia quand elle fait la gueule à quelqu'un ? »

Lorsque Roroa déclara cela, Liscia fit claquer ses mains sur la table et se leva d'un bond.

« Hé, Roroa ! Qu'est-ce que ça veut dire !? »

« Nya ha ha, ouais, c'est ça ! C'est de ça que je parle ! » déclara Roroa en mettant ses doigts à côté de ses tempes pour imiter des cornes.

Oui, parfois j'ai aussi l'impression que Liscia se fait pousser des cornes quand elle me fait la morale...

« Hé, Souma ? Tu ne penses pas à quelque chose de grossier, n'est-ce pas ? »

« Hein !? Non, pas du tout... »

Liscia me fit les yeux doux, ayant lu dans mes pensées, alors je détournais les yeux.

« La théorie de l'origine de la vie dans les donjons, c'est ça ? » dit Julius en se caressant le menton d'un air pensif. « L'idée que les différentes races de l'humanité, ainsi que les animaux, aient pu naître à l'origine dans des donjons... C'était l'idée de Genia M. Arcs, n'est-ce pas ? Et la théorie de Souma était qu'il y avait peut-être eu un dysfonctionnement dans ces donjons, et que les monstres en sont le résultat raté, oui ? »

« Hm ? Oui, c'est ça », avais-je dit. *C'est bien moi qui ai eu l'idée pendant le symposium sur les monstres, hein ?*

Les donjons des nations de l'humanité crachaient maintenant des monstres, alors le même dysfonctionnement pourrait affecter ceux du domaine du Seigneur-Démon. Si les démons considéraient les monstres comme quelque chose que les donjons produisaient tout seuls, de la même façon que nous, les monstres et les démons pourraient être opposés les uns aux autres. La théorie qui m'était venue à l'esprit lorsque

j'avais considéré que les monstres et les démons pouvaient être différents.

« Dans ce cas, » poursuit Julius, « s'il s'agit d'échecs produits par des donjons qui fonctionnent mal, les donjons ont-ils quelque chose qu'ils essayaient de produire à l'origine ? Si les monstres de type humain sont des échecs, alors de quoi les monstres de type démoniaque sont-ils les échecs ? »

« Oh ! Je vois ! Nous pouvons travailler à rebours à partir du produit qui a échoué ! » Les yeux d'Ichiha s'étaient agrandis.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Tomoe en penchant la tête.

Ichiha sortit un stylo et dessina l'ogre gorille que nous avons vu dans la République à côté d'un ogre ordinaire au dos d'un des rapports.

« La seule chose qui différencie les monstres des démons, c'est leur degré de déformation en tant que créatures vivantes. Si les ogres déformés que Sa Majesté a vus étaient des monstres, il se peut qu'ils aient été conçus à l'origine pour ressembler à ces ogres plus humains que l'on a vus au fin fond du domaine du Seigneur-Démon. Pour reprendre une expression de Sa Majesté, les ogres gorilles sont des ogres ratés. »

C'est logique. Ainsi, la fonction initiale du donjon était de fabriquer des ogres semblables aux humains, mais après de longues années, il s'est cassé la figure et a commencé à produire des monstres débiles avec le haut du corps gonflé et marchant à quatre pattes ?

Ichiha posa un doigt sur ses lèvres en réfléchissant.

« Cette relation ne s'applique probablement pas qu'aux ogres. Il y a des monstres appelés zombies — qui sont comme des personnes en décomposition, et des squelettes — qui bougent bien qu'ils ne soient rien d'autre que des os. Je peux imaginer qu'ils ont été créés lors d'une

tentative ratée de fabriquer des humains. »

« En retournant cela, ne pourrait-il pas y avoir aussi des versions complètes des monstres qui ressemblent à des personnes ? » dit Julius, en s'appuyant sur l'explication d'Ichiha. « Le royaume de Lastania a été attaqué par des hommes-lézards pendant la vague de démons. Si nous devions supposer que ces monstres aux corps humanoïdes étaient des créatures quelque peu sociales et qu'ils avaient une version plus complète de leur race qui ne se trouve pas dans les nations de l'humanité, alors... »

« Alors il se pourrait que ce soit là l'une des races démoniaques, hein ? » avais-je terminé pour lui.

« Ton point de vue est-il que les démons sont des races qui n'avaient pas encore été découvertes sur ce continent, n'est-ce pas, Souma ? »

« Exact. » J'avais acquiescé.

« Alors, est-ce que l'homme-lézard complet serait... un dragonewt, peut-être ? », demanda Roroa en croisant les bras, pensive.

« Impossible. » Ichiha secoua la tête. « J'ai étudié les restes d'un homme-lézard que nous avons ramenés. Les parties de son corps étaient différentes de celles d'un dragonewt. Même s'ils avaient été complétés, ils n'auraient pas été des dragonewts. »

En fait, ils auraient été des dinosaures, pas des demi-dragons. Dans ma tête, j'avais imaginé un dessin tiré d'un magazine scientifique que j'avais lu et qui présentait un article sur ce à quoi les dinosaures auraient pu ressembler s'ils ne s'étaient pas éteints et s'ils avaient évolué pour ressembler aux humains, ainsi que Banho le chevalier-dragon d'un des films de Doraemon. Y a-t-il des races non découvertes comme celles-là dans le domaine du Seigneur-Démon ?

En y réfléchissant, cela réveilla mon esprit d'aventure.

« Quoi qu'il en soit, s'il existe des monstres qui ressemblent à des gens, je pense qu'il est intéressant de travailler à rebours à partir de cela et d'imaginer quels humains ou démons ils auraient pu être censés être. J'aimerais emprunter l'aide de ma sœur Sami du royaume d'Euphoria et des autres chercheurs de monstres pour me pencher sur la question », dit Ichiha.

Nous avons tous acquiescé.

Partie 2

Alors que nous venions de décider de la direction à donner à notre enquête sur les démons, les portes de la salle de réunion s'étaient violemment ouvertes avec un grand *bruit*.

« Nous sommes à la maison ! »

« Je suis si fatiguée... »

Là, à la porte, se tenaient une Maria énergique et une Naden épuisée. Elles étaient rentrées après leur travail de charité.

« Bienvenue à la maison, vous deux », les avais-je saluées. « Où êtes-vous allées cette fois-ci ? »

« Nous cherchions dans l'ouest un endroit approprié pour une école », dit Maria en prenant place à la table ronde. « Il semblerait que le grand pont qui enjambe la rivière au nord-est de la Cité Lagoon se soit effondré à cause de l'âge et des vents violents. Cela interrompt les déplacements entre les villes côtières situées au nord et au sud du pont, alors s'il te plaît, envoie une équipe pour le réparer. »

« Hm ? Mais nous n'avons pas reçu de rapport à ce sujet. »

« C'est parce que je suis revenue directement après en avoir entendu parler par les habitants, » expliqua Maria, ce à quoi Ichiha acquiesça.

« Les rapports de ce genre vont d'abord au seigneur local, puis ils demandent l'aide de la capitale si nécessaire, alors cela a tendance à prendre un certain temps. Je suis sûr que nous recevrons la demande dans le courant de la journée de demain. »

C'est logique. En y réfléchissant, nous avons pu agir rapidement lorsque la calamité a frappé la forêt protégée par Dieu parce qu'Aisha a reçu des nouvelles de son père et qu'il se trouve que j'étais sur place avec une unité d'ingénieurs militaires de l'armée qui se trouvait à proximité. Si nous avions dû suivre la procédure officielle pour demander de l'aide, il nous aurait fallu plus de temps pour arriver à la forêt. À cause de ce qui s'est passé, nous avons mis en place un système permettant un contact immédiat en cas d'urgence. Mais quand leur vie n'était pas en jeu comme maintenant, c'était moins prioritaire et ça pouvait prendre du temps. C'est un point sur lequel je dois travailler... Mais d'abord...

« J'ai compris. Ichiha, fais préparer les ingénieurs militaires pour que nous puissions les envoyer immédiatement. »

« Comme vous l'ordonnez, sire. »

« Bien... Maintenant, pourquoi as-tu l'air si fatiguée ? » demandai-je à Naden.

Elle avait enfoui sa tête dans ses bras sur la table ronde dès qu'elle avait été assise.

Naden leva les yeux et soupira. « Quand il s'agit d'école, il faut écouter l'avis des parents, non ? Eh bien, j'ai été obligée de m'occuper de tous les enfants pendant que Maria faisait ça. »

« Hee hee. Où que nous allions, Naden a toujours du succès auprès des

enfants », dit Maria d'un ton enjoué. Naden était une ryuuu, ce qui la rendait un peu spéciale. De toutes mes femmes, c'est elle qui ressemblait le plus à une fille de mon ancien monde. Naden pouvait interagir avec les gens, sans se soucier de leur rang ou de leur statut, en envisageant les choses du point de vue de la personne avec laquelle elle traitait. Elle était également très appréciée des habitants de la capitale.

« Aimerais-tu essayer de participer à un programme éducatif ? Comme peut-être *Ensemble avec la grande sœur* ? » avais-je suggéré.

« Oh, ce serait bien. Veux-tu venir chanter et danser avec moi ? » dit Juna en tapant dans ses mains.

« Laissez-moi tranquille... » répondit Naden avant d'enfourer à nouveau sa tête.

Maria, qui avait observé Naden avec un sourire, remarqua les documents sur la table.

« De quoi parlez-vous tous maintenant ? » demanda-t-elle.

« Des monstres et des démons. Et aussi, un champignon et un géant ? » expliqua Liscia en soupirant. Maria pencha la tête sur le côté.

« Je ne sais pas trop ce que tu veux dire par ces deux derniers points ? »

« Nous avons reçu des documents de l'équipe d'enquête que nous avons dépêchée au royaume d'Euphoria, notamment des témoignages de la campagne. Nous discutons donc du fait que certaines des choses qu'ils ont vues ne semblaient pas être des monstres ou des démons. »

« Ahh, et ceux-là seraient le champignon et le géant. » Maria prit une copie du matériel. « Hmm. J'avais déjà entendu parler du géant. Il s'agit d'un géant étincelant qui porte une cotte de mailles et qui vole dans le ciel... Mais ce champignon est nouveau pour moi. »

« Vraiment ? » demanda Liscia.

« Mon père était alors empereur, et je n'avais que dix ans, mais... Oh ! » Maria pressa un doigt sur ses lèvres, semblant réaliser quelque chose. « Après être revenu du domaine du Seigneur-Démon, père a dit quelque chose alors qu'il était cloué au lit par la culpabilité de tous les hommes qu'il avait perdus. »

« Hm !? Qu'est-ce que c'était ? » avais-je demandé, ce qui poussa Maria à se pincer les tempes alors qu'elle essayait désespérément de se souvenir.

« Je crois que c'était... Oui, des traces. Ils ont dit qu'ils avaient vu des traces. »

« Des traces ? Comme... celles des roues d'une voiture ? »

« Oui. Mais il a dit qu'elles étaient apparemment larges et profondes, presque comme une douve vide ou une rivière asséchée. Et des morceaux de chevaux et d'hommes étaient éparpillés au fond, écrasés au point de ne plus être reconnaissables... »

« « « Oh... ! » » » Tout le monde grimaça un peu en imaginant cela.

Des traces qui ressemblent à une rivière asséchée, hein ? Si elles ont été faites par des roues, quelle était leur taille ? Et les roues étaient soi-disant assez massives pour faire de la viande hachée avec les hommes et les chevaux qu'elles avaient roulés.

« S'il y a une possibilité... c'est que ces traces aient été laissées par le gigantesque monstre champignon », dit Ichiha, ce qui fit pencher la tête de Tomoe sur le côté.

« Qu'est-ce que tu veux dire, Ichiha ? »

« Eh bien, nous avons eu des témoins qui ont dit que le monstre en forme de champignon a fait trembler la terre en écrasant les gens sous lui,

n'est-ce pas ? S'il a laissé des traces, et non des pas, on peut supposer qu'il se déplace sur des roues ou quelque chose de similaire. S'il avait l'air d'avoir des roues, je suis sûr que personne ne l'identifierait comme un géant. Dans ce cas, je me disais que c'était peut-être le champignon. »

« C'est logique, j'en conviens. Si tu as raison, alors nous pouvons probablement supposer qu'il s'agit d'une sorte d'arme. »

« Oui. » Liscia acquiesça. « Peut-être que c'est similaire au cuirassé terrestre *Albert*, que Souma a utilisé lors de la bataille de la Cité du Dragon Rouge. Il a laissé des traces derrière lui et aurait aussi pu écraser des gens, non ? »

Ohh, ça. Je suppose que quelqu'un aurait pu faire quelque chose de similaire, oui.

« Mais... nous l'avons utilisé comme plateforme fixe pour les canons lors de la bataille de la cité du dragon rouge, alors nous n'avons pas écrasé les gens. Et on lui avait juste collé des roues pour le forcer à rester sur la terre ferme, alors il n'aurait pas pu supporter beaucoup de mauvais traitements. Je veux dire que nous avons dû mettre à la retraite l'*Albert* d'origine après la guerre. »

« Hmm, » grogne Julius. « Cela signifie-t-il que les démons ont un cuirassé terrestre qui peut se déplacer librement ? »

« S'ils l'ont vraiment, il y aura des problèmes... »

À ce moment-là, il s'agirait plus d'un char d'assaut que d'un cuirassé. Si c'était vraiment un char d'assaut, compte tenu de la taille des chenilles, il devrait être encore plus grand que les chars d'assaut monstrueux comme le Maus ou le *Monster*, dont aucun n'avait jamais dépassé le stade de la planification.

« Je préférerais vraiment éviter de me battre contre ce genre d'armes

monstrueuses », avais-je marmonné, et tout le monde hocha la tête à l'unisson.

« Si elle laisse des traces, c'est qu'il s'agit d'une arme terrestre, n'est-ce pas ? Ce sont les forces de Fuuga qui empruntent la voie terrestre..., » déclara Liscia en soupirant, mais je secouai la tête.

« Non, nous devons aussi nous préoccuper du géant volant. S'ils peuvent fabriquer une arme comme celle-ci, le géant est probablement tout aussi difficile à affronter. S'il peut voler, il pourrait apparaître en mer, après tout. »

« Bien vu... »

« Yuriga, pourrais-tu transmettre cette information à Fuuga ? Même si je sais que cela ne changera rien à ses plans. »

« D'accord... Je suis d'accord avec toi. » Yuriga acquiesça, les épaules affaissées. Il n'était pas du genre à écouter les autres, après tout.

Sur ce, nous avons décidé de nous arrêter là et de continuer nos préparatifs en partant du principe que le champignon était une sorte d'arme utilisée par les démons. Une fois que tout le monde, sauf Liscia, Aisha, Naden et Maria, avait repris ses fonctions, Naden me sauta sur le dos.

« Ah ! Hé, arrête ça, Naden. »

« C'est mon jour, n'est-ce pas ? Je suis fatiguée, alors sois gentil avec moi. »

« Hee hee, tu as vraiment l'air épuisée. Sois gentil avec elle, Souma », dit Liscia en souriant ironiquement.

Ce qu'elles disaient était raisonnable, alors j'avais donné une tape sur la tête de Naden. Elle ronronna, ne se souciant manifestement pas de ce

geste.

Maria leva alors la main. « Demain, c'est mon jour, n'oublie pas. Faisons toutes les choses amoureuses que font les jeunes mariés. »

« Oh, voyons ! C'est toi qui as fait des galipettes alors que nous venons de nous marier, n'est-ce pas ? »

« Héhé, être avec toi me donne l'énergie de courir comme ça », dit-elle en souriant.

« Est-ce que maintenant... »

Je ne pouvais pas discuter avec un sourire aussi impeccable.

Mais une arme en forme de champignon, hein ? Au moment où j'avais décidé de m'occuper du domaine du seigneur des démons, il n'y avait rien d'autre que du carburant pour mon incertitude. Je devais faire tout ce que je pouvais pour me préparer, même si cela semblait inutile. Il n'y avait pas d'autre choix.



L'attaque sur deux fronts du domaine du Seigneur-Démon, depuis la terre et la mer, avait été planifiée pour le 11^e mois. Jusque-là, les nations de l'Alliance maritime et l'Empire du Grand Tigre de Haan, la plus grande nation du continent, travaillaient toutes deux à l'expansion de leurs armées et au renforcement de leurs administrations. Pendant cette période, l'Empire du Grand Tigre de Haan avait mis en œuvre une stratégie de propagande active auprès de son peuple à l'aide d'émissions sur les bijoux.

« Enfin, le moment de régler les choses avec le domaine du Seigneur-Démon est arrivé ! »

C'était l'une de ces émissions qui avait été diffusée à la population avant l'offensive du 11e mois. Bien qu'ils n'aient évidemment pas énoncé d'objectifs clairs, ils avaient dit qu'il y aurait une opération d'envergure dans un avenir proche. Cette émission avait eu l'effet escompté, et les partisans de Fuuga avaient été enthousiasmés par la bataille imminente entre leur grand homme et le Seigneur-Démon.

En même temps, cette stratégie de diffusion servait de frein à notre action, nous qui étions censés agir de concert avec eux. Si nous nous relâchions ou tardions à envoyer nos forces, Fuuga et les siens nous qualifiaient de traîtres. Les émissions de Fuuga ne jouaient pas dans l'Alliance maritime, mais les marchands et les voyageurs apportaient des nouvelles dans notre pays, si bien qu'il y avait aussi des gens dans nos terres qui attendaient beaucoup des résultats de la bataille à venir.

Cela dit, nous n'avions pas pu étouffer ces espoirs.

Il avait été décidé que nous nous rendrions au domaine du Seigneur-Démon avec les forces de Fuuga, alors essayer de faire taire ces attentes ne ferait qu'entamer le moral des troupes et semer la confusion dans la population. Même si je savais ce qu'ils préparaient, je n'avais aucun moyen de l'éviter. Hashim s'était joué de nous.

Et c'est ainsi que... le temps de préparation s'acheva.

Partie 3

- Début du 10e mois, 1553e année, calendrier continental —

« Très bien, Souma. Le moment est venu. »

Fuuga avait perdu peu de temps en plaisanteries avant d'entrer dans le vif du sujet lors de notre appel radiodiffusé.

Si les gens connaissaient le contenu de la réunion d'aujourd'hui, on se

souviendrait probablement de cette phrase comme d'une citation célèbre. Je vous l'accorde, la seule chose à laquelle j'avais pensé, c'est *qu'un lutteur professionnel a dit quelque chose de similaire il y a longtemps...*

Aujourd'hui, c'était la dernière réunion avant l'offensive sur deux fronts. Soit la volonté de Fuuga était absolue, soit tous les autres étaient occupés à se préparer, car Fuuga était le seul à assister de son côté. Hashim s'était probablement absenté de cette réunion, car il n'allait nous raconter que des choses qui avaient déjà été décidées.

Pendant ce temps, Liscia et Yuriga étaient présentes de notre côté.

« Je te l'ai dit, Fuuga... Les démons ont peut-être des armes que nous ne connaissons pas. Si vous entrez là-dedans comme si vous faisiez une petite virée amusante, vous ne ferez que vous humilier. »

J'avais objecté à son attitude incroyablement désinvolte, mais Fuuga laissa échapper un rire nasillard.

« Que l'on y aille avec un regard positif ou négatif, l'avenir ne s'ouvrira pas *tant que l'on n'y sera pas* allé. Alors, si c'est déjà décidé qu'on y va, ce n'est pas la peine de faire la gueule. S'inquiéter ne fera que rendre les choses plus difficiles pour toi. »

Makubonnou... Ne t'inquiète pas... Si je me souviens bien, c'est ce qu'avait dit le maître zen Houjou Tokimune alors qu'il faisait face à l'invasion mongole du Japon. C'était une leçon qui disait : « *Ne t'inquiète pas, agis comme tu le sens.* » Peut-être que Fuuga avait le même état d'esprit.

« Frère..., » dit Yuriga en s'avançant. « Je suis la femme de Sire Souma, et il est mon mari. Mon mari et toi allez devoir affronter ensemble un ennemi difficile. Normalement, en tant que pont entre vous, rien ne me rendrait plus heureuse. Mais quand c'est le domaine du Seigneur-Démon que vous affrontez, mon sentiment de malaise l'emporte ! »

Fuuga écouta en silence le plaidoyer désespéré de sa sœur.

« Je continue à t'encourager ! Mais j'ai l'impression que c'est trop imprudent ! Ne devrais-tu pas être plus prudent ? Chercher la meilleure façon de gérer la situation avec le sieur Souma !? Une erreur pourrait s'avérer irréversible pour toi, comme ce fut le cas pour l'empire du Grand Chaos il y a tant d'années ! Je suis inquiète ! »

Cependant, après un certain temps, Fuuga secoua la tête et parla : « Je comprends que tu dises cela parce que tu t'inquiètes pour moi. »

« Frère ! »

« Mais je ne peux pas m'arrêter. Aller de l'avant, c'est ce qui fait de moi ce que je suis. »

... Même si cela signifie que tu meurs en chemin, hein ? avais-je pensé.

Fuuga me regarda droit dans les yeux.

« La prochaine fois que nous nous parlerons, ce sera en personne, au point le plus septentrional de ce continent. J'ai hâte d'y être. »

« Bien sûr, si nous ne sommes pas morts tous les deux. »

« Ha ha ha ! Je ferai de mon mieux pour éviter cela. Tu devrais faire de même. »

Sur ce, Fuuga coupa la transmission. Yuriga s'effondra sur le sol, impuissante, tandis que Liscia lui serra autour les épaules.

Tout en frottant le dos de Yuriga de façon rassurante, Liscia me regarda et me parla : « Alors tu dois partir. »

« Oui... Faire face à cela était une éventualité. J'aurais préféré éviter d'entrer en contact comme ça, où Fuuga est à la place du conducteur,

mais... Je dois éviter de les laisser entrer en contact avec Fuuga en premier. »

« Malgré tout, tu ne peux pas voler la vedette à Fuuga en envoyant nos troupes plus tôt que prévu. Il est trop dangereux pour l'Alliance maritime de contacter les démons seul. Nous ne savons toujours rien à leur sujet. Si nous subissions des pertes importantes, nous ne pourrions pas résister à une attaque de l'Empire du Grand Tigre. »

« Tu as raison... Si possible, j'aurais préféré que les forces qui empruntent la voie terrestre soient des gens en qui nous pouvons avoir confiance, comme l'Empire du Gran Chaos sous la direction de Maria. »

Maintenant que l'Empire avait été démantelé et avait disparu, il ne s'agit plus que d'un scénario hypothétique.

Liscia prit un air triste. « Je... ne peux pas venir avec toi, n'est-ce pas ? »

« Désolé... Tu dois diriger le pays s'il m'arrive quelque chose, Liscia. »

« Je sais. C'est juste frustrant d'avoir à considérer ma position dans des moments comme celui-ci », dit Liscia en se mordant la lèvre.

Malheureusement, elle allait devoir faire avec.

Si nous subissions de lourdes pertes au cours de cette campagne, Fuuga subira probablement d'énormes dégâts lui aussi. Même s'il ne mourait pas, il risquait d'être gravement blessé. Si cela l'éloignait du champ de bataille, cela risquait de provoquer l'effondrement de l'Empire du Grand Tigre.

Les grandes nations construites sur le charisme d'un seul homme avaient tendance à s'effondrer lorsque ce charisme disparaissait. À l'inverse, si l'Alliance maritime s'unissait, nous pourrions probablement survivre au chaos qui suivrait l'effondrement du Royaume du Grand Tigre. L'Alliance maritime ne dépendait pas entièrement de la personnalité d'un seul

homme, après tout. Si Liscia entretient de bonnes relations avec Kuu, Shabon, Jeanne et Hakuya, cette nation pourra survivre sans moi. De toute façon, Liscia était celle qui appartenait à la lignée royale elfriedenienne.

Eh bien, cela ne ferait que l'inquiéter si nous en parlions, alors je ne vais rien dire.

Nous avons attendu que Yuriga se calme avant de quitter la salle des bijoux...

« « Père ! » »

Les enfants de Liscia, Cian et Kazuha, étaient arrivés en titubant aussi vite qu'ils le pouvaient, chacun serrant fort l'une de mes jambes.

Maintenant qu'ils allaient avoir six ans au 12e mois de cette année, ils étaient plus grands et plus lourds qu'avant. Même avec les avantages de l'entraînement d'Owen, il devenait difficile de marcher avec l'un d'eux sur chaque jambe.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a, vous deux ? » avais-je demandé.

Kazuha leva les yeux et sourit, mais le visage de Cian était toujours enfoui dans mon pantalon. Alors que je continuais à me demander de quoi il s'agissait, Carla se précipita vers nous dans son uniforme de bonne.

« Je suis désolée. Ils sont partis en courant parce qu'ils voulaient être avec toi... »

« Non, tu n'as pas à t'excuser », lui avais-je dit pendant que Liscia prenait Kazuha. « Bon sang, tu es vraiment une petite boule d'énergie. »

« Ouïh ! » répondit Kazuha avec exubérance.

Elle avait l'air d'aller bien. Le problème, c'est que... Je posai ma main sur <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

la tête de Cian qui continua à enfouir son visage dans la jambe de mon pantalon.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Cian ? »

« Ne pars pas... » Cian leva les yeux vers moi, les yeux pleins de larmes. « Père, ne pars pas. Si tu pars, tu ne reviendras pas. »

En entendant sa requête, mes yeux s'étaient écarquillés. Contrairement à l'énergique Kazuha, Cian était un garçon tranquille qui demandait rarement quelque chose. Ces enfants n'avaient même pas six ans. Naturellement, ils n'étaient pas au courant de l'offensive dans le domaine du Seigneur-Démon, et même s'ils avaient entendu les gens en parler en ville, ils n'auraient pas compris. Malgré cela, Cian avait compris que j'allais dans un endroit dangereux.

Liscia regarda Carla, choquée, mais la servante secoua vigoureusement la tête. On aurait dit que ce n'était pas elle qui lui avait expliqué.

Ne me dis pas... J'avais eu une idée.

La mère de Liscia, la magie de Lady Elisha. Lorsque Lady Elisha était sur le point de mourir, elle pouvait envoyer ses souvenirs à son moi passé. D'après ce qu'on m'avait dit, celui qui recevait ces souvenirs avait l'impression de voir l'avenir. Nous n'avions pas encore découvert la magie de Cian ou de Kazuha. Cependant, si la capacité de Lady Elisha avait sauté une génération pour être héritée par Cian, ou s'il possédait une magie similaire capable de prédire l'avenir, ce qu'il venait de dire pourrait être vrai...

J'avais frissonné en pensant à ce que cela impliquait.

... Et il y avait quelqu'un qui nous fixait, Cian et moi.

Partie 4

Quelques jours plus tard, j'avais réuni tous mes principaux serviteurs — à l'exception de Hakuya qui se trouvait dans le royaume d'Euphoria — dans la salle d'audience. J'étais assis sur le trône et mes sept épouses, dont Maria et Yuriga, se tenaient en ligne derrière moi.

Tout d'abord, j'avais appelé Excel, la commandante en chef de la Force de défense nationale, et son second, Ludwin.

« Excel, Ludwin. »

« « Oui, monsieur ! » »

Ils s'avancèrent et s'agenouillèrent au bas des marches menant au trône, en baissant la tête.

Je leur ordonnai de lever la tête et de se mettre debout.

Une fois qu'ils l'eurent fait, j'avais continué en disant : « Au cours de cette expédition vers le domaine du seigneur des démons, les décisions que nous prendrons sur le terrain seront de la plus haute importance. Je devrai moi-même accompagner la flotte. Mais... nous sommes entraînés là-dedans par Fuuga et son Empire du Grand Tigre. D'une certaine façon, nous ne sommes pas suffisamment préparés, alors nous devons nous attendre à l'inattendu. »

« Oui. Je suis d'accord », dit Excel avec un sourire imposant. « Même si les marées de cette époque ont été de son côté, il est parvenu à construire un empire massif en plusieurs années. Tout ce que j'ai entendu suggère que ce n'est pas un homme de confiance. Nous ne pouvons pas être sûrs qu'il ne retournera pas ses forces et n'attaquera pas ce pays pendant votre absence, sire. »

J'avais acquiescé. « Tu as raison. Nous ne pouvons pas nous relâcher

dans nos préparatifs... Ludwin. »

« Oui. »

« Nous laisserons nos forces terrestres et aériennes derrière nous, à l'exception de Halbert et de ses Dratroopers, qui seront à bord du porte-île. Renforcez nos défenses au cas où Fuuga ferait quelque chose de louche. Coordonnez également vos actions avec madame Jeanne dans le royaume d'Euphoria et Kuu dans la République. »

« Compris. Je défendrai ce pays au prix de ma vie pendant votre absence, sire. »

En acquiesçant à la réponse de Ludwin, j'avais ensuite appelé Julius et Kaede.

Une fois qu'ils se frayèrent un chemin jusqu'à l'avant, en passant devant tous mes autres serviteurs, j'avais dit : « Stratège Julius et Officier d'état-major Kaede, je compte sur vous pour soutenir Ludwin. Hakuya sera là aussi pendant mon absence. Je veux que vous utilisiez tous les trois votre sagesse pour protéger ce pays contre toute manigance. »

« Oui, monsieur ! »

« Compris. »

J'avais écarté Ludwin et les deux autres avant de regarder Excel.

« Excel. Je suppose que la flotte a été organisée, non ? »

« Tout a été fait comme vous l'avez ordonné. Nous sommes prêts à embarquer à tout moment », dit Excel en s'inclinant. J'avais acquiescé.

« Tu seras le commandant en chef de notre flotte, et tu prendras le commandement pendant les batailles. Bien que nous laissions également derrière nous les forces terrestres, nous déploierons toutes nos forces

maritimes. Cependant, une partie d'entre elles sera laissée en arrière afin de répondre aux circonstances inattendues qui pourraient survenir. Nous n'emmènerons pas seulement le porte-aériens *Hiryuu*, mais aussi les navires achevés du même modèle, le *Souryuu* et le *Unryuu*. Tu occuperas également le poste de capitaine du *Souryuu*. »

« Compris. »

Une fois que j'en avais fini avec Excel, j'avais regardé mes autres vassaux.

« Le domaine du seigneur des démons est un danger qui a constamment plané sur la tête de toute l'humanité, et c'est aussi ce qui a fait de Fuuga un grand homme. Dans l'état actuel des choses, le Domaine du Seigneur-Démon est notre ennemi commun et la justification de l'action militaire contre les autres nations. Si cette menace peut être éliminée, il sera plus difficile pour Fuuga de justifier ses opérations militaires. Cela contribuera à ramener la paix dans notre pays et chez nos camarades de l'Alliance maritime. »

Sur ce, j'avais fait une pause pour reprendre mon souffle.

« Si nous le pouvons, j'aimerais être aussi prudent que possible et essayer de chercher le dialogue avec les démons, mais... les choses pourraient ne pas se passer ainsi sur le champ de bataille. Nous devons nous préparer à l'inconnu et être prêts à prendre des décisions à de multiples moments. Je veux que vous me prêtiez tous votre force jusqu'à ce que cette épreuve difficile soit derrière nous ! »

« « « Oui, monsieur ! » » »

Tout le groupe avait joint les mains devant eux et avait baissé la tête.

Tout le monde ayant reçu son ordre de marche, je m'étais rendu à la salle à manger royale avec mes femmes, ainsi qu'Ichiha et Tomoe. Les

servantes Serina et Carla étaient également présentes. Albert et Elisha, qui étaient venus jouer avec les enfants, s'occupaient d'eux à la garderie.

Je m'étais adressé à cette assemblée de membres de ma famille et de serviteurs en disant : « J'emmènerai Aisha et Naden dans cette expédition. »

« Oui, monsieur. J'ai compris. »

« Oui, bien sûr que tu le ferais. »

Aisha et Naden, mes deux meilleures épouses en matière de combat, avaient acquiescé.

« Nous ne pouvons pas prendre Liscia, Roroa ou Maria », avais-je dit. « Elles sont trop influentes pour qu'il leur arrive quoi que ce soit... Et s'il m'arrive quelque chose, vous devez tous être prêts à l'affronter. »

« Oui... »

« Même si je t'accompagnais, je ne pourrais pas faire grand-chose pour t'aider, chéri. »

« J'ai après tout toujours laissé le commandement de nos troupes à Jeanne... »

Mes trois épouses qui devaient réfléchir à leur position avaient acquiescé à contrecœur. Même si je ne pouvais pas revenir comme Cian l'avait prédit, Liscia pourrait travailler avec Roroa et Maria pour garder la situation intérieure sous contrôle.

Je préférerais vraiment qu'on n'en arrive pas là...

« Il reste donc Juna et Yuriga... »

« Je serai utile dans une bataille en mer. Emmène-moi », dit Juna avant

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

que je ne puisse terminer.

Il est vrai que je voulais que Juna m'accompagne et prenne le commandement de l'*Albert II*, à bord duquel j'avais prévu d'être. Mais quand j'avais pensé à la jeunesse d'Enju et de Kaito... J'avais hésité. Juna avait souri, semblant voir clair dans mon jeu.

« Les enfants ont beaucoup de figures maternelles fiables ici au château. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

« Juna... D'accord, je compte sur toi. »

« Oui. »

Une fois que Juna eut terminé, Yuriga leva la main et dit : « Je viens aussi avec toi. Avec toi, je pourrai mieux lutter contre mon frère qu'en restant ici, dans le royaume. »

« Un contrôle contre lui ? Crois-tu que tu peux faire ça ? »

« Dans une certaine mesure... J'aime à penser que c'est le cas, même si ce n'est que très léger », dit Yuriga, qui n'avait pas l'air très confiante.

« Bon, d'accord. Je suppose qu'un peu vaut mieux que rien... Bienvenue à bord. »

« Compris. »

« Maintenant... Tomoe et Ichiha, puis-je vous demander de venir ? Nous vous garderions à l'arrière, loin des premières lignes, bien sûr. »

Si nous devons entrer en contact avec les démons, les capacités de Tomoe et les connaissances d'Ichiha allaient être indispensables. Je ne voulais pas les laisser dans un endroit trop dangereux, il faudrait donc que je puisse les évacuer immédiatement en cas de crise.

Ils s'étaient regardés l'un l'autre, puis avaient acquiescé.

« Bien sûr, grand frère ! C'est pour cela que tu m'as adoptée en premier lieu ! »

« Je ressens la même chose. C'est l'occasion pour moi de vous remercier de m'avoir embauché. »

« Je vous remercie tous les deux », dis-je en montrant ma gratitude. Après avoir donné des ordres à tout le monde, j'avais fait un geste pour conclure. « Maintenant — »

« Attends ! » interrompit quelqu'un.

J'avais regardé pour voir Carla dans sa robe de soubrette, le bras levé.

« Votre Majesté. S'il vous plaît, emmenez-moi dans cette expédition. »

« Carla ? » Liscia la dévisagea, les yeux écarquillés.

Carla regarda Liscia et se tapa la poitrine d'une main. « Plus sa Majesté aura de gardes du corps, mieux ce sera. Je suis sûre que vous devez vous sentir mal à l'aise de ne pas pouvoir l'accompagner vous-même, alors je le défendrais à votre place. »

« Eh bien, je me sentirais beaucoup mieux si tu étais là..., » dit Liscia en me lançant un regard qui disait : « *Et alors ?* ».

Hrm... Eh bien, Carla est une combattante puissante, et ce serait rassurant de l'avoir à proximité, je suppose.

Elle était encore une esclave (à sa demande), donc s'il lui arrivait quelque chose, cela n'aurait pas d'impact plus large. Cela ne devrait pas être un problème de l'emmener avec nous. Elle gardait aussi toujours les enfants pour nous, alors si elle voulait faire des trucs de guerriers pour la première fois depuis longtemps, je n'avais aucune raison de refuser.

« J'ai compris. Tu viens aussi, Carla. »

« Merci ! »

Avec cela, nous étions tous prêts à partir. Il était temps de voir comment tout cela allait se dérouler... Nous nous étions dirigés vers le mystérieux domaine du Seigneur-Démon, où nous attendaient des monstres, des géants et des champignons.

Chapitre 8 : Bataille commune

Partie 1

- 11e mois, 1553e année, calendrier continental — Nuit —

Les forces de l'Empire du Grand Tigre avaient enfin entamé leur marche vers le point le plus septentrional du continent de Landia. Ils n'avaient mobilisé que des soldats de l'Empire du Grand Tigre de Haan et de l'État pontifical orthodoxe lunaire, mais des volontaires hauts elfes les avaient rejoints depuis l'île Père du Royaume des Esprits de Garlan, ainsi que des réfugiés qui voulaient reprendre les terres du nord. Au total, leurs forces comptaient environ 800 000 hommes.

Fuuga divisa cette force en trois groupes qui pousseraient vers les profondeurs du domaine du Seigneur-Démon. L'un d'eux, dirigé par Shuukin et comprenant les hauts elfes, se dirigerait vers l'ouest. Un autre, dirigé par Lombard — l'ancien roi de Rémus, et comprenant des troupes de l'ancien empire du Gran Chaos, prendrait le centre. Et la dernière, dirigée par Fuuga lui-même, et comprenant ses guerriers d'élite et les réfugiés très motivés qui voulaient reprendre leur terre natale, entrerait par l'est.

Cependant, les forces de Shuukin et de Lombard étaient principalement destinées à distraire les démons et à défendre les territoires occupés, et elles avaient donc reçu l'ordre de ne pas prendre de l'avance sur celles de

Fuuga. Au même moment, ils avaient reçu des informations selon lesquelles Souma, le chef de l'Alliance maritime, dirigeait une flotte de la Force de défense navale nationale de Friedonia vers l'extrémité nord du continent par la mer.

La force principale de Fuuga avançait, anéantissant les groupes épars de monstres qui leur tendaient des embuscades en chemin. Le stratège, Hashim, se précipita vers Fuuga et Mutsumi, qui étaient au centre de cette force.

« Votre Majesté impériale, d'après les rapports de nos éclaireurs, il y a un groupe de forts que les démons ont construit en utilisant des villes et des villages déjà présents avant ça. Les éclaireurs les ont arpentés à distance par prudence, nous ne connaissons donc pas la situation à l'intérieur, mais leur nombre est considérable. »

« Ce qui veut dire qu'on est maintenant en territoire démoniaque, hein ? » Fuuga, qui s'était allongé sur le dos de Durga, se redressa. « Il était temps. Alors la contre-attaque de l'humanité commence ici. »

Mutsumi, qui était à cheval à côté de lui, fronça les sourcils en voyant le sourire bestial sur le visage de Fuuga.

« Même au sommet de leur puissance, ayant rassemblé des forces de tout le continent, l'Empire du Gran Chaos n'a toujours pas réussi à les vaincre. Veille à ne pas baisser ta garde, mon cher. »

« C'est vrai », dit Hashim en accord avec Mutsumi. Mais Fuuga se contenta de sourire.

« Je le sais bien. Nous essayons de les sonder pour l'instant. Mais l'empire du Gran Chaos disposait d'un assortiment de forces disparates, et leurs commandants n'arrivaient pas à les rassembler. C'est pourquoi ils se sont effondrés après une seule défaite. Mais nous sommes différents. Tant que je ne me fais pas subitement éliminer, nous risquons

de devoir faire une retraite, mais nous pourrons nous en remettre. »

« C'est ce qui m'inquiète. Vous voulez toujours vous diriger vers l'avant », dit Hashim avec des yeux froids, ce qui poussa Fuuga à se gratter la tête maladroitement.

« Écoute, j'ai compris... Juste pour cette fois, je vais jouer la carte de la sécurité. D'abord, nous enverrons les réfugiés en tirailleurs. La cavalerie wyverne surveillera depuis les airs. Divisez notre cavalerie d'élite et faites-la se tenir prête sur les deux flancs. »

Les tirailleurs étaient des soldats qui se battaient en formation irrégulière, utilisant des attaques à distance pour perturber la formation de l'ennemi avant la bataille, puis se retiraient à l'arrière lorsque l'ennemi avançait. Les ordres de Fuuga faisaient en sorte que si l'ennemi les attaquait de façon inattendue, ils ne perdraient que les personnes qu'ils pouvaient se permettre de perdre. S'il apparaissait qu'ils étaient désavantagés, il serait plus facile de retirer leurs forces principales. Au fond, les réfugiés n'avaient qu'une valeur minime, c'est pourquoi il les utilisait comme des leurres. Hashim, qui connaissait ses intentions, baissa la tête.

« J'ai compris. Je vais prévenir nos forces », déclara Hashim avant de partir.

Fuuga se tourna vers Mutsumi. « Envoie un messager aux forces de Shuukin et de Lombard pour leur dire que nous commencerons la bataille à l'aube. Si les choses s'enlisent, leur arrivée devrait changer le cours de la bataille. »

« Oui. Je vais le faire tout de suite. »

Le cheval de Mutsumi partit au galop. Fuuga la regarda partir, puis se retourna pour jeter un coup d'œil à ce qui se trouvait devant eux.

« Maintenant... voyons ce qui va sortir. S'agira-t-il de démons ou du dieu démon ? » murmura-t-il pour lui-même.

++

Juste après l'aube, alors qu'il ne faisait pas encore très clair, l'Empire du Grand Tigre décida de passer à l'attaque. S'ils avaient attaqué plus tard, à midi, la chaleur accablante aurait rapidement épuisé les troupes. Les soldats réfugiés, qui avaient reçu l'ordre d'attaquer les forts et de se retirer, s'approchaient en tirailleurs. On leur avait dit que leur mission était de découvrir s'il y avait des défenseurs dans les forts, et si oui, quelle était leur force relative. Cependant...

Boom, boom, boom !

« Qu-Quoi !? »

« Un tremblement de terre !? »

Au moment où ils avaient essayé de s'approcher de l'un des forts, le sol s'était mis à trembler. Le grondement s'intensifia et il devint évident que quelque chose s'approchait d'eux.

« Y a-t-il quelque chose qui se prépare ? »

« Qu'est-ce que c'est que ça !? »

Alors que la terreur commençait à s'installer, *il est* apparu devant les soldats réfugiés. Non pas depuis l'intérieur du fort, mais en glissant par-derrière. Si grand qu'il obligeait les assaillants à lever les yeux, il s'avancait vers eux dans un grand grondement, aplatissant le sol en dessous de lui à son approche.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? »

« Un monstre en forme de champignon !? »

« Un monstre champignon à trois yeux ! »

L'entité massive ressemblait certainement à un champignon, ou peut-être à un bonhomme de neige à deux boules dont la boule inférieure était à moitié enfouie dans le sol. Et bien au-dessus de la tête des soldats réfugiés, dans les parties supérieures, se trouvaient trois lumières clignotantes de couleur pêche...

« ○△×□● !! »

Il prononça ce qui ressemblait à un mot, si fort qu'il pouvait être entendu par tous ceux qui se trouvaient à proximité. Mais ce n'était pas la langue commune du continent, donc personne ne comprenait. Cependant, ils avaient senti que, quelle que soit sa signification, il ne leur souhaitait pas la bienvenue.

« ○△×□● !!, » répéta-t-il.

Toujours incapables de comprendre, les soldats réfugiés fixent l'entité massive avec hébétude. Ce faisant, la partie centrale du champignon se mit à clignoter intensément, la lumière devenant de plus en plus grande.

« Oh, merde ! »

Les instincts sauvages de Fuuga sonnèrent l'alarme dans sa tête alors qu'il observait à distance, et il donna immédiatement l'ordre.

« Que toutes nos forces se dispersent ! Quoi qu'ils fassent, ils doivent s'écarter du chemin maintenant ! »

Fuuga envoya des coureurs et des messagers kuis. Il fit diviser le centre de l'armée, où il se trouvait, en deux, forçant délibérément les deux flancs à rompre la formation. La force principale de Fuuga était ainsi divisée en deux par l'arrière. Cependant, les tirailleurs étaient très dispersés et

n'avaient pas remarqué ce mouvement, si bien qu'ils étaient restés là, à regarder avec stupéfaction.

Puis la silhouette massive en forme de champignon cessa de rassembler la lumière.

- !!

Soudain, la lumière se déchaîna directement vers la zone située devant lui.

La lumière déferlante engloutit un tiers des soldats réfugiés et engloutit une partie de la force principale de Fuuga qui était plus lente à fuir. Ceux qui étaient pris dans la lumière furent effacés en un instant, ne laissant pas plus qu'un grain de poussière derrière eux. Le vent chaud qui accompagnait la lumière brillante souffla les tirailleurs qui s'étaient échappés, et sa chaleur fut même ressentie par la force principale de Fuuga à l'arrière.

Bon sang ! Est-ce que c'est l'arme démoniaque dont parlait Souma ?

Fuuga fit claquer sa langue avec dégoût en jetant un coup d'œil à la lumière qui s'éteignait.

En prenant des précautions à l'avance et en réagissant rapidement, les meilleures forces de Fuuga avaient évité le pire. Les tirailleurs réfugiés semblaient presque anéantis si l'on tenait compte du nombre de blessés emportés par le vent, mais c'était encore une situation qui leur permettait de se regrouper et de se lancer directement dans la bataille.

« Seigneur Fuuga ! Donnez l'ordre d'une attaque générale tout de suite ! » suggéra Hashim depuis un endroit proche. « Je ne peux pas imaginer qu'ils puissent déclencher une telle attaque de façon répétée. C'est notre chance. Pendant que ce monstre est sans défense, nous devons attaquer avec toutes nos forces et le détruire ! »

« Si nous nous retirons ici, ce ne sera qu'une répétition de la dernière fois, hein ? Très bien alors, fais-le ! »

Fuuga accepta instantanément la suggestion de Hashim. Il sauta sur le dos de Durga et s'élança dans le ciel pour donner des ordres.

« Écoutez mes hommes ! J'ai entendu dire que le roi Souma de Friedonia avait mené sa propre flotte pour combattre un "kaiju" de la taille d'une montagne ! S'il peut le faire, alors pensez-vous que moi, votre empereur, je ne puisse pas aussi le faire ? Croyez-vous que ce pays timide et passif puisse faire quelque chose que vous, mes braves guerriers, ne puissiez pas aussi faire ? Non ! Absolument pas ! »

Après que le discours de Fuuga ramenait ses hommes paniqués à la raison, ils poussèrent un cri de guerre. Voyant qu'ils avaient retrouvé le moral, Fuuga pointa sa lame qui brise les rochers, Zanganto, en direction de l'énorme ennemi.

« C'est le moment ! Après toutes nos longues années de souffrance, la contre-attaque de l'humanité commence maintenant ! Suivez-moi ! »

Lorsque Fuuga et Durga chargèrent, ils inspirèrent un zèle fanatique à ceux qui les voyaient, et cette passion se répandit bientôt dans toute l'armée. C'est ainsi que les forces de Fuuga lancèrent une attaque générale contre leur énorme ennemi en forme de champignon.



Pendant ce temps, au même moment...

« Aurore, hein... ? »

Je plissais les yeux face à la lumière du soleil alors que je me tenais sur le pont de l'*Albert II*. La flotte friedonienne était en mer, et nous avions

donc été accueillis par le lever précoce du soleil.

Une flotte du royaume du dragon à neuf têtes dirigée par Kishun nous avait rejoints en tant qu'escorte, et nous avions trois porte-îles avec nous. Le total combiné de nos forces ici était plus important que le groupe qui avait tué Ooyamizuchi.

Les trois porte-îles étaient positionnés à l'avant, au milieu et à l'arrière, chacun avec un cercle de cuirassés autour d'eux en formation défensive. Le navire de tête était le *Hiryuu* de Castor, celui du milieu le *Souryuu* d'Excel et celui de l'arrière l'*Unryuu*, dont l'un des navires d'escorte était le cuirassé *Albert II*.

Plus loin à l'arrière de la flotte se trouvaient des navires de ravitaillement et le cuirassé transportant Tomoe, Ichiha et Yuriga, escortés par la flotte de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes. Ce groupe n'était pas destiné à voir la bataille, et devait se retirer immédiatement en cas d'événements imprévus.

« Un ciel clair et une mer calme... ? », marmonnai-je en regardant les vagues embrassées par l'aube.

« Oui, la mer est très calme. Pourquoi ce visage lugubre ? » demande Juna, qui se tenait à côté de moi dans son uniforme naval blanc. Elle était magnifique dans sa tenue habituelle de Lorelei, mais elle était tout aussi séduisante en uniforme.

J'avais forcé un sourire et j'avais hoché la tête. « J'ai l'impression avec cette expédition... d'avoir été entraînée là-dedans par la décision de quelqu'un d'autre, et ça ne me plaît pas du tout. »

« La décision de quelqu'un d'autre ? »

« Je ne fais pas tout cela de mon plein gré. »

C'est en raison des choix de Fuuga que j'envoyais des troupes dans le domaine du Seigneur-Démon. Dans toutes les batailles qui avaient précédé, j'avais pris la décision moi-même et j'avais pu me préparer. Mais pas cette fois...

Partie 2

Machiavel disait que la vertu était nécessaire pour faire face à la fortuna.

Pour ce qui est de la vertu, en japonais, nous avons tendance à la décomposer en d'autres mots pour désigner le pouvoir, la volonté et la passion lorsque nous la traduisons, mais il s'agit essentiellement de « trouver sa résolution, prendre une décision et se préparer ». Si le pouvoir est nécessaire pour lutter contre le destin, cela signifie : « Trace-toi un chemin de tes propres mains. Ne compte pas sur les autres ou sur la fortune, bonne ou mauvaise. » Machiavel n'aurait pas approuvé que je confie mon destin à la décision de Fuuga comme je l'avais fait cette fois-ci.

Il y avait aussi eu la chose troublante que Cian avait dite à propos du fait que je ne reviendrais pas.

« Je n'ai peut-être jamais eu le cœur aussi lourd de tout mon temps en tant que roi. »

« Ne crains rien. Je te défendrai, Sire. »

« Oui. Nous te protégerons. »

Aisha et Naden m'avaient rassuré avec enthousiasme. Juna souriait aussi.

Mes femmes sont vraiment fiables. Je leur avais souri pour leur exprimer ma gratitude.

Soudain, Carla se précipita avec un message d'un messenger kui.

« Sire ! C'est de la part de mon père... Non, du bateau du capitaine Castor ! Il est écrit : "Quelque chose dans le ciel devant nous. Restez en alerte." »

« Hein !? »

Je m'étais empressé de plisser les yeux dans la direction où nous allions. Mais je ne voyais rien.

« Ah ! Je le vois ! » dit Aisha, qui avait la meilleure vue de nous tous. Je n'arrivais toujours pas à distinguer quoi que ce soit.

« Il est un peu au-dessus de l'horizon », poursuit-elle. « Est-ce qu'il... flotte dans les airs ? Et s'il a l'air aussi gros à cette distance... il doit être énorme ! »

« Sire ! » Juna fut la première à élever la voix. « Le *Souryuu* de grand-mère utilise des drapeaux de signalisation. "Tous les vaisseaux se préparent au combat. Tournez sur le côté tout en maintenant un anneau autour des transporteurs." »

En gros, Excel voulait que nous nous dispersions latéralement pour pouvoir entrer immédiatement dans la bataille en fonction de ce que faisait l'autre camp.

« Aisha. Est-ce que la chose que tu peux voir fait quelque chose ? »

« Il est juste suspendu dans l'air. Il n'y a aucun mouvement. Attends... est-ce que c'est un géant en armure ? »

Le groupe de recherche de Sami avait signalé la présence d'un champignon et d'un géant en armure. Avions-nous rencontré le géant ? Étant donné qu'il ne nous avait pas tendu d'embuscade soudaine, cela signifie-t-il qu'il y a de la place pour le dialogue ? Il semblerait que nous devions nous rapprocher de l'ennemi tout en essayant de discerner s'il

avait l'intention de nous attaquer ou non.

Dans ce cas... c'est une mauvaise idée qu'Excel et moi soyons si éloignés l'un de l'autre, hein ? J'étais notre décideur politique tandis qu'Excel et les autres commandants étaient nos décideurs militaires. Il était dangereux qu'il y ait un décalage entre les deux.

Après un moment de réflexion, je pris ma décision.

« Je me déplace vers le *Souryuu*. Naden, porte-moi jusqu'à l'endroit où se trouve Excel. »

« Hein !? Euh, bien sûr ! »

« Sire ! » Juna me jeta un regard inquiet, mais je secouai la tête.

« S'il y a un décalage entre mes décisions et celles d'Excel, cela risque de jeter toute la flotte dans le désarroi. Il sera plus fiable que nous nous rencontrions face à face afin de concilier nos décisions militaires et politiques. Laisse-moi partir. »

« Argh... D'accord. » Juna avait du mal à l'accepter, mais elle acquiesça.

« Désolé... J'ai besoin que tu prennes le commandement de l'*Albert II*, Juna. »

« Compris... S'il te plaît, fais attention à toi. »

« Toi aussi, Juna. Aisha, Carla, vous viendrez avec nous en tant que gardes du corps. »

« « Oui, Sire ! » »

J'avais sauté sur le dos de Naden après qu'elle se soit transformée en ryuuu noir, et Juna nous avait regardés nous envoler dans le ciel. Comme le temps était compté, Naden tenait Aisha et Carla dans ses mains. Alors

que nous nous dirigions vers le *Souryuu*, j'avais pu voir qu'il y avait quelque chose au loin, mais ce n'était encore qu'une petite tache, et je ne pouvais donc pas la distinguer clairement.

Nous avons atterri sur le pont du *Souryuu* et j'avais sauté du dos de Naden. Excel s'était immédiatement précipité vers nous.

« Votre timing est impeccable, votre majesté. J'étais justement sur le point de vous appeler. »

« Excel, est-ce qu'il a bougé ? » avais-je demandé, mais elle secoua la tête.

« Pas encore. Nos vaisseaux ont l'ordre strict de se tenir prêts jusqu'à ce que ce soit le cas. »

« Bien. Aisha me dit que c'est un géant en armure. »

« Oui. Nous avons également un rapport de Castor... Il est difficile de croire que l'une des deux entités qui ont anéanti les forces combinées de l'humanité dirigées par l'Empire du Gran Chaos se trouve juste devant nous maintenant... »

L'expression habituellement détendue d'Excel s'assombrit. Cela signifiait que la situation était suffisamment grave pour qu'une femme aussi impressionnante qu'elle perde son sang-froid.

Soudain, un son puissant retentit sur la mer.

« ○△×□● !! »

« « « Quoi !? » » »

C'était probablement une sorte de voix. Une sorte de langage. Et à en juger par le ton, c'était un avertissement. Cependant, je n'arrive pas à comprendre ce qu'elle dit... *Attends, quoi ?*

Depuis que j'étais arrivé dans ce monde, je n'avais jamais eu de difficultés avec la langue.

D'après ce que m'avaient dit mes chercheurs Genia et Merula, les enchantements de la salle d'invocation utilisés pour appeler un héros étaient tous liés à la langue, et devaient probablement faire en sorte que le héros invoqué puisse parler la langue commune de ce continent. Et pourtant, j'entendais une langue que je ne comprenais pas ?

« Est-ce que quelqu'un sait ce qu'il dit ? »

Aisha, Naden, Carla et Excel avaient toutes secoué la tête. Personne ne pouvait comprendre ce qu'il disait. Pas même moi. Cela signifiait que ce n'était pas la langue commune du continent, ni aucune des langues que j'avais reconnues sur Terre. Bon, je ne pouvais vraiment distinguer les mots que si c'était du japonais ou de l'anglais, mais je m'étais dit que je reconnaîtrais au moins les autres langues principales. Et ce n'était pas le cas.

« ○△×□● !! »

C'était les mêmes mots, une fois de plus. *Mais qu'est-ce qu'il essaie de nous dire ?*

J'étais encore perplexe lorsqu'un messager kui vola au-dessus de moi et se posa sur le bras d'Aisha. Elle ouvrit immédiatement la lettre qu'il portait et en récita le contenu.

« Sire ! C'est de la part de Madame Juna à bord de l'*Albert II* ! Il y a un message urgent de madame Tomoe à l'arrière de la flotte ! »

« De Tomoe ? »

« Oui ! A propos de la voix que nous venons d'entendre ! »

Huh !? Oh, c'est vrai. Peut-être que les capacités de Tomoe lui ont permis

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugissha no Oukokukaizouki - Tome 17

de comprendre cette voix !

« Qu'est-ce que Tomoe a à dire !? » avais-je demandé, et Aisha prit un air étrange.

« Apparemment, la voix dit : “Au-delà d'ici, c'est le royaume des sujets d'expérimentation du nord. Si les sujets d'expérimentation du sud tentent de les influencer, des mesures défensives seront prises” ! »

Les sujets d'expérimentation... ? Les sujets d'expérimentation du Nord. Des sujets d'expérimentation du sud. Ces termes me paraissaient étranges, mais il était clair que le géant nous mettait en garde.

« Excel ! Ordonne à tous nos navires de s'arrêter ! »

« Compris », répondit Excel, signalant immédiatement à tous les vaisseaux de cesser tout mouvement.

Nos navires s'étaient tous arrêtés, mais ils étaient restés prêts à répondre à une attaque. L'air devint tendu par l'incertitude tandis que l'entité étrangère s'approchait progressivement de nous.

Lorsqu'il fut enfin assez proche pour qu'on puisse le voir de près...
Whuh !? J'avais les yeux exorbités et je ne savais plus où donner de la tête.

D'abord, je m'étais frotté les yeux en signe d'incrédulité. Ensuite, j'avais touché mon front, pensant que je délirais de fièvre. Puis, j'avais pincé ma joue, car il s'agissait peut-être d'un rêve. J'avais alors demandé à Aisha, Naden et Excel ce qu'elles avaient vu — mais non, c'était la même chose pour elles aussi...

« C'est le géant en armure des histoires... »

« C'était donc pour de vrai. »

Aisha et Naden avaient toutes les deux dégluti.

Non, il ne s'agit pas d'un géant en armure ou de quelque chose d'aussi simple... D'accord, c'est vrai. Si tout ce que tu avais à faire était de te baser sur les connaissances communes de ce monde, cela ressemblait certainement à un géant en armure. J'avais entendu dire qu'ils se référaient souvent aux armures occidentales ou japonaises lorsqu'ils concevaient ce genre de choses.

Pourquoi... Pourquoi cette chose existe-t-elle vraiment ? avais-je pensé en levant les yeux vers la chose qui s'était arrêtée de façon à pouvoir nous regarder de haut.

Je... savais comment ça s'appelait.

S'il correspondait aux spécifications du catalogue, il mesurait environ vingt mètres de haut, pesait approximativement soixante tonnes et avait un moteur thermonucléaire pour source d'énergie. Il volait à l'aide d'un pack de jets sur son dos appelé Aranzal Zerde. Il était de type Jangar Sky, la version de combat aérien de la machine du protagoniste dans l'anime mecha *Assault Suits Jangar*. Le genre d'arme humanoïde gigantesque qui n'aurait dû exister que dans le monde fictif de l'anime était apparu devant nous.

Je savais que ce monde était lié à mon ancien monde d'une manière ou d'une autre, mais quand même ! J'étais déjà persuadé que ce monde et le mien étaient liés. Mais ce n'était qu'une réponse à ce stade.

Alors que je regardais fixement, accablé par la situation...

« ○△×□● !! »

Jangar prononça à nouveau ces mêmes mots, que je ne pouvais que supposer être un avertissement. Les négociations étaient impossibles si nous ne pouvions pas comprendre la langue de l'autre...

« Excel, envoie un cavalier-wyverne pour aller chercher Tomoe et l'amener ici. Ordonne à tous nos navires de ne pas bouger quoiqu'il arrive jusqu'à l'arrivée de Tomoe. »

« Compris. »

Excel s'était empressé de s'occuper de tous les arrangements.

Nous étions donc restés sur le pont, continuant à regarder fixement Jangar.

Si cette chose n'était pas un tigre de papier et qu'elle avait vraiment toutes les caractéristiques qu'elle avait dans l'anime... elle pourrait probablement couler un porte-île à elle seule. Cependant, si nous envoyons l'équipe de Chevaliers dragons de Hal et Ruby et que nous la submergeons avec toute la cavalerie wyverne, nous pourrions peut-être la vaincre par la force du nombre. C'est parce que s'il était fidèle aux spécifications du catalogue, il avait des limites quant à sa durée de fonctionnement et au nombre de cartouches que chacune de ses armes portait.

C'est comme dans les films de zombies, même si un véhicule blindé était capable de balancer du plomb sur la horde qui s'avance, leur assaut continu finirait par l'épuiser. Mais ce que nous dépenserions contre cette chose ne serait pas des zombies, mais des soldats. Des gens en chair et en os avec des familles qui les attendent à la maison. Je ne voulais pas les traiter comme des êtres jetables.

« Il ne bouge toujours pas... Qu'en penses-tu, Sire ? » demande Aisha, l'épée à la main.

J'avais secoué la tête. « Je ne sais pas. Mais comme il a émis un avertissement, j'aime à croire qu'il y a de la place pour le dialogue. »

« Nous ne pouvons qu'espérer... »

Maintenant, c'est un test de patience, m'étais-je dit. S'il reste en place jusqu'à l'arrivée de Tomoe...

« Ah ! Souma ! » Naden, qui avait regardé autour d'elle, éleva la voix. « C'est grave ! Un navire de la flotte du dragon à neuf têtes est en mouvement ! »

« Quoi !? »

L'un des navires du royaume du Dragon à neuf têtes que Shabon avait envoyé pour nous escorter avait cédé sous la pression de la situation et commencé à agir. Le commandant de la flotte du Dragon à neuf têtes, Kishun, avait proposé de protéger Tomoe et son groupe, et j'avais donc placé les navires déployés ici sous notre commandement. Mais les marins de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes, issus d'une nation de pirates, étaient assoiffés de sang et n'avaient pas pu supporter la pression.

L'instant d'après, la tête de Jangar pivota dans leur direction et...

« ×□●○△×□. »

Il déclara quelque chose de différent de tout à l'heure en sortant le fusil de son sac à dos et en pointant le canon vers ce vaisseau. *Oh, non !*

« Sto — » Mes paroles avaient été noyées par le son de la lumière qui hurlait du canon de son fusil.

En un instant, la lumière transperça le navire de la Flotte du Dragon à Neuf Têtes, enflammant probablement la poudre à canon à bord, tandis qu'il était réduit en pièces. L'explosion fut si forte que les flammes engloutirent plusieurs navires à proximité.

Les armes à rayons... Ce que je venais de voir n'était pas comme un rayon laser, qui transperce la cible au moment où il est lancé — c'était comme dans un dessin animé, où il se déplace juste assez vite pour que l'œil

puisse encore suivre son mouvement. Cela ressemblait à une arme qui utilisait de vraies munitions, mais qui pouvait transpercer ou brûler n'importe quoi.

Il tira une deuxième fois pendant que je regardais, enflammant un vaisseau de la flotte du dragon à neuf têtes.

Partie 3

« Sire ! Donnez vos ordres ! » Excel s'était précipité vers moi et elle cria, me faisant reprendre mes esprits.

Je n'avais aucune idée de l'ordre à donner dans cette situation, mais retarder ma décision ne ferait qu'augmenter le nombre de victimes. Je devais faire *quelque chose*.

« Argh... Envoyez toute la cavalerie-wyverne de l'*Hiryuu*, le *Souryuu* et l'*Unryuu* ! Mais donnez la priorité à la perturbation de l'ennemi plutôt qu'à son attaque ! En attendant, faites retirer la flotte ! Et dites ceci à la flotte de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes : si elle décide d'ignorer mes ordres et de continuer à se battre, elle se débrouillera toute seule ! »

« Alors nous battons en retraite ? »

« Si l'on en croit ses paroles, il s'agit d'une action défensive. Si nous ne nous approchons pas de leur territoire, il ne nous poursuivra pas... Faisons confiance à cela. »

« Compris... »

Excel leva son éventail en guise de signal, puis donna les ordres que je lui avais donnés.

Les cavaliers-wyvernes dirigés par Halbert et Ruby avaient tous décollé des trois portes-îles en groupes dispersés. Puis la cavalerie-wyverne était

allée essaimer autour de Jangar comme des moustiques. Je pouvais aussi voir Hal sur son dragon rouge dans la mêlée.

— !!

Jangar tira avec son arme à rayons sur Ruby, qui avait dû le plus se démarquer. J'avais eu des sueurs froides en la regardant, mais Hal et Ruby avaient déjà vu l'attaque et l'avaient habilement esquivée en se plaçant devant le canon. Parce qu'ils étaient habitués à voir de la magie, peut-être que l'existence d'une arme à rayons en elle-même n'était pas si surprenante que ça pour eux.

Après avoir esquivé, Hal fit cracher à Ruby une boule de feu sur Jangar. Cependant, Jangar bloqua avec son bouclier de bras. Il s'en sortit indemne.

Voyant cela, la cavalerie-wyverne déclencha ses attaques de feu l'une après l'autre. Elles ne semblaient pas faire beaucoup de dégâts non plus, mais les flammes et la fumée qui s'élevaient obscurcissaient le champ de vision de l'ennemi.

« Excel ! Ordonnez la retraite maintenant ! »

Ra-tat-tat-tat-tat ! Les canons vulcains dans la poitrine de Jangar déchiraient les chevaliers --wyvernes.

Les carreaux qu'ils pouvaient fabriquer dans ce monde n'auraient pas pu percer la chair d'une wyverne, mais les Vulcains de Jangar l'avaient déchirée de part en part, mettant en pièces de nombreux chevaliers-wyvernes, les laissant tomber dans une tombe aquatique.

Puis, un instant plus tard, le sac à dos de Jangar cracha du feu, sortant instantanément de l'encerclement de la cavalerie wyverne et l'amenant

sur le pont de notre transporteur — le *Souryuu* — en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Tout s'était passé si vite que personne ne pouvait bouger.

— !!

Jangar tira une fois sur le pont avec son arme à rayons. Le *Souryuu* trembla violemment et, bien qu'il n'ait pas explosé, il s'inclina fortement sur le côté. Il était clair qu'il avait mis le vaisseau hors d'état de nuire en un seul tir. *Grr... D'abord, ça nous empêche de fuir, hein ?*

Jangar pointa alors ses Vulcains de poitrine dans *ma* direction.

D'après la façon dont il avait arrêté notre mouvement et m'avait distingué parmi tous les gens sur le pont, il savait qui était le commandant en chef de cette flotte. *Vise-t-il une résolution rapide avec une frappe décapitante ?* Je m'étais dit cela alors que mon esprit s'emballait plus vite que d'habitude face à la menace qui pesait sur ma vie.

Les Vulcains de sa poitrine ouvrirent le feu. Les balles déchiraient le sol, laissant une traînée d'impacts de balles qui venaient dans ma direction.

Oh, merde —

Slam !



À ce moment précis, quelqu'un me poussa hors du chemin. Je regardais, effaré, la personne qui se tenait là où j'étais il y a un instant se faire transpercer par des balles.

Son armure, rouge comme ses cheveux, fut brisée, et du sang frais jaillissait de son corps.

« Carla !!! »

Elle s'effondra sur le pont alors que je criais son nom.



Il y avait quelque chose d'un peu étrange chez le prince Cian.

« Carla. Pourrais-tu t'occuper des enfants pour moi un instant ? »

« Bien sûr. Laisse-moi faire, Liscia. »

Le prince Cian et la princesse Kazuha sont les enfants du maître que je sers. Ils sont les héritiers de la maison royale d'Elfrieden et, surtout, les enfants de ma chère amie Liscia. Ayant veillé sur eux en tant que servante depuis leur naissance, ils m'étaient incroyablement précieux.

Vers l'âge de deux ans, alors qu'ils ne parlaient pas encore, mais pouvaient se promener et jouer dans la cour, un incident s'était produit.

« Whah... Whaaaa ! »

Cian, qui jouait joyeusement avec la princesse Kazuha jusque-là, éclata soudainement en sanglots. Puis il serra fort la princesse Kazuha dans ses bras et essaya de l'empêcher d'aller où que ce soit.

C'était inhabituel pour Cian, habituellement introverti. Mais Kazuha, qui tenait de sa mère un peu garçon manqué, se dégagea, comme pour lui dire qu'il l'importunait, puis il se déplaça.

Le prince Cian tomba à la renverse, puis se roula en boule en pleurant.

« Allez-vous bien, Seigneur Cian ? » demandai-je en me précipitant vers lui.

Au même moment, la princesse Kazuha était montée sur le bord de la fontaine de la cour et commençait à marcher le long de celle-ci.

Soudain... *Sploosh !* Elle perdit l'équilibre et plongea dans l'eau.

« Wahhhh !!! »

J'avais pris le prince Cian et je l'avais mis sous mon bras, puis je m'étais précipitée pour sortir la princesse Kazuha de l'eau.

La princesse Kazuha me regarda dans le vide pendant un moment, puis elle comprit ce qui s'était passé et se mit à brailler contre ma poitrine. Lorsqu'il l'entendit, le prince Cian se mit à pleurer lui aussi, et je ne savais pas quoi faire.

Des incidents similaires s'étaient produits à plusieurs reprises.

Chaque fois que la princesse Kazuha se mettait en danger et se blessait, le prince Cian se mettait à pleurer avant que cela n'arrive et essayait de l'arrêter. Il échouait la plupart du temps, mais après l'avoir vu si souvent, j'avais commencé à réfléchir : *Le prince Cian sait-il quand la princesse Kazuha sera en danger ?*

Forte de ce soupçon, j'avais commencé à les observer de plus près.

Lorsque la princesse Kazuha était blessée, le prince Cian pleurait juste avant que cela n'arrive. À l'inverse, il m'arriva plusieurs fois de protéger

la princesse Kazuha en l'observant attentivement après que le prince ait pleuré.

Le prince Cian peut-il voir l'avenir ?

Il était inhabituel que quelqu'un manifeste de la magie à un si jeune âge, c'est pourquoi il était de tradition dans ce pays d'attendre qu'ils soient plus âgés avant d'enquêter sur le type de magie qu'ils possédaient. Cependant, si le prince Cian avait déjà manifesté de la magie et qu'il s'agissait d'une sorte de précognition ou de magie prophétique, cela expliquerait le comportement étrange que j'avais observé.

Puis, l'autre jour, le prince Cian essaya d'empêcher le roi Souma de se rendre au domaine du seigneur des démons.

« Tu ne reviendras pas. »

C'est ce qu'il avait dit. Si c'était une prédiction faite par sa magie, alors la vie de mon maître pourrait être en danger. C'est pourquoi je m'étais portée volontaire pour le rejoindre dans cette expédition, afin d'être à ses côtés et de le protéger.

Ra-tat-tat-tat-tat !

C'est pourquoi... J'avais pu le défendre contre l'attaque du géant.

J'avais senti ma conscience glisser avant de ressentir la douleur de l'impact qui me déchira la poitrine. Mais en voyant l'expression de choc sur le visage de mon maître, j'étais juste soulagée d'avoir pu le protéger.

Parce que... Je suis censée te tuer... quand tu deviendras un tyran... Je ne peux pas te laisser mourir ici.

Ces pensées résonnent dans mon esprit alors que ma conscience s'estompait.



Mon esprit était devenu vide alors que je regardais Carla s'effondrer.

C'était comme si tous les sons s'étaient retirés de mes oreilles — tout le bruit qui remplissait le monde s'était évanoui d'un seul coup. Je ne savais pas ce que disaient Aisha ou Naden, qui étaient juste à côté de moi, alors que je me précipitais aux côtés de Carla et la berçais dans mes bras.

« Pourquoi toi ! »

« Grahhhh ! »

Hal et Ruby étaient tombés du ciel et fonçaient sur Jangar.

Le son revint peu à peu à mes oreilles. Une grande quantité de sang s'écoulait de la poitrine de Carla, et la vie se retirait de son visage. La mort se rapprochait d'elle. Je pouvais le sentir.

« Sire ! »

« Souma ! »

Mais les voix d'Aisha et de Naden ne me laissaient pas renoncer à réfléchir.

Si j'abandonnais la réflexion maintenant, la mort s'abattrait sur Aisha, Naden et tant d'autres aussi. Je me donnai un coup de poing sur le front, puis je déposais le corps de Carla sur le pont.

Puis je m'étais tourné vers Excel qui se tenait là, sans voix, et je lui avais ordonné : « Excel. Occupe-toi de Carla. Et fais en sorte que la flotte se retire. »

« Compris, mais que ferez-vous, sire ? » demanda-t-elle.

J'avais regardé vers le ciel où Ruby était en plein milieu d'une queue de poisson avec Jangar.

« Il me poursuit. Je vais l'éloigner », avais-je dit.

« Qu'est-ce que vous voulez dire... ? »

« Naden, aide-moi. »

Lorsque j'avais dit cela, Naden avait semblé reprendre ses esprits.

« Bien reçu ! »

« Sire ! Je viens avec toi ! » dit Aisha en tenant son épée grise prête.

Je ne serais pas capable de gérer les projectiles qui arrivent... Je suppose que je n'avais pas d'autre choix que de la faire venir.

« Je compte sur toi, Aisha. »

« Laisse-moi faire ! »

« Sire ! » Excel essaya de nous arrêter, mais j'avais levé une main pour l'arrêter à sa place.

« S'il nous arrive quelque chose, occupe-toi de Liscia et des autres. »

« Compris... » dit Excel en hochant la tête. Elle savait qu'il n'y avait pas le temps de discuter.

Si cette chose en avait après moi, elle ne poursuivrait probablement pas la flotte en retraite une fois que je serais mort. Ma disparition n'empêcherait pas Liscia, Roroa et les autres survivants de diriger un pays sain. Alors, pour cette raison... l'important était de s'assurer que

personne d'autre que moi ne meure ici.

J'étais monté sur le dos de Naden avec Aisha, et nous avons dansé dans le ciel. Jangar nous suivit, comme je m'y attendais. Il ne faisait pas attention à la flotte. Il semblait que les canons vulcains situés sur sa poitrine ne pouvaient pas être utilisés en vol à cause de sa posture, alors il nous visait avec son arme à rayon à la place.

— !!

« À droite ! »

« Roger ! »

La lumière meurtrière vola vers nous, mais Aisha avait prédit la trajectoire à partir de la direction vers laquelle le canon était pointé et indiqua à Naden dans quel sens elle devait se tordre pour se mettre à l'abri.

Pendant que nous volions, Aisha lançait des lames d'air, Naden tirait des frappes électriques, et Hal, Ruby et la cavalerie-wyverne utilisaient des attaques de feu, mais Jangar ne montrait aucun signe d'arrêt.

J'avais regardé la flotte en contrebas. Ils semblaient progresser dans l'évacuation du *Souryuu* immobilisé et dans le sauvetage des équipages des navires coulés qui flottaient dans l'eau. Je devais continuer à leur faire gagner du temps...

« Sire ! » La voix d'Aisha me ramena à la situation actuelle.

Jangar s'était retourné et déchargea sur nous ses canons vulcains. Il ne visait pas bien, mais la grêle de balles toucha Ruby et les wyvernes, leur faisant perdre de l'altitude.

« Guh... ! »

« Naden !? »

L'un des tirs atteignit Naden au niveau du pied arrière.

« Je vais bien... Il m'a juste effleurée. »

C'est du moins ce qu'elle disait, mais la douleur semblait affecter son équilibre.

Jangar tourna le canon de son arme à rayons vers nous alors que nous luttions pour rester en altitude. *Oh, merde, ai-je* pensé en repensant à la guerre contre la principauté d'Amidonia, lorsque Gaius se rapprochait de moi. Ce moment où je m'étais préparé à la mort.

L'instant d'après, mes yeux avaient été remplis d'une vague de lumière...

Et pourtant, tout allait bien.

Une autre lumière, *bien plus forte* que celle de l'arme à rayons qui allait être tirée sur nous, s'était abattue sur le mécha, l'envoyant voler. Projeté dans les airs, Jangar brûlait et étincelait d'une manière qui montrait clairement qu'il avait subi de lourds dommages.

Nous nous étions tournés dans la direction de la nouvelle lumière, et il y avait...

Un dragon blanc, massif comme une montagne, avec des cornes comme un mouton.

« Dame... Tiamat ? » murmura Naden dans nos têtes.

C'était la forme majestueuse de la mère dragon Tiamat, que j'avais déjà vue dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon.

La mère de tous les dragons qui résidaient dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. Le dieu du culte de la mère dragon.

Cette Tiamat poussa un rugissement semblable au cri d'une baleine. Puis, elle parla en direction des nuages qui pendaient bas dans le ciel.

« Veux-tu tuer le familier que tu as attendu si longtemps ? »

Et c'est ce qu'elle demanda. L'énorme cube noir que j'avais vu auparavant descendit des nuages.

Chapitre 9 : La véritable identité du seigneur démon

Partie 1

Pendant ce temps, dans le camp de Fuuga, une bataille intense se déroulait entre ses forces et le champignon massif. Il était énorme, solide, et possédait une puissance de feu écrasante. Face à cet adversaire sans précédent, qui faisait trembler le sol en avançant, les hommes de Fuuga l'encerclèrent à pied et s'empressèrent de l'attaquer.

« Il semblerait qu'il s'agisse moins d'une créature que de quelque chose qui s'apparente à un château en mouvement, » déclara Hashim après avoir observé attentivement leur adversaire. « Nous pouvons supposer, comme cela a été dit dans les rapports d'enquête que nous avons reçus du roi Souma, qu'il s'agit d'une arme utilisée par les démons. Par conséquent, nous devrions considérer cela non pas comme la mise à mort d'un monstre ou une escarmouche, mais comme une bataille de siège. »

« Ça me paraît logique. Dans ce cas, nous allons l'encercler et nous le frapperons avec notre puissance de feu. »

Fuuga était sur le dos de Durga, Zanganto se tenait prêt tandis qu'il donnait des ordres à ses troupes.

« Que la cavalerie et l'infanterie se déploient autour d'elle, et ne lui laissent pas le temps de se concentrer sur une cible ! Considérez-le comme une forteresse de montagne, et grimpez si vous voyez une ouverture ! Mages et unités à distance, restez à distance ! Concentrez vos attaques sur un seul point ! Les canons des unités de rhinosaurus sont puissants, alors vous devez continuer à le marteler ! »

Fuuga aboya des ordres l'un après l'autre, et ses commandants se mirent au travail.

Ayant absorbé dans leurs rangs des officiers de l'ancien empire du Gran Chaos et appris leurs techniques, les rhinosaurus équipés de canons s'étaient avancés et avaient commencé à bombarder l'arme massive en forme de champignon. Ils utilisaient des obus qui n'explosaient pas et s'appuyaient sur l'énergie cinétique, mais avec suffisamment de coups, ils parvinrent à faire des bosses dans l'arme en forme de champignon et à l'endommager.

Le Drapeau du Tigre, Gaten Bahr — le dandy des forces de Fuuga — déplaça son cheval à côté de celui de l'Arbalète du Tigre, Kasen Shuri, qui menait les archers.

« Kasen. Nos fouets et nos arcs ne peuvent pas porter de coups efficaces sur cette chose. Je pense que tout ce que nous pouvons faire, c'est attirer son attention. »

« Perturber l'ennemi ! J'ai compris ! Archers, suivez-moi ! »

Kasen et Gaten coururent avec les archers montés, décochant des flèches

sur l'arme de type champignon même s'ils savaient que c'était inutile. Après avoir libéré cette lumière, l'arme de type champignon avait commencé à faire tourner les trois canons sur son corps, soufflant sur les soldats qui l'envahissaient. Ils devaient l'occuper pour que les explosions ne visent pas les rhinosaures à canon.

Pendant ce temps, le maniaque de la bataille, Nata Chima — la hache de guerre du Tigre — commençait à être frustré.

« Bon sang ! Où dois-je grimper pour planter ma hache dans ce truc... ? Wôw ! »

Alors qu'il marmonnait cela, Nata se retrouva soudainement emporté loin du sol. En levant les yeux, il vit qu'il se trouvait dans la gueule d'un griffon appartenant à Krahe Laval, les Ailes du Tigre, qui commandait leur force aérienne.

« Va te faire voir, Krahe ! Qu'est-ce que tu fais !? »

« Tu semblais avoir envie de te déchaîner, alors j'ai pensé t'emmener dans un bon endroit pour cela, Sir Nata. »

Cela dit, Krahe faisait voler son griffon sur le côté du monstre en forme de champignon pour déposer Nata au sommet. C'était un espace vide à la forme profilée, comme le sommet d'une dune.

« Je suis sûr que tu pourras balancer ta hache à ta guise là-haut. »

« O-Oh, oui ? Eh bien, tu n'es pas prévenant. »

« Maintenant, je te souhaite bonne chance. »

Sur ce, Krahe partit. En regardant autour de lui, Nata pouvait voir d'autres membres robustes des forces de Fuuga être déposés là l'un après l'autre.

Nata sourit et s'ébroua pour balancer sa hache avec force.

« Ah, oui ! Faisons-le ! »

Il la fit tomber avec fougue. C'est ainsi que les membres des forces de Fuuga combattaient l'arme de type champignon à leur manière, mais les attaques des armes augmentaient rapidement le nombre de victimes.

« Hahhhh ! »

Craquement ! En volant sur Durga et en déchaînant des éclairs assez puissants pour frapper un rhinosaurus, Fuuga réussit à détruire l'un des gros canons, mais il commençait à s'épuiser et à s'impatienter.

Ses hommes se battaient bien, mais il ne pouvait pas ignorer les pertes qui s'accumulaient. Le seul ennemi qu'ils avaient rencontré jusqu'à présent était cette arme champignon, et ils n'avaient encore vu aucun démon. S'il épuisait trop ses effectifs, il deviendrait impossible de poursuivre la guerre. Il pouvait se rétablir en rejoignant les colonnes détachées dirigées par Shuukin et Lombard, mais il voulait garder l'avantage lorsqu'il rencontrerait les forces de Souma dans les profondeurs du domaine du Seigneur-Démon.

Il y a des limites au nombre de forces terrestres que Souma pouvait amener avec sa flotte, donc Fuuga s'attendait à avoir une supériorité numérique...

Espérons que Souma aura les mêmes problèmes... pensa Fuuga.

Boum ! Soudain, sortie de nulle part, une énorme boule de feu se dirigea vers l'arme de type champignon et éclata. Fuuga se retourna, essayant de comprendre ce qui s'était passé, et vit plus de dragons qu'il ne pouvait en compter flotter dans les airs. Des chevaliers les chevauchaient.

Fuuga fronça les sourcils. « Les chevaliers dragons... Les gars de Nothung, hein ? »

Le royaume des chevaliers dragons de Nothung était une nation exclusivement défensive, si bien qu'elle ne s'impliquait généralement pas dans les guerres des autres pays. Fuuga se demandait ce qu'ils faisaient ici lorsque la reine Sill Munto vola jusqu'à lui sur le dos de son partenaire, Pai le dragon blanc.

« Sir Fuuga. Nous sommes ici pour vous aider à neutraliser cette chose à la demande de la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon », déclara Sill.

Fuuga lui lança un regard noir. « À quoi tu joues ? Tu ne t'es jamais préoccupée du domaine du seigneur-démon avant. »

« Est-ce que je ne viens pas de vous le dire ? Notre alliée, la mère dragon Tiamat, nous a demandé de faire cela. Mais nous ne vous aiderons que jusqu'à ce que cette chose s'effondre. Une fois qu'elle sera détruite, nous nous retirerons. »

D'après le ton de la voix de Sill, elle n'aurait jamais aidé Fuuga et ses hommes après qu'ils aient détruit le royaume de Lastania et tué certains de ses chevaliers dragons. Pourtant, il s'agissait d'une demande de la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon, alors elle n'avait pas eu d'autre choix que de se joindre à lui.

Eh bien, c'est parfait, pensa Fuuga. Si elle allait l'aider ici et ne pas s'impliquer profondément dans l'invasion du domaine du seigneur des démons lui-même, c'était incroyablement pratique pour lui.

« Ah, oui... ? Eh bien, fais ce que tu veux. »

« Oui. C'est exactement ce que nous allons faire. »

Sill retourna auprès de ses chevaliers et leva sa lance en l'air.

« Tout le monde, allez-y ! »

Avec ce court ordre, les chevaliers dragons commencèrent à attaquer l'arme de type champignon. Un souffle de dragon fit fondre la surface de l'arme de type champignon, la laissant carbonisée. Par la suite, chaque fois que l'armée de l'air lâchait des barils de poudre sur elle ou qu'elle était touchée par des tirs de canon de rhinosaurus, elle laissait des dégâts visibles. L'intérieur était exposé à certains endroits, tandis que des étincelles jaillissaient à d'autres.

En voyant le cours de la bataille s'inverser, Sill était vraiment soulagée. *Oh, c'est bien... On dirait qu'on peut y arriver.*

Elle avait été surprise lorsqu'on lui avait demandé de soutenir les forces de Fuuga et de combattre l'arme géante qu'ils s'attendaient à voir apparaître, mais les chevaliers dragons avaient conclu un pacte qui ne leur permettait pas de refuser. Malgré ses réticences, Sill avait amené ses troupes, et maintenant elle était soulagée de voir que les choses allaient s'arranger.

« C'était une anomalie, même dans l'histoire de notre pays. Madame Tiamat n'a jamais demandé que nous envoyions des chevaliers dragons à l'extérieur du pays avant aujourd'hui. »

« Oui. Elle devait être très pressée », répondit par télépathie Pai, le partenaire de Sill. « Son véritable objectif est probablement là où se trouvent Souma et Naden. Elle nous a envoyés ici pour pouvoir y aller elle-même. Comme ça, on n'aurait pas l'impression qu'elle favorise un camp. »

« Hmm... Quelle façon détournée de faire les choses. »

« Elle a beaucoup de restrictions sur elle, alors elle n'avait pas vraiment

le choix. Si elle a dû aller aussi loin, cela signifie que... »

« Cette guerre est à ce point importante, n'est-ce pas ? » Sill serra la main avec laquelle elle tenait sa lance. « Alors, en tant que ses alliés, nous devons nous battre au maximum. En avant, Pai ! »

« D'accord ! »

Le chevalier dragon argenté chargea vers l'arme de type champignon et se joignit à la bataille.

Au bout d'un certain temps, les forces combinées de l'Empire du Grand Tigre et du Royaume des Chevaliers dragons réussirent à neutraliser l'arme massive de type champignon.



Sur les mers...

Le cube noir émergea des nuages et descendit devant nous. Cependant, Jangar n'avait pas cessé de bouger et essayait toujours de tirer avec son arme à rayons. Le cube noir se téléporta et s'interposa entre Jangar et nous. Le cube trembla lorsqu'il fut touché de plein fouet par le rayon.

Huh !? Il nous a protégés !

Alors que j'étais encore surpris, j'entendis la même voix que celle que j'avais entendue dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon.

« Un individu familier... Souma Kazuya... Je vous attendais », dit la voix familière. C'était une voix forte et difficile à comprendre, mais je parvenais à mieux saisir les mots que la dernière fois.

Puis le cube noir invoqua des nuages, générant un tourbillon de pluie et

d'éclairs, qui s'abattit sur Jangar. Le mécha fut envoyé en l'air, et ses mouvements devinrent saccadés, comme une marionnette dont on aurait coupé plusieurs fils.

« Arrête, Gardien 01. Il n'est pas un ennemi que tu dois repousser », déclara le cube d'une voix étrangement féminine. « Souma Kazuya. Je vais exécuter le protocole de contrôle du Gardien 01. »

« Hein ? »

« Veuillez me transférer les autorisations de contrôle », déclara le cube noir.

Protocole de contrôle ? Permissions de transfert ? Pouvez-vous répéter ? Alors que je regardais le cube avec confusion, il continua, son ton se faisant plus pressant.

« Votre voix est nécessaire. S'il vous plaît. »

Me demander gentiment n'explique rien... Je m'étais retourné pour regarder madame Tiamat, et elle hocha la tête.

« Je, euh, autorise le transfert de contrôle ! »

« Transfert confirmé. Exécution du protocole de contrôle pour le Gardien 01. »

Sur ce, Jangar cessa ses mouvements saccadés. Il tira sur les verniers dans son dos, planant sur place, mais ses bras pendaient mollement à ses côtés au lieu de pointer une arme vers nous.

« Le gardien 01 est désormais placé sous mon contrôle. » La voix du cube résonna dans le ciel soudain silencieux. « Désactivation des fonctions d'autodéfense. »

« Euh, quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

« Rien de tout cela n'a de sens pour nous... »

Naden et Aisha étaient toutes deux confuses.

Partie 2

J'avais levé les yeux vers le cube flottant, pas plus informé qu'eux.

« Qu'est-ce que tu es ? »

« J'ai attendu. Un individu familier — un ancien — Souma Kazuya. » Puis le cube s'approcha lentement de nous. « Je t'en conjure... Va voir Mao, pour le bien de mes enfants. Le destin non seulement de mes propres enfants, les sujets de test du nord — mais aussi des enfants de Tiamat, les sujets de test du sud — reposent entre tes mains. »

Ses enfants ? Des sujets de test ? Tout cela n'avait toujours pas de sens. Mais il y avait des choses plus importantes que d'obtenir une explication en ce moment.

« Madame Tiamat ! Jangar ne va pas continuer à bouger maintenant, n'est-ce pas !? » avais-je demandé.

« Oui. » Madame Tiamat acquiesça. « L'arme humanoïde est maintenant sous son contrôle. Elle n'attaquera plus sans ses ordres. »

« Bien. Nous devons nous dépêcher de sauver les gars qui sont tombés dans la mer. »

J'avais regardé l'océan. Le porte-îles *Souryuu*, qui avait été directement touché par l'arme à rayons, était incliné. De plus, bien que je ne puisse pas la voir d'ici, Carla était allongée sur le pont après avoir pris une balle pour moi. Vu la quantité de sang qu'elle avait perdue, ses organes internes avaient dû être déchiquetés. Si c'est le cas, la magie blanche ne peut pas...

« Bon sang ! »

Smack !

« Sire !? »

« Souma !? »

Aisha et Naden avaient toutes deux été surprises lorsque je m'étais donné un coup de poing dans la tête.

Cela ne m'avait pas empêché de recommencer. C'était ma faute. Nous nous étions retrouvés dans ce genre de rencontre avec l'ennemi parce que j'avais laissé quelqu'un d'autre décider à ma place. En conséquence, Carla et de nombreux soldats du royaume de Friedonia et du royaume du dragon à neuf têtes étaient morts ou blessés.

J'aurais dû m'en douter ! Ne laisse jamais personne prendre tes décisions à ta place. Combien de fois me suis-je dit que j'avais besoin de vertu pour dompter fortuna ? Pourtant, j'avais laissé Fuuga prendre mes décisions parce que j'avais peur de l'affronter ! Et voilà le résultat !

« S'il te plaît, arrête, Sire ! » me supplia Aisha en saisissant mon poing pour m'empêcher de me frapper. « Ça ne changera rien ! »

« Ouais ! » Naden était d'accord. « Il faut que tu arrêtes de t'en vouloir et que tu commences à maîtriser ce chaos. »

« Argh... »

Leurs paroles m'avaient permis de me calmer un peu. La flotte était encore en plein désarroi. Je n'avais pas le temps d'avoir des regrets.

Le cube se remit à parler. « Adaptation à la langue. Accorder. Test. Test. » Après une pause, il continua d'une voix beaucoup plus facile à entendre qu'auparavant. « Adaptation terminée. Peux-tu me comprendre ? »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

« Je t'entends, mais est-ce que ça peut attendre ? » avais-je crié en réponse.

« J'ai détecté des victimes à la suite des combats. » La voix du cube était calme, contrairement à nos propres réactions précipitées. « Je ne peux pas ranimer ceux dont les corps ont été détruits entièrement, mais il sera possible de soigner ceux qui ont de lourdes blessures ou qui sont dans un état critique. Notre solution médicinale pourra peut-être réparer même ceux qui seraient au-delà des soins apportés par la magie de lumière. »

« Peux-tu répéter !? » m'étais-je exclamé. *Réparer... Est-ce que ça veut dire guérir ? Est-ce que cela peut aider Carla et les autres ?*

« Tiamat. Transfère-moi les personnes concernées », déclara le cube.

Madame Tiamat acquiesça avant que je n'aie eu le temps de réfléchir à la proposition du cube.

« D'accord. Je vais lui envoyer tous les blessés », dit Madame Tiamat en utilisant le langage de la pensée, n'attendant pas que nous répondions avant de rugir. La voix douce du dragon se répandit lentement dans le ciel.

Alors que nous la dévisagions, ne sachant pas trop quoi en penser, Madame Tiamat déclara d'une voix austère : « Je lui ai transféré les blessés d'ici et les blessés sur terre. »

Transféré... Ah oui, Madame Tiamat m'avait déjà téléporté instantanément dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. Son existence était vraiment hors d'échelle par rapport à tout le reste de ce monde. Et les blessés sur la terre ferme ? S'agissait-il des gens de Fuuga ? Avaient-ils aussi été attaqués par une arme similaire ? Il n'y avait aucun moyen de le savoir d'ici, mais j'étais plus préoccupé par ce qui se passait en bas.

« Naden. Emmène-nous sur le pont du *Souryuu*. »

« Bien reçu ! »

J'étais monté sur Naden, et elle était descendue. Alors que nous approchions du *Souryuu*, Ruby soutenait le vaisseau qui basculait d'un côté tandis que de nombreux vaisseaux tiraient dessus avec des cordes depuis l'autre pour soutenir l'évacuation de l'équipage. Excel avait sans doute vu que Jangar avait cessé d'attaquer et était passé du combat aux opérations de sauvetage. Nous l'avions repérée sur le pont et avions atterri devant elle.

« Excel ! Où est Carla ? », avais-je crié à Excel, qui semblait un peu hébétée, en sautant du dos de Naden. Excel reprit rapidement ses esprits en me voyant et croisa les bras.

« Votre Majesté !? Carla, elle... son cœur s'était arrêté, et tout d'un coup elle s'est volatilisée... Nous recevons constamment des rapports sur d'autres soldats blessés qui ont également disparu », rapporta-t-elle, l'air ahuri.

C'est bien ce que je pensais... Carla était-elle encore au bord de la mort ? Je m'étais mordu la lèvre, mais j'avais ensuite secoué la tête pour tenter de changer de rythme. Ne venais-je pas de décider que les regrets devaient attendre ?

« Madame Tiamat a transporté les personnes qui ont disparu », avais-je dit à Excel, « Je crois qu'on les a envoyées quelque part où elles peuvent être soignées. »

« Traitée... !? Carla va-t-elle survivre !? » Les yeux d'Excel s'écarquillèrent.

Je secouai silencieusement la tête. « Je ne sais pas. Nous devons juste croire pour l'instant qu'elle le fera. »

« Oh, je vois... »

« Excel. Notre premier ordre du jour doit être de maîtriser ce chaos. Jangar ne va plus attaquer. Donne la priorité à l'évacuation du *Souryuu* et au sauvetage de ceux qui sont tombés à l'eau. »

« D'accord... J'ai compris. » Excel acquiesça, mais sembla ensuite hésiter.
« Hum, que dois-je dire à Castor à propos de Carla ? »

« Désolé, mais... dis-lui simplement qu'elle est soignée. »

Si le pire arrivait à Carla, il pourrait m'en vouloir pour cela. Mais cela ne se limitait pas à Carla, vous pouviez dire la même chose de toutes les familles endeuillées de tous ceux qui sont morts à cause de ma décision. En tant que roi, je devais supporter le poids de leur ressentiment. Mais pour l'instant, alors qu'on ne savait pas si elle survivrait ou non, il serait cruel de faire subir à Castor les montagnes russes émotionnelles qu'impliquerait le fait de tout lui raconter exactement comme cela s'était passé.

Alors qu'Excel et moi échangeions des mots, une autre voix se fit entendre derrière nous.

« Je suis désolé de vous interrompre. »

« Hein !? Qui est là !? »

Excel se retourna, un regard dur sur son visage. Derrière nous se trouvait une femme âgée enveloppée dans une robe blanche. La femme semblait ancienne, mais son dos était parfaitement droit, et il y avait quelque chose de solennel — et de reconnaissable — en elle.

Aisha se mit en position de combat avec son épée, et Excel leva son éventail comme elle le faisait avant de déchaîner sa magie. Pendant ce temps, Naden s'agenouilla devant la femme et baissa la tête.

En voyant la réaction de Naden, je finis par me souvenir.

« Aisha ! Excel ! Arrêtez-vous ! »

« Hein ? Sire ? »

« Voici Madame Tiamat ! »

À mes mots, Aïcha et Excel lâchèrent précipitamment leurs armes et se prosternèrent devant elle. La femme devant nous était la forme humaine de Madame Tiamat, que j'avais rencontrée dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon.

La Mère Dragon était un objet de culte, un dieu vivant, après tout. Pour les gens de ce monde, la rencontrer, c'était comme tomber nez à nez avec le Bouddha ou le Christ, il fallait donc s'attendre à leur réaction. Madame Tiamat m'avait appelé « un individu familier » et avait essayé de me placer au-dessus d'elle. Les ramifications de cette attitude étaient effrayantes à imaginer.

Madame Tiamat me tendit la main. « Je vais te conduire à elle maintenant. »

J'avais paniqué devant cette déclaration soudaine.

« Wôw, attendez une minute. Qui est "elle" ? Le cube ? Cette chose est une *femme* ? »

« Je réponds à ta deuxième question par l'affirmative. À ta troisième, par la négative. Cet objet n'a pas de sexe, mais par commodité, je m'adresse à lui en tant que femelle. »

Pas de sexe ? N'est-il ni mâle ni femelle ? Ou s'agit-il d'une machine, comme il semble l'être ? Ce n'est pas le moment de s'attarder sur cette question — il y a des choses plus importantes à faire maintenant.

« Je ne peux pas partir maintenant..., » ai-je dit. « Je dois évacuer mon peuple de ce navire en train de couler. »

« Dans ce cas, permets-moi de les transporter, ainsi que tout ce transporteur, jusqu'à la côte. Cela facilitera l'opération de sauvetage, j'en suis sûre. »

« Hein ? Pouvez-vous faire ça ? »

« Oui. Je peux envoyer plusieurs vaisseaux. J'aimerais que vous vous dépêchiez, pour son bien, après tout », dit Madame Tiamat en levant les yeux vers le cube qui était toujours suspendu dans le ciel.

Je pouvais sentir dans son ton un sentiment de pitié pour le cube. Les yeux de Madame Tiamat ressemblaient à ceux de Liscia lorsqu'elle nous avait vu partir en direction du domaine du Seigneur-Démon. On aurait dit qu'elle voulait vraiment que j'aille chez le Seigneur-Démon, ou là où elle avait prévu de m'envoyer.

Après avoir mis un peu d'ordre dans mes idées, j'avais dit : « Dans ce cas, pourriez-vous transporter ce transporteur, le *Souryuu*, l'*Albert II*, jusqu'à l'endroit où se trouve Juna ? Et transporter le cuirassé de la flotte à notre arrière, là où se trouvent Tomoe, Ichiha et Yuriga ? »

« C'est possible », avait répondu Tiamat en hochant la tête.

Je m'étais tourné vers Excel. « Fais en sorte que les gens arrêtent de descendre des vaisseaux pour l'instant. Va sur le *Hiryuu*, où se trouve Castor, et prends le commandement de toute la flotte à partir de là. Une fois que toutes les personnes jetées à la mer auront été sauvées, prenez la flotte et venez au point le plus au nord du domaine du seigneur-démon, en suivant la trajectoire que nous avons prévue. Ils ne seront pas interceptés par d'autres armes mécaniques comme Jangar, n'est-ce pas ? »

J'avais jeté un coup d'œil à Madame Tiamat pour m'en assurer, et elle hocha la tête. Excel hocha également la tête.

« Compris, sire. »

« Je compte sur toi. Maintenant, Naden. »

« Hein ? Moi ? »

« Va tout de suite appeler Hal et Ruby. Dis à Ruby qu'elle n'a plus besoin de soutenir le transporteur, alors ils doivent venir ici et nous servir de gardes du corps. Si expliquer demande trop d'efforts, dis-leur simplement de monter à l'intérieur du transporteur. »

« R-Roger ! »

Partie 3

Excel et Naden étaient partis chacune de leur côté. Quelque temps plus tard, tous les vaisseaux avaient été contactés et, une fois nos préparatifs terminés, je m'étais tourné vers Madame Tiamat.

« Très bien, Madame Tiamat. Si vous voulez bien. »

« D'accord. »

Madame Tiamat se transforma instantanément de l'apparence d'une vieille femme en un dragon blanc montagneux, puis laissa résonner son cri de chant de baleine.

Ma vision vacilla et le monde devant moi changea immédiatement. Il y a encore un instant, c'était de l'eau jusqu'à l'horizon, mais maintenant, c'était une plage qui se prolongeait par un désert. Et au-delà des sables, on pouvait voir...

« « Hein... ? » » »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

Nous étions tous restés sans voix.

Il y avait une ville au bord du sable. Cette ville était-elle l'endroit où se trouvaient les démons ? Mais, non, ce n'était pas la partie surprenante. Grâce à la hauteur de notre transporteur désormais échoué, nous avions un bon point de vue pour regarder les murs de la ville devant nous. Nous avons pu nous rendre compte de quelque chose que nous n'aurions pas pu faire autrement.

C'est... la même chose que Parnam...

Les murs de cette ville avaient la même forme ronde que ceux de notre capitale royale.

« Parnam !? Non, c'est une autre ville ? » questionna Halbert.

« Mais elle ressemble à s'y méprendre à la capitale royale..., » déclara Ruby.

Ils venaient de nous rejoindre et observaient la même scène. Il n'y avait pas qu'eux ici — nous avons demandé à la cavalerie-wyverne restée sur le *Souryuu* d'aller chercher Juna, Tomoe, Ichiha et Yuriga sur les autres navires.

Les murs, qui rappelaient ceux de Parnam, m'avaient surpris, mais j'avais déjà une idée. Genia et les chercheurs m'avaient dit que la ville de Parnam elle-même était peut-être un produit de la surscience — un énorme dispositif de transport. S'il existait pour apporter des choses de mon ancien monde, il ne serait pas très pratique qu'il n'y en ait qu'un seul, n'est-ce pas ? Ce n'est pas si étrange qu'ils aient construit plusieurs villes comme celle-ci, ou que les démons utilisent l'une d'entre elles.

« Et ce sont... les forces des démons, Souma ? »

« On dirait que... »

En regardant vers le bas depuis le *Souryuu*, il y avait une force d'environ dix mille personnes, toutes bien armées. Comme ils utilisaient une arme comme le Jangar, je m'attendais à ce qu'ils aient des armes à feu lourdes ou des fusils laser, des épées à rayon et d'autres armes futuristes.

Au lieu de cela, ces troupes étaient armées d'épées, de lances et d'armures, et elles comptaient des archers et des mages assez semblables aux nôtres. En fait, comme je n'avais pas vu de canons, le niveau technologique des démons semblait encore plus bas que le nôtre. Ils avaient une arme comme Jangar, mais les soldats individuels étaient équipés de matériel médiéval. Cette différence avait attiré mon attention.

« Ils ont beaucoup d'équipements lourds. Leur magie d'enchantement n'est-elle pas très avancée ? » dit Juna en analysant les formations ennemies.

Les enchantements améliorent les qualités de base des armes et des armures, c'est pourquoi les gens en uniforme peuvent se battre contre ceux qui portent une armure complète dans ce monde. Nos propres forces étaient divisées entre les combattants de type Liscia, qui se concentraient sur la vitesse et portaient un uniforme d'officier (plus une armure supplémentaire dans certaines zones), et les combattants de type Carla, qui se concentraient sur la défense et la puissance et portaient des armures lourdes. Cependant, si les démons portaient tous des armures lourdes, ils ne pouvaient peut-être pas imprégner leurs vêtements d'enchantements défensifs. On dirait vraiment qu'ils avaient une technologie inférieure.

« Nous ne pouvons pas baisser la garde. Nous avons beaucoup moins de soldats qu'eux, après tout », avais-je dit pour éviter que quelqu'un ne se fasse des idées.

« Bien sûr, » dit Juna en hochant la tête.

Nous n'avions probablement que quelques milliers de personnes capables

de se battre. Actuellement, nous étions déployés avec le *Souryuu* échoué comme fort, les deux cuirassés transportés comme batteries de canons, et les marines qui les défendaient. Avec notre nombre et la qualité de notre équipement, nous pourrions probablement repousser les démons. Mais pour cela, il fallait que l'arme mobile Jangar ne soit pas impliquée.

Jangar dominait actuellement les démons comme une statue massive.

« Aisha. Peux-tu dire quelles sont les races qui se trouvent du côté des démons ? »

« Je suppose que les cornus sont des ogres. Mais pas déformés, comme ceux que nous avons vus dans la République. Ils ressemblent plus à des humains avec une corne sur le front. Je vois aussi des hommes-lézards en armure, mais ils ressemblent à des humains avec une queue, et des écailles sur les membres », dit Aisha, une main cachant ses yeux tandis qu'elle les regarde. « Il reste ceux qui ont des ailes de chauve-souris... Ils ressemblent à des monstres appelés vampires. Ensuite, il y a les orcs et les kobolds. Ils ressemblent à ce à quoi tu t'attends, mais ils portent une armure. »

« Monsieur Kobold... » réagit Tomoe.

Ceux-ci appartiennent-ils au même groupe que le kobold qui a épargné Tomoe et les loups mystiques ? D'après ce que j'avais entendu, les démons n'avaient pas de formes déformées comme les monstres. C'était comme si quelqu'un avait pris les êtres que nous appelions des monstres et les avait rendus plus humains. J'avais l'impression que cela renforçait encore la théorie de Genia selon laquelle la vie avait pris naissance dans les donjons, théorie que nous avons élargie pour postuler que les monstres étaient des produits ratés créés par un bug dans le processus.

« Hmm... ? » Alors qu'Aisha examinait l'autre côté, elle fronça soudainement les sourcils.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Il y a ce qui semble être des humains parmi l'armée de démons. »

« Quoi !? »

J'avais aussi regardé les démons, mais ils n'étaient tous que des points à mes yeux. J'aurais vraiment dû prendre un télescope.

« Il y a donc aussi des humains parmi les races démoniaques ? »

« Non, leur nombre semble un peu faible pour conclure cela... Les humains et les hommes-bêtes ont tendance à être plus nombreux que les races à longue durée de vie, alors c'est étrange d'en voir si peu. » Aisha croisa les bras sous ses seins et gémit. « Et leurs expressions me préoccupent aussi. »

« Leurs expressions ? »

« Oui. Beaucoup d'entre eux semblent effrayés. Ils ressemblent presque aux défenseurs d'un petit château, à qui l'on dit qu'une grande armée va venir les attaquer. C'est comme s'ils avaient trouvé le courage de se battre s'il le fallait, même si c'était en vain. »

« Eh bien, pour ces démons, nous avons probablement l'air d'envahisseurs. »

Il semblerait que les démons soient très différents de la façon dont les rumeurs les avaient dépeints. Je les voyais comme des barbares avides de guerres, pillant les villes et les villages, puis brûlant ce qui restait. Mais peut-être n'étaient-ils pas si différents de l'humanité. La dernière guerre avait dû être un cas d'escalade de représailles qui avait échappé à tout contrôle. Si c'est le cas, je voulais faire quelque chose pour désamorcer cette situation explosive.

Je m'étais retourné pour regarder madame Tiamat, qui se tenait tout près

sous forme humaine.

« Combien de temps devons-nous rester assis ici comme ça ? »

« Je suis sûre qu'elle te contactera sous peu... Tu vois ? »

Comme si ses paroles lui faisaient signe, le cube noir descendit lentement du ciel. Cela provoqua beaucoup de bavardages et d'excitation du côté des démons. Certains criaient, tandis que d'autres chantaient et dansaient. J'avais remarqué qu'ils utilisaient souvent le mot « maou », le Seigneur-Démon.

« Ils disent : "C'est Lady Maou", "Lady Maou est ici" et "C'est notre di... quelque chose ou autre." »

« Tu comprends vraiment le langage des démons, hein ? »

Tomoe avait les oreilles dressées et interprétait ce qu'elle entendait, ce qui impressionnait Yuriga.

On dirait que la capacité de traduction de Tomoe fonctionne bien. Cependant, moi qui pouvais comprendre la langue commune de ce continent lorsque j'avais été convoqué, je n'avais rien compris. Je pouvais comprendre le cube, mais pas les démons. C'était un autre problème.

Puis un vacillement dans l'air, comme une brume de chaleur, s'éleva du haut du cube une fois qu'il eut atterri sur le sol.

« C'est similaire à l'émission des gemmes... » murmura Juna.

Elle avait raison — cela ressemblait à la fois aux récepteurs de la fontaine de la place et à la magie de l'eau d'Excel pour projeter une émission. *Si c'est le cas... qu'est-ce qui va être projeté ?* Alors que je regardais, une image finit par apparaître...

« Hein... ? » J'avais grogné sans le vouloir. Tout ce qu'on voyait, c'était

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

une fille seule.

Mais... est-ce que je peux vraiment l'appeler une personne ?

Ici, dans cet endroit où se trouvent plus de dix mille soldats, nous y compris, elle était tellement déplacée que mon esprit était devenu vide. J'avais déjà pensé plusieurs fois que ce que je voyais ne pouvait pas être réel, mais là, c'était encore mieux. Les autres avaient eu une réaction différente.

« Une fille ? » dit Aisha d'un ton interrogateur.

« C'est mignon, mais ce n'est pas juste une marionnette ? » suggéra Juna.

« Non, pas une marionnette. Une image ? Bien que l'appeler une image semble bizarre aussi », ajouta Naden.

« Est-ce le seigneur des démons ? Elle n'est pas tout à fait celle à laquelle on s'attendait, hein ? » commenta Yuriga.

« Mais les démons continuent de l'appeler Lady Maou, non ? » répondit Tomoe.

« Ses traits sont ceux d'une jolie fille, mais elle n'est pas humaine... C'est peut-être un mannequin ? » se demanda Ichiha à voix haute.

Ah oui, c'est vrai ! Aucun d'entre eux n'avait reconnu ce que c'était, donc ils ne savaient pas si c'était vivant ou non. C'est normal. Sans connaissances préalables, cela ressemblerait à une image animée, à une poupée... ou peut-être même à une figurine ou à un mannequin.

C'est la vraie forme du Seigneur-Démon Divalroi ? Maou... Divalroi... Ah

« Ahhhhh !!! »

« Wôw !? »

Mon exclamation soudaine avait fait sursauter Naden. Je n'avais pas laissé les regards douteux que tout le monde lançait dans ma direction me déranger et je m'étais penché pour voir de plus près.

Pas étonnant que cela te semble familier ! Il s'agissait simplement d'un programme qui lisait le texte que tu y avais tapé. Mais quand ils avaient mis une jolie fille sur le système et anthropomorphisé le logiciel, beaucoup de gens en étaient venus à l'aimer. C'était une habitante du monde numérique, mais on avait fini par l'appeler une idole numérique, capable d'organiser des concerts dans le monde réel.

C'était une DIVAloïde.

De nombreuses DIVAloïdes avaient été créées. L'une des plus populaires d'entre elles était une fille aux cheveux verts, aux oreilles de chat pointues, aux ailes de chauve-souris et à la queue en forme de flèche. Elle s'appelait...

« DIVAlroid MAO... »

Attends. Le seigneur démon Divalroi est-il un logiciel de synthèse vocale de mon ancien monde ? J'étais encore en train de travailler sur ma confusion lorsque la projection 3D de Mao avait tendu la main vers moi.

« Je vous attendais, seigneur Souma Kazuya. »

Elle parlait dans une langue que je comprenais.

« J'ai attendu ce moment si longtemps. Cela fait des lustres que l'on m'a confiée les sujets d'expérimentation du Nord. Si longtemps que je ne suis plus en mesure d'exercer mes fonctions. Mais aujourd'hui, enfin, l'individu familier que j'attendais est arrivé. Je vous en prie, venez dans mon corps principal. Pour fermer la porte le plus rapidement possible. »

Avec l'apparition du Seigneur-Démon Divalroi, alias DIVAlroid MAO (désormais "Mao"), la guerre avec les démons qui se trouvaient devant nous semblait avoir été évitée pour l'instant.

J'avais emmené Aisha, Juna, Naden, Hal, Ruby, Tomoe, Ichiha et Yuriga lorsque nous étions descendus du Souryuu.



Ensuite, une fois que nous avons avancé à mi-chemin du camp des démons, le cube noir — Mao — avait également envoyé un certain nombre de démons en avant. *Ce grand homme au visage de chien est-il un kobold ?* Il y avait une femme qui ressemblait à un vampire en armure, et aussi un homme-lézard lourdement armé.

Derrière eux se trouvait un humain à la peau sombre comme celle de Jirukoma ou de Komain.

« Ils sont plutôt diversifiés..., » m'étais-je dit.

« Notre camp ne l'est pas moins, » fit remarquer Juna, et je devais être d'accord, maintenant que j'y réfléchissais. Nous avons des humains, un homme bête, des dragons, une elfe noire et une Céleste.

Partie 4

Nous nous étions retrouvés face à face, ressemblant à un melting-pot de races différentes. Et Mao, dont la projection était maintenant de taille humaine, inclina la tête devant moi.

« C'est une bonne chose que vous soyez venu, seigneur Souma Kazuya. J'ai attendu si longtemps que ce jour arrive. J'aimerais beaucoup vous serrer la main, mais... » Sur ce, Mao tendit la main vers moi. « Comme vous pouvez le voir, cette forme n'est qu'une projection. J'espère que cela ne vous dérange pas. »

« Oh, ce n'est pas un problème, mais... J'ai une montagne d'autres questions. »

« De quoi s'agit-il ? »

« Tout d'abord, cette forme est la DIVAloïde MAO, n'est-ce pas ?

L'anthropomorphisation d'un logiciel de synthèse vocale ? »

Mao hocha la tête en guise de réponse.

« Oui. Ce formulaire provient de ce logiciel de synthèse vocale qui était populaire sur Terre au 21^e siècle. Même selon les normes de la série DIVAlloid, MAO, a connu un succès considérable. »

« D'accord... Le Seigneur-Démon étant MAO et aussi un être bidimensionnel... cela me met déjà la puce à l'oreille. Mais vous, celle qui nous parle à travers cette forme — vous êtes une entité distincte, vous trouvant dans un endroit différent ? Comme l'acteur derrière elle ? »

J'avais demandé cela, pensant que quelqu'un faisait peut-être dire toutes ces choses à Mao — comme une personne derrière un avatar en mouvement — mais Mao pencha juste la tête sur le côté.

« C'est un peu vrai, mais aussi faux. Je suis comme une IA qui gère les sujets de test nordiques, et je n'ai pas de corps. Mais quand je communique avec des formes de vie organiques, ça aide d'avoir des mains pour s'exprimer, non ? C'est pourquoi j'emprunte cette apparence. Cette forme est loin de la *vallée de l'étrange* et ne provoque pas de sentiment de malaise chez les humanoïdes qui s'ignorent. »

Euh... Mao est donc une IA sans corps physique, et elle a emprunté la forme de MAO pour entrer en contact avec des gens comme nous... Est-ce ça ? La vallée de l'étrange est un effet qui se produit lorsque quelque chose semble trop semblable à un humain et provoque des sentiments désagréables, n'est-ce pas ? C'est ce truc où les gens ont peur des poupées de cire ou des mannequins parce qu'ils ont l'air trop réalistes. Avait-elle donc délibérément utilisé un personnage en 3D pour éviter cela ?

« Hum... sire ? J'ai du mal à comprendre ce que cette personne est en train de dire. »

Aisha, qui n'était pas très portée sur la réflexion, me regarda avec des yeux comme si quelqu'un venait de poser un gros livre de problèmes devant elle. *Ne t'inquiète pas, Aisha. Je ne comprends pas vraiment non plus. Attends... Alors, tout le monde peut comprendre Mao, hein ? Est-ce que c'est ma mystérieuse traduction de héros qui est à l'œuvre ?*

« En y réfléchissant, vous m'avez appelé Souma Kazuya, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Oui. C'est bien votre nom, n'est-ce pas ? »

« Ahh. Ça a changé après mon mariage. Je me fais maintenant appeler Souma E. Friedonia. »

« Oh, je vois. Vous étiez enregistré chez moi sous votre nom au moment de la convocation. »

« Enregistré... ? »

Comme c'est une machine. Je comprends pourquoi elle s'est qualifiée d'IA.

À ce moment-là, le grand kobold qui attendait derrière Mao s'avança.

"○○○○, ○○○○."

Il disait quelque chose, mais je n'arrivais pas à comprendre.

J'avais regardé le reste de mes compagnons, mais les regards vides sur leurs visages me disaient qu'il devait en être de même pour eux. C'est alors que la femme à la peau sombre qui se trouvait derrière le kobold et qui semblait avoir une vingtaine d'années commença à parler.

« Garogaro dit : "Les gens du sud. Soyez les bienvenus. Je suis Garogaro. Représentant du peuple du nord." »

Oh, elle va nous servir d'interprète ? À ce moment-là, Tomoe s'avança.

« Grand Frère. C'est vrai, ce kobold a dit : "Salutations, peuple du sud. Je suis Garogaro, le représentant du peuple du nord." »

« Oh ! Vous pouvez comprendre M. Garogaro ? » demanda la femme en écarquillant les yeux.

Tomoe sourit. « Je peux comprendre grâce à ma magie de traduction. Vous avez l'air humaine, alors pourquoi êtes-vous avec les démons ? »

« Ah ! Hum... je m'appelle Poco. Après l'attaque des monstres par le nord, j'étais, perdue, quand ces démons m'ont recueillie et m'ont amenée dans leur ville. On m'a amenée ici parce qu'ils avaient besoin d'un interprète. »

Ohh... Il y a aussi des démons comme ça, hein ? Les démons étaient des êtres intelligents, tout comme l'humanité, alors bien sûr, il y avait des bons et des mauvais parmi eux. Certains étaient hostiles à l'humanité à cause de la guerre, mais d'autres étaient heureux d'aider une personne dans le besoin. C'était un comportement plutôt humain.

"△△△△, △△△△ !"

La femme vampire en armure déclara quelque chose à Poco avec une expression dure sur le visage.

« Oh, je suis désolée, madame Lavin », s'excusa Poco auprès du chevalier vampire.

Elle devait probablement lui reprocher de parler autant dans notre langue. Poco n'avait pas l'air d'avoir peur, alors elle n'avait pas dû être trop sévère.

Poco fit un geste vers le chevalier vampire et l'homme-lézard. « Euh... Voici Lavin Gore, la vampire, et Kukudora, l'homme-lézard. Ce sont tous les deux des membres importants de leurs races respectives, vous pouvez

donc les considérer comme des sortes d'anciens de la tribu. »

L'homme-lézard tendit une main écailleuse.

"xxxx, xxxx."

« Grand-frère, il a dit "Enchanté de vous rencontrer", », raconta Tomoe.

« Oh, uhh. Enchanté de vous rencontrer aussi », avais-je répondu en serrant la main de Kukudora.

Elle ressemblait moins à la peau d'un lézard qu'à une poupée kaiju en vinyle dont le matériau se serait ramolli avec l'âge.

Le chevalier vampire, Lavin Gore, déclara quelque chose à Mao.

« Si c'est la personne dont nous avons entendu parler qui peut fermer la porte, je crois qu'il serait préférable qu'elle le fasse rapidement », c'est ce qu'elle dit à Mao, » m'avait dit Tomoe.

La porte... Oh, oui, elle avait bien dit quelque chose à ce sujet.

Mao regarda dans notre direction, tendant une main vers moi. « Seigneur Souma. Je vous en prie, venez tout de suite dans mon château. Pour fermer la porte. »

« C'est quoi cette porte dont vous parlez tout le temps ? »

« La porte que nous avons utilisée pour venir dans le monde du sud. Nous l'avons utilisé pour évacuer ici, mais nous n'avons aucun moyen de le fermer derrière nous. C'est pourquoi le portail est toujours grand ouvert, et il appelle les monstres du nord. »

« Les monstres du Nord... » murmura Ichiha en lui-même. « J'ai entendu dire que lorsque le Domaine du Seigneur-Démon est apparu, "la porte d'un autre monde s'est ouverte, libérant de vastes quantités de monstres

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

qui attaquaient les villes et les villages.” Est-ce que c’est cette porte vers un autre monde ? »

« Ohh. Je crois que j’ai entendu parler de quelque chose comme ça aussi, maintenant que tu en parles », dis-je.

« Oui. Pour sauver mes enfants, qui étaient poussés à bout dans les terres du nord, j’ai dû les laisser s’échapper dans la juridiction de Tiamat, au sud. Cependant, si j’ai pu utiliser des méthodes peu orthodoxes pour connecter la porte, je n’ai pas eu l’autorisation de la fermer. C’est vous qui avez le droit de le faire, Sire Souma. Vous, un individu familier de la planète mère, et personne d’autre », dit Mao en inclinant profondément la tête.

En voyant cela, Garogaro, Kukudora, Lavin Gore et Poco avaient également baissé la tête.

Alors que je me sentais encore confus, une voix douce parla derrière moi.

« S’il vous plaît, allez-y », dit Madame Tiamat, qui était apparemment restée là pendant un certain temps sans que je m’en aperçoive.

« Madame Tiamat ? »

« Elle ne peut pas l’arrêter de sa propre volonté. Même si ses enfants souffrent, elle a aussi donné naissance à leurs bourreaux, elle ne peut donc pas s’impliquer elle-même. Si vous pouvez la libérer de ses limites, cela supprimera une source de souffrance pour les gens de ce continent. »

« Vous expliquez toujours les choses de façon aussi détournée..., » déclarai-je, ce qui me valut un léger sourire de la part de Madame Tiamat.

« Il y a beaucoup de limites. Aussi bien pour moi que pour elle. »

Eh bien... rester assis ici n’allait pas m’aider. J’avais voulu entrer en

contact avec les démons et communiquer avec eux le plus pacifiquement possible. S'ils m'invitaient à venir, j'obtenais exactement ce que je voulais.

Je regardai Halbert. « Hal... puis-je compter sur toi pour gérer les troupes ici pendant un certain temps ? »

« Ça ne me dérange pas, mais... as-tu prévu d'y aller ? »

« Oui. Tout d'abord, j'ai besoin d'apprendre. Rien ne peut commencer tant que je ne sais pas ce qui se passe. »

Hal renifla. « J'ai compris. Laisse cet endroit à Ruby et moi. »

« Tu nous sauves la vie... Mao... euh, Madame Mao ? Est-ce que je peux emmener tous ceux qui sont ici avec moi, à l'exception de Hal et Ruby ? »

Mao acquiesça. « Merci, Seigneur Souma... Maintenant, si je peux me permettre. »

L'instant d'après, le paysage autour de nous changea. Le désert brûlé par le soleil avait disparu, remplacé par une pièce sombre et métallique.

Cette pièce... Elle a la même ambiance que le laboratoire du donjon de Genia, hein ?

Puis Mao écarta les bras et commença à parler.

« Bienvenue, seigneur Souma, dans mon cœur. »

Alors qu'elle disait cela, une image massive apparut au-dessus de nos têtes. C'était une projection en plein ciel, comme celles utilisées lors de la diffusion des gemmes. Elle montrait une seule planète, flottant dans l'espace.

C'était une image trop familière de la Terre.

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 17

Alors que je regardais fixement, surpris et émerveillé, Mao parla tranquillement.

« Vous allez maintenant apprendre comment ce monde a vu le jour, seigneur Souma. »

Mao commença à raconter l'histoire de sa jolie voix de DIVAlloid.



Chapitre 10 : Comment ce monde est né

Partie 1

Ce monde est la continuation du monde dans lequel vous avez vécu, Seigneur Souma. Dans l'ancien calendrier, nous serions au début du vingt-deuxième siècle.

Les progrès constants de la technologie ont permis à l'humanité d'acquérir la capacité de modifier librement la masse des atomes qui composent les objets. En clair, c'est la technologie que Tiamat et ses semblables — les dragons — utilisaient pour modifier la taille de leur corps. Avec l'acquisition de cette technologie, l'humanité a connu la même explosion de progrès que celle qui a dû se produire avec la découverte du feu dans l'Antiquité. N'importe quel objet pouvait être agrandi avec la même densité d'atomes, et n'importe quel objet, aussi complexe soit-il, pouvait être réduit à une taille trop petite pour que l'œil humain puisse le voir.

La première a été utilisée pour résoudre les problèmes d'énergie et de nourriture, tandis que la seconde a servi à créer des objets polyvalents appelés « nanomachines » qui peuvent faire n'importe quoi. Ces découvertes ont servi à augmenter massivement la population de l'humanité, qui avait commencé à décliner. On peut dire que c'est l'époque où l'humanité a été la plus active.

Les questions de l'alimentation et de l'énergie étant résolues, et les nanomachines étant mises à contribution pour améliorer les sols et préserver la santé des gens, les problèmes qui ont accompagné l'humanité tout au long de son existence, comme la guerre et la maladie, ont été résolus. Tout le monde a suivi ces développements avec excitation, se demandant « *Que va-t-il se passer ensuite ?* » et « *Quel nouvel avenir radieux nous attend ?* » Leurs espoirs se sont probablement manifestés par une augmentation du taux de natalité.

De plus, grâce à de nouveaux moyens de préserver la santé par l'utilisation de nanomachines, le taux de mortalité a plongé. Et ce n'est pas tout. En manipulant les gènes au stade embryonnaire, les gens ont pu allonger considérablement leur durée de vie... Oui, c'est vrai. L'elfe noire qui se tient à côté de vous. Sa race, ainsi que d'autres races à longue durée de vie, est le produit de ce processus. Naturellement, l'allongement de la durée de vie des humains entraînerait une croissance explosive de la population, c'est pourquoi ils ont réduit la fertilité de ces nouvelles races humaines. En augmentant leur nombre grâce à ce genre d'ajustements, les hommes ont fini par dépasser la population la plus élevée qu'ils avaient connue auparavant. Et la population élargie a repris l'expansion dans l'espace qui avait été retardée par le déclin de la population.

L'humanité a-t-elle mené une guerre dans l'espace, comme dans les mangas et les dessins animés ? Cela s'est effectivement produit au début de l'avancée dans l'espace. Mais au cours de cette nouvelle expansion, ils avaient des nanomachines. Il n'était pas nécessaire de construire des stations géantes pour l'humanité dans l'espace, ils pouvaient répandre des nanomachines sur une planète pour lui donner un climat similaire à celui de la Terre en peu de temps. En d'autres termes, la terraformation. Cela dit, par souci d'efficacité, ils devaient repartir de zéro pour terraformer la Lune, Mars et les autres planètes du système solaire. Mais pour la terraformation en dehors du système solaire, ils choisissaient des planètes déjà semblables à la Terre.

C'est exact. La planète sur laquelle vous vous trouvez est une planète extrasolaire qui a été terraformée. Et c'est aussi un endroit où de nombreuses expériences ont été réalisées.

Ils l'ont fait pour trouver la race humaine la mieux adaptée à cette planète, en prévision du débordement de notre population hors du système solaire. Comme je l'ai dit plus tôt, la terraformation sur cette planète n'était pas aussi complète que celle qu'ils ont faite sur les

planètes du système solaire. C'est pourquoi ils ont fini par faire des expériences à l'échelle planétaire.



« Un site d'expérimentation... »

J'avais déjà entendu parler du site d'essai nord et du site d'essai sud. Étaient-ils pertinents ici ? Il y a beaucoup de choses à penser. On venait de me donner plus d'informations que je ne pouvais en recevoir, et j'avais l'impression d'avoir à peine compris la situation.

Je m'étais retourné pour jauger les réactions des autres. La plupart d'entre eux penchaient la tête sur le côté.

« Madame Juna... As-tu compris ? » demanda Aisha.

« Oui, à peu près la moitié. J'ai perdu le fil quand elle a commencé à parler de planètes », répondit Juna.

« Si Juna ne comprend pas, alors le reste d'entre nous n'a jamais eu la moindre chance », ajouta Naden.

À côté d'eux, Tomoe se tourna vers Ichiha et lui demanda : « As-tu compris, Ichiha ? »

« À peine... J'ai compris l'essentiel, mais je ne suis pas sûr d'être convaincu », dit-il. « Je ressens un peu... d'effroi à l'idée que cette planète ait été enfantée par des gens qui seraient les descendants de Sa Majesté. »

« Oui... Quand tu le dis comme ça, ce n'est pas drôle », renchérit Yuriga. « Nous sommes traités comme des animaux pour leurs expériences. »

Tomoe, Ichiha et Yuriga avaient étonnamment bien suivi l'histoire, peut-être grâce à leur souplesse d'esprit. Ichiha, en particulier, semblait avoir

bien saisi la situation. Il semblait ressentir ce que l'on pourrait appeler « l'horreur cosmique ». La crainte qu'il existe des entités qui nous ont créés et qui pourraient un jour nous détruire a été démontrée dans des œuvres comme celles du mythe de Cthulhu.

« Il a été question de sites d'essai. Je me souviens que vous avez appelé cette moitié de la planète le site de test de Madame Tiamat, n'est-ce pas ? Est-ce que c'est lié d'une manière ou d'une autre ? » avais-je demandé, et Mao hocha la tête.

« La division du site de test en hémisphères nord et sud n'était qu'une autre partie du test. Afin de tester ce qui résulterait des différences entre les administrateurs. »

Pendant que Mao disait cela, la carte du monde telle que nous la reconnaissons fut projetée. Elle montrait le continent de Landia avec la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon au centre, ainsi que l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes et les deux îles du Royaume des Esprits, avec un certain nombre de points. Que représentent ces points ?

« Enquêter sur le type de race humaine qui convient le mieux à ce monde. Pour cela, il fallait utiliser des échantillons pour voir quelles modifications étaient les meilleures. »

« Échantillons ? »

« Les races que vous appelez hommes-bêtes, kobolds, nains, elfes et autres demi-humains. Nous cherchions à savoir laquelle d'entre elles s'était le mieux adaptée à cette planète. Et les "éprouvettes" que nous avons utilisées pour notre expérience étaient ce que vous appelez des donjons. »

« « Donjons !? » » Ichiha et moi nous étions écriés à l'unisson.

Les donjons en font donc aussi partie, hein ? Cela signifie-t-il que la

théorie de Genia selon laquelle la vie est née dans les donjons est exacte ?

Mao poursuit son explication.



Je pense que vous êtes conscient que, tant qu'ils ont un noyau de donjon, les donjons créent une certaine quantité de vie et maintiennent un système écologique à l'intérieur d'eux. Presque tous les donjons existants ont mal fonctionné, ils produisent donc des rejets... En d'autres termes : des monstres — mais à l'origine, il s'agissait d'éprouvettes utilisées dans la recherche de demi-humains bien adaptés.

L'objectif initial des donjons était... Eh bien, pour vous donner un exemple : afin de voir si la fille-loup que vous avez avec vous convient à ce monde, on créait sa race, puis on créait un système écologique à l'intérieur du donjon où ils pouvaient se multiplier. Si la race se développe avec succès, elle finira par trouver l'intérieur du donjon trop contraignant. Les plus courageux d'entre eux s'aventureraient à l'extérieur, et s'ils pouvaient survivre dans le monde, ils emmèneraient leur race avec eux.

Cela marquait la fin de la tâche du donjon pour un certain temps, et il se lançait dans l'expérience d'élevage suivante. Ce processus répété a conduit les demi-humains qui réussissaient à se reproduire et à sortir de leur donjon à proliférer dans les hémisphères nord et sud.

Tiamat et moi étions ceux qui géraient les donjons qui créaient des demi-humains.

Dans l'hémisphère nord, j'ai veillé sur mes protégés en tant qu'IA désincarnée. Pendant ce temps, dans l'hémisphère sud, Tiamat a reçu un corps — et en échange d'un processus de mort et de renaissance, elle a été autorisée à laisser ses propres descendants, qui ont géré le site d'essai pendant de nombreuses générations. Les enfants de Tiamat — les

dragons — et les dragonewts nés de leur mélange avec les autres races, ont été créés à cette époque. C'est pourquoi ils n'existent pas dans l'hémisphère nord.

Moi-même et Tiamat... Que nous vivions des vies éternelles ou limitées... Que nous vivions dans la solitude ou dans des clans... Étudier l'impact de ce genre de différences faisait partie de l'expérience. Tout cela en prévision du moment où l'humanité, devenue trop nombreuse, viendrait un jour sur cette terre...

◇◇◇

Tout le monde était resté sans voix.

Il y avait tout simplement trop de révélations choquantes. La raison d'être de tous les demi-humains vivant dans ce monde, la signification de l'existence de Madame Tiamat et de Mao... Si la nouvelle se répandait, la société sombrerait dans le chaos. J'avais bien fait de limiter le nombre de personnes qui m'accompagnaient.

Mais quand même... Des sujets de test, hein ? Les os de monstres et de dragons que nous avons découverts dans la capitale royale étaient-ils des traces de la création de la vie dans les donjons il y a longtemps ? Et ils s'étaient détruits il y a si longtemps qu'il n'en restait pas d'autres traces que des fossiles... peut-être ? Donc, en gros, les os que nous avons utilisés pour fabriquer le Mechadra ne provenaient pas de dragons de la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon, mais avaient été créés pour une expérience dans un donjon ? Était-ce pour cela que personne ne nous avait reproché de les avoir utilisés pour combattre une créature géante ?

Mao continua à parler.

« L'environnement de cette planète s'est progressivement développé. Sa stature habitable a été prouvée lorsque vous avez été envoyé ici depuis le passé, Souma. Vous qui n'avez pas reçu de capacités demi-humaines

particulières. »

Eh bien, si l'environnement n'avait pas été prêt, je suppose que je serais mort quand Albert m'a convoqué. J'avais un peu frissonné en y pensant.

« Mais nous avons eu beau attendre, la vieille humanité n'est jamais venue..., » dit Mao, son expression s'attristant.

Ils ne sont jamais venus ? Après avoir déployé des efforts considérables pour terraformer la planète et s'être donné la peine de réaliser une expérience avec des elfes, des hommes-bêtes et autres ?

« Peut-être... qu'il y a eu une guerre entre ceux qui vivent sur Terre et ceux qui vivent dans l'espace... ou quelque chose comme ça ? » avais-je demandé. *Comme dans les dessins animés.*

Mao secoua la tête. « Non. C'est beaucoup moins sombre, mais plus stupide que ça. »

« Moins sombre, mais plus stupide ? »

« Oui. La vieille humanité a tout simplement perdu sa motivation. »

Partie 2

Après avoir complètement refait la Lune et Mars à l'image de la Terre, l'humanité a eu une révélation. À partir de maintenant, ce ne serait que la même chose ad nauseam. Peu importe la façon dont ils augmentaient leur nombre, répandant leurs graines à travers l'univers, ce ne serait qu'un remake des choses qu'ils avaient faites jusqu'à présent — un remake de leur histoire passée.

Pendant tout ce temps, l'humanité a eu de nouvelles idées pour trouver ce qui lui manquait. Sous le capitalisme, les riches prospèrent et le désir d'être plus riche que les autres est ce qui motive les gens. Dans le

socialisme, la richesse est divisée pour éliminer la pauvreté. Les deux systèmes ont leurs côtés lumineux et sombres, mais à la base, ils abordent tous deux la question de savoir comment les gens doivent vivre et ce qui créera le plus grand bonheur dans une réalité où il y a des différences entre les gens.

Et si les progrès scientifiques permettaient de satisfaire tout le monde ? Pour que chaque personne puisse vivre dans l'abondance ? Et si, dans la quête d'une plus grande richesse, il n'y avait pas beaucoup plus haut à faire ? Et si la pauvreté n'existait pas ? Et si les seules différences étaient aussi minimes que d'avoir deux ou trois grains de riz supplémentaires à manger le lendemain ? Feriez-vous la guerre pour une différence aussi minime ? Partiriez-vous vers des étoiles lointaines juste pour cela ? Essaieriez-vous d'accroître votre population pour qu'elle soit supérieure à celle des autres nations ? Voudriez-vous faire des enfants dans une société où vous pourriez contrôler votre propre durée de vie ?

S'il y avait un projet qui ne pouvait pas être réalisé de votre vivant, vous le confieriez peut-être aux générations futures — mais dans un monde où la plupart des choses *pourraient être* faites de votre vivant, voudriez-vous fonder une famille ?

Comprenez-vous où je veux en venir... ? Les gens essaient de faire des choses parce qu'il y a des choses qu'ils *ne peuvent pas* faire. C'est leur nourriture dans la vie. C'est ce qui motive leurs émotions et les pousse à influencer les autres. Seigneur Souma, il y a une différence dans la durée de vie de vous et de votre femme elfe noire et dragonne. Je suis sûre que vous avez du mal à l'accepter. Il y a une différence entre vous qui les laisserez derrière vous, et elles qui seront laissées derrière. Vous ne voulez pas qu'elles se sentent liées à vous. Vous voulez au moins leur laisser une famille avec laquelle elles pourront s'épanouir. Ces émotions très humaines sont nées de votre lutte contre la réalité.

Cependant, l'humanité, une fois satisfaite, s'est retrouvée dans une impasse à cet endroit.

La psyché humaine devait se développer parallèlement au développement scientifique, mais la croissance de l'esprit humain était trop lente pour suivre le rythme de la science. En conséquence... l'humanité s'est enfermée dans la zone entourant la Terre.

◇◇◇

« Hein ? Ils sont devenus renfermés ? » Je n'avais pas pu m'empêcher de lui renvoyer l'écho de ce développement inattendu.

Mao acquiesça. « Dans le sens où ils ont perdu l'envie de sortir et se contentent de rester chez eux, ils sont devenus des enfermés. »

« Euh, écoute, je comprends ce que vous dites, mais... » Cela m'avait fait me rappeler qu'une fois que tu t'es habitué à la livraison, tu as moins envie d'aller faire les courses aussi souvent. « Mais l'humanité entière, se transformer en enfermés ? C'est difficile à imaginer... »

« La science était allée aussi loin qu'elle le pouvait à ce moment-là, après tout. Ils pouvaient même utiliser l'énergie qui circulait dans leur corps — les battements de leur cœur — pour créer des machines capables de s'entretenir elles-mêmes, si bien qu'il n'y avait plus vraiment de raison pour les humains de travailler. En fait, c'était un monde où certains considéraient que leur seule valeur dans la vie était de servir de batterie pour les machines. »

« Ok, oui, ça commence à ressembler à une utopie pour les personnes enfermées. »

Nous en étions arrivés à un point où les choses racontées étaient difficiles à imaginer pour moi. J'avais croisé les bras et j'avais penché la tête d'un côté.

« Mais s'ils n'avaient plus d'inconvénients dans leur vie, ne se tourneraient-ils pas vers l'extérieur pour trouver d'autres choses

gênantes ? »

À mon époque, avant d'être amenés ici, il y avait des gens qui se lassaient de la vie en ville et qui allaient camper pour en apprécier les inconvénients.

Mao prit un air gêné. « Vous avez raison, mais avec le développement de la technologie VR, ils ont pu créer des mondes virtuels qui sollicitaient les cinq sens d'une manière impossible à distinguer de la réalité. S'ils voulaient faire l'expérience d'un désagrément, ils pouvaient se rendre dans un monde virtuel pour le faire sans risque pour leur vie et leur intégrité physique, et faire l'expérience du désagrément qui leur plaisait autant de fois qu'ils le désiraient. Qu'il s'agisse de vivre dans un monde d'épée et de sorcellerie comme celui-ci, ou de passer une vie entière dans l'ère Reiwa d'où vous venez. »

« Alors... Qu'est-ce que vous dites ? »

« Je suis sûre que les hommes sur Terre fournissent de l'énergie à leurs machines tout en vivant dans les mondes virtuels qu'ils désirent. Non pas de façon dystopique, comme cela est dépeint dans vos films, mais parce qu'ils ont eux-mêmes choisi de s'immerger dans des mondes de faussetés. »

Wôw, quelle bande d'enfermés... ! Est-ce vraiment ce qui est arrivé à l'humanité dans le futur ? Y avait-il quelque chose qu'ils ne pouvaient pas faire dans un monde virtuel ?

« Oh ! Et la famille ? Même s'ils sont tombés amoureux et ont eu des enfants dans un monde virtuel, ces données ne sont pas un enfant réel, n'est-ce pas ? Personne ne s'est opposé à cette idée ? »

« Les réalités virtuelles peuvent être partagées, donc s'ils partagent leur sperme et leurs ovules avec les personnes qu'ils y rencontrent, ils peuvent s'engager dans une romance dans ce monde virtuel, et avoir un

enfant réel créé en conséquence. Cependant, comme les durées de vie sont plus longues qu'à votre époque, ils accordent moins d'importance aux liens du sang. »

« C'est vrai... »

« Il y avait des gens qui s'opposaient à cela, bien sûr. Ils s'installaient sur des planètes terraformées et commençaient à y vivre. C'étaient les Lunariens dont parle l'orthodoxie lunaire, et les ancêtres des humains vivant sur ce monde. Cela dit, en raison du brassage avec les demi-humains, ils sont déjà devenus une nouvelle race distincte de l'ancienne humanité. »

Je n'avais plus d'objections. Si j'approfondissais la question, j'allais commencer à craindre que ce monde soit lui aussi faux, et que si Madame Tiamat ou Mao me disaient le contraire, c'était simplement parce qu'ils étaient programmés pour le faire, alors j'avais décidé qu'il valait mieux arrêter. De plus, la vieille humanité n'était pas le sujet dont Mao voulait vraiment parler.

« Je comprends que la vieille humanité n'est jamais venue. Maintenant, j'aimerais entendre ce que vous avez à dire », dis-je. *Que sont les démons ? Et que sont les monstres ?*

Mao acquiesça. « Comme la vieille humanité n'est jamais venue, ce site d'essai de la taille d'une planète a été laissé en l'état. »

◇ ◇ ◇

J'ai déjà mentionné que les planètes expérimentales comme celle-ci ont été préparées dans le but d'étendre le domaine actif de l'humanité en raison de la croissance explosive de la population. Cependant, cette prédiction était erronée, et l'humanité s'est finalement limitée à la Terre et à son voisinage immédiat, laissant les planètes comme celle-ci tranquilles. Même après avoir été abandonnés, nous, les administrateurs,

avons poursuivi les expériences parce qu'elles étaient notre raison d'être. Cela signifie que nous avons créé des donjons, donnant naissance à des races adaptées à cette planète pendant des siècles, des millénaires, plus longtemps que vous ne pouvez l'imaginer... Encore et encore...

Finalement, les donjons ont commencé à mal fonctionner. Ils ont craché de la vie qui était clairement déformée. C'est ce que sont les monstres.

Les corps des monstres pourrissaient ou ressemblaient à des patchworks d'autres créatures, car les donjons défectueux ont perdu leur capacité à assembler correctement la vie. Tiamat, l'administratrice du sud, a été autorisée à produire sa propre lignée et à se renouveler au fil des générations. Entre deux générations, elle est parvenue à supprimer le programme qui lui permettait de créer des donjons.

Cela devait être la raison pour laquelle il y a un nombre limité de donjons dans l'hémisphère sud.

Dans l'hémisphère nord, on m'a confié la tâche d'administrer la région de façon permanente, alors je crée encore des donjons qui fonctionnent mal et qui crachent des monstres. Pire encore, ils ont créé un certain nombre de monstres massifs et puissants d'un genre qui n'existe pas dans le sud. Le nord n'a pas de grand continent comme Landia, il se compose plutôt d'innombrables îles, grandes et petites, mais les formes de vie intelligentes qui sont mes enfants ont quand même vu leur domaine progressivement rongé par les monstres. À la fin, ils ont été chassés jusqu'à une dernière île. Je ne pouvais plus me contenter de regarder...

Bien que cela puisse être dû à un dysfonctionnement, c'est moi qui ai donné naissance aux monstres, je n'avais donc pas l'autorisation de leur faire du mal. Je pouvais utiliser cette arme robotique pour intercepter les enfants de Tiamat, mais je n'avais pas la permission d'attaquer les monstres. C'est pourquoi... m'accrochant à une parcelle d'espoir, j'ai déménagé dans l'hémisphère sud avec les formes de vie intelligentes qui avaient survécu. J'espérais que Tiamat me détruirait, moi qui étais tenu

par ma programmation de continuer à créer des donjons défectueux.

Si je suis détruite, au moins, il n'y aura pas de nouveaux donjons créés dans le nord, et nous pourrons fermer la porte entre le nord et le sud.

Partie 3

« ... C'est ainsi que nous sommes apparus sur cette terre », termina Mao.

C'était une histoire incroyable. *Oh ! C'est pour ça qu'elle a attaqué la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon, hein ?* Pour que Madame Tiamat la détruise.

« Vous dites que vous aviez ce Jangar, mais que vous ne pouviez toujours pas gérer les monstres ? » demandai-je.

« Pour commencer, ce Jangar n'était pas destiné au combat. Ne trouvez-vous pas qu'il serait étrange qu'une arme destinée à la guerre pratique ressemble à un robot sorti de votre anime ? »

« Bien vu. »

« C'était une maquette, une maquette faite pour recréer le robot de l'anime. Voyez ça comme un musée qui fait une réplique d'un trébuchet. Même s'il est fonctionnel, ce n'est qu'une antiquité, qui n'a pas sa place à l'époque moderne. Cette réplique de Jangar et cette étrange "forteresse mobile pour la guerre de siège" étaient les seules armes à ma disposition. »

Une réplique, et une arme bizarre... Est-ce face à ça que les forces combinées de l'humanité menées par l'Empire ont perdu ? Que penserait Maria si elle était là ? Ces armes ont été fabriquées avec des technologies d'un futur lointain, elles sont donc encore très menaçantes à notre époque. Et malgré ces choses, les démons ne pouvaient pas les utiliser contre les monstres.

« Cela signifie que... les démons ont combattu les monstres directement ? Avec le genre de vieil équipement qu'ils portaient lors de notre affrontement avec eux ? »

« Oui... »

Ils avaient dû se battre plus que je ne peux l'imaginer. Mao avait dû souffrir de ne pas pouvoir leur donner un coup de main. Elle était un être éternel, elle avait donc dû supporter cette douleur pendant une période incroyablement longue. Je comprends pourquoi elle était si désespérée dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon.

Mao me regarda durement et me parla : « Et pourtant, dix ans après être venu dans le sud, j'ai trouvé l'espoir. »

« L'espoir ? »

« Par là, je veux dire vous, seigneur Souma. »

Moi ? Mes compagnons s'étaient tous retournés et avaient regardé dans ma direction.

Mao continua : « Vous avez été appelé par le système de convocation de Parnam... alors vous pouvez m'arrêter. »

◇ ◇ ◇

Le système d'invocation Parnam avait été créé à l'origine pour transporter les grands volumes de matériel et d'immigrants attendus de la Terre. Pour que vous compreniez bien, Seigneur Souma, imaginez qu'il s'agit d'une gigantesque « porte extraplanétaire » dotée d'une fonction de voyage dans le temps. Elle pouvait transporter des personnes, du matériel et des armes massives comme le Jangar instantanément depuis la Terre.

Cela dit, la plupart des nanomachines qui l'alimentaient ont cessé de

fonctionner et dorment désormais dans les profondeurs de la terre. Avec l'énergie qui reste autour de Parnam, il ne peut invoquer qu'une personne tous les quelques siècles. C'est vrai. C'est en utilisant le rite d'invocation des héros que vous êtes venu ici.

Cependant, comme je l'ai déjà dit, le système n'a jamais été utilisé pour la migration parce que l'humanité sur Terre s'est transformée en enfermement. Le système n'est plus nécessaire, mais les humains qui sont venus ici parce qu'ils rejetaient le monde virtuel, et qui sont devenus les ancêtres des humains actuels sur cette planète, ont décidé de le laisser en place.

La Tiamat originelle, les autres administrateurs dont on se souvient comme des bêtes divines dans diverses régions, et moi-même sommes ce que nous appelons les « anciens ». Nous, et d'autres systèmes, comme les donjons, sommes protégés pour que les sujets de test ne puissent pas nous influencer. Si le changement de génération faisait perdre aux humains leurs droits d'administrateur, ils n'auraient aucune capacité à gérer un système qui fonctionne mal comme le mien.

Parce qu'ils étaient préoccupés par cette possibilité, les migrants ont construit une ville au-dessus de Parnam, lui permettant d'accumuler de l'énergie grâce à la vie quotidienne des habitants, et de convoquer un humain avec des droits d'administrateur en temps de crise. Afin de s'assurer que la personne convoquée puisse communiquer avec les habitants, ils sont même allés jusqu'à préparer un système permettant à la personne de comprendre la langue locale et de faire en sorte que les autres puissent comprendre ce qu'elle dit.

◇ ◇ ◇

« Ah ! C'est donc comme ça que ça se passe, hein ! »

« Quoiiii !? Sire ? » s'exclama Aisha, surprise par ma propre exclamation soudaine.

« Oh, pardon. En écoutant son histoire, une chose qu'elle a dite m'a interpellé. »

« V-Vraiment ? »

« Oui. Dans le passé, j'ai réfléchi à la raison pour laquelle mes capacités linguistiques sont faussées. »

La capacité linguistique que le système d'invocation m'avait donnée ne fonctionnait pas tout à fait correctement. Je pouvais comprendre la langue écrite de ce monde, la lire et l'écrire. Mais la langue parlée était différente. Je pouvais comprendre la langue locale, et Liscia et les autres pouvaient aussi comprendre mon japonais. Mais ils ne pouvaient pas saisir les mots qui n'avaient pas de concepts équivalents dans ce monde, et ils ne comprenaient pas les choses communiquées par des chansons.

Quand Juna chantait les chansons qu'elle avait écoutées sur mon téléphone, elle ne faisait que reproduire les sons mot pour mot. Cela signifiait que cela fonctionnait sur le cerveau des personnes à qui je parlais. S'il me permettait de parler la langue, comme je peux l'écrire, il n'y aurait pas besoin d'un système aussi détourné. Il semblerait que le système d'invocation veuille désespérément garder ma langue intacte.

C'est quelque chose que j'avais pu déduire lorsque Mao avait dit « Langue supportée détectée » dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. Cela avait du sens pour moi maintenant : la raison du système d'invocation des héros, et la raison pour laquelle j'avais été appelé dans ce monde.

« Ai-je été appelé ici pour faire de la maintenance quand vous avez commencé à faire des siennes ? Et mon japonais a été laissé intact parce qu'il nécessite une langue de la Terre. »

« Vous avez été appelé par les gens de ce monde, pas sur notre ordre, mais le reste est plus ou moins comme vous l'avez supposé. C'est pour

cela que je vous ai invité ici. Pour que vous mettiez fin à mes fonctions maintenant que j'ai développé un bug. »

Est-ce pour cela qu'elle m'avait demandé de « venir au nord » à l'époque ? Ça m'avait pris du temps...

« Y a-t-il une raison pour laquelle j'ai été choisi ? On dirait que n'importe qui l'aurait fait. »

« S'il est vrai que vous avez été appelé ici par pure coïncidence, vous avez été choisi en raison d'un certain nombre de conditions préexistantes. Tout d'abord, le genre de personnes qui dorment actuellement sur Terre, où les modifications corporelles ont progressé à ce point, ne sont pas aptes à jouer le rôle d'administrateur. Cela dit, il serait inutile d'appeler quelqu'un qui date de si longtemps qu'il ne peut pas comprendre de quoi nous parlons. »

J'avais acquiescé et elle continua.

« Cela signifie qu'il faut que la personne soit du vingtième ou du vingt et unième siècle, et qu'il s'agisse d'une jeune personne sans parenté qui n'aura qu'un impact minimal si elle venait à disparaître. Il pourrait également y avoir un réglage fin pour un niveau élevé de capacité de communication ou d'autres facteurs afin de s'assurer que nous sommes également capables de nous comprendre les uns les autres. »

J'avais donc été choisi au hasard dans une liste de personnes qui répondaient aux besoins de ce monde ? J'étais le fruit d'une coïncidence, pas d'un destin.

« Ce n'est... pas vraiment juste, n'est-ce pas ? » dit Juna en regardant Mao d'un air sévère. « Même s'il n'avait pas de famille, Sa Majesté avait une maison et un tombeau familial, et probablement aussi des amis. C'est trop cruel de l'arracher à tout ça et de mettre ça sur le compte d'une "coïncidence". »

« Oui, » dit Naden en hochant la tête. « Je suis contente qu'il soit venu dans ce monde et qu'on ait pu le rencontrer, mais ça me fait mal d'entendre pourquoi c'est arrivé. »

Aisha aussi avait l'air quelque peu mécontente. J'étais reconnaissant de leur intérêt.

Mao pencha la tête sur le côté et les regarda. « Ce n'est pas nous qui avons appelé Sire Souma ici pourtant ? »

« « « Oh. » » »

En y réfléchissant, elle avait raison. C'est l'ancien roi qui m'avait appelé, et Maria qui l'avait poussé à le faire. Mao n'avait pas été du tout impliqué. Albert et Maria faisaient déjà partie de la famille, alors je n'avais plus personne contre qui me mettre en colère.

Quoi qu'il en soit, je savais plus ou moins à quoi Mao voulait m'utiliser.

« Je comprends qu'exaucer votre souhait conduira à résoudre le problème du domaine du seigneur-démon. Alors qu'est-ce que vous voulez que je fasse en premier ? » demandai-je.

Mao fit apparaître une projection du littoral. Au milieu du paysage de la plage et de l'océan, il y avait un espace qui semblait tout déformé et bancal.

« C'est la porte que nous avons utilisée pour venir au sud. Cette ville a été construite dans le même but que Parnam, mais j'ai utilisé ses fonctions pour transporter la ville elle-même. Le trou qui s'est ouvert pendant le processus appelle encore des monstres du nord. »

« Ohh, c'est ce qu'ils appelaient la porte d'un autre monde. »

Au début, on m'avait parlé d'une porte qui était apparue à l'extrême nord du continent et qui avait commencé à cracher des monstres.

Mao acquiesça. « Les hémisphères nord et sud étaient des sites de test distincts, et normalement, il serait impossible qu'ils interfèrent l'un avec l'autre. L'extrémité de la mer du Nord est un territoire inexploré, mais il y a un champ d'interférence de perception qui empêche de voyager du nord au sud et du sud au nord. »

« Notre carte ne représentait donc que l'hémisphère sud... ! »

« Oui. Et l'ouverture de la porte du nord a tordu le cou à cette loi. Seigneur Souma. Dites s'il vous plaît : "Je vous autorise à fermer cette porte de transport." »

« Que se passe-t-il si je fais... ? »

« Je pourrai empêcher les monstres de l'hémisphère nord de passer. Cela devrait également mettre fin aux épidémies périodiques de monstres que vous, les gens, appelez les "vagues démoniaques". »

« Hein !? Les vagues démoniaques ! ? » s'écria Yuriga, surprise.

« Je n'arrive pas à croire qu'ils puissent être résolus aussi facilement..., » dit Ichiha en clignant des yeux.

Partie 4

En y réfléchissant, quand Ichiha et Yuriga vivaient dans l'Union des nations de l'Est, leurs pays étaient tous deux sur le point d'être détruits par les vagues démoniaques. *Je pourrais mettre fin à cette horreur en lui donnant la permission... ?*

Mao déclara : « *Les vagues de démons sont une menace pour nous aussi. Parce que j'ai donné naissance aux monstres, je ne peux pas arrêter leur invasion. Comme je ne peux pas utiliser d'armes comme Jangar, les survivants du nord se sont désespérément accrochés dans cette seule ville.* » Cela devait être frustrant pour elle. Même si Mao ici présente

était une IA, elle était faite pour avoir des émotions semblables à celles des humains, alors elle devait avoir du mal avec ça.

J'avais regardé Madame Tiamat, juste pour m'assurer que tout allait bien, et elle hocha la tête. J'avais eu l'impression qu'elle me disait : « *S'il te plaît, réalise son vœu.* »

« J'ai compris... "Mao, je vous autorise à fermer cette porte de transport". »

« Merci. »

Ainsi, la zone déformée de l'image disparut instantanément. Maintenant, tout ce qu'elle montrait, c'était la plage et la mer. C'est à ce moment-là que l'un des problèmes auxquels l'humanité était confrontée disparut sans laisser de traces.

« Est-ce... bon ? » avais-je demandé.

« Oui. Cela suffira pour l'instant. La plus grande menace pour la vie de mes enfants est écartée. Merci beaucoup », dit Mao en souriant.

Wôw, attends. Est-ce qu'elle vient de dire « pour l'instant » ? me dis-je. « Hum... Par "pour l'instant", que voulez-vous dire ? »

« Les dysfonctionnements que je rencontre doivent être traités un par un. Nous avons réglé le problème le plus urgent, mais si nous ne passons pas aux autres, un autre problème encore plus important pourrait finir par pointer le bout de son nez. Cela n'a rien changé au fait que le nombre de donjons dans l'hémisphère nord augmente et qu'il s'est transformé en un creuset rempli de monstres. Si quelque chose devait ouvrir une autre porte, ce serait encore la même chose. »

« « « ... » » »

Cela ne signifiait-il pas qu'il s'agissait d'un problème profondément

enraciné qui prendrait beaucoup de temps à résoudre ? Mao avait souri tandis que je la fixais, sans voix.

« Il est vrai que le problème sera difficile à résoudre à court terme. Mais cela ne change rien au fait que la crise immédiate a été évitée. Vous devez tous être fatigués, alors s'il vous plaît, restez dans cette ville pendant un certain temps. Je suis sûre que vous vous inquiétez pour vos blessés. »

« Hein !? Oh, oui ! Est-ce que Carla et les autres vont bien !? » avais-je demandé.

Mao tourna sa paume vers le haut et fit un geste comme un guide dans un bus touristique. « Je vais vous montrer. S'il vous plaît, suivez-moi. »

Elle nous conduisit dans un autre espace largement dégagé, différent de celui d'avant. Le plafond était haut, et c'était aussi spacieux que le laboratoire du donjon de Genia, mais la chose massive qui occupait le centre de la pièce rendait l'atmosphère étrangement oppressante.

Est-ce que c'est... un bocal à poisson ? Il y avait un réservoir qui ressemblait à une version massive d'un des bols à poissons ronds. Il était assez grand pour que Naden puisse s'y glisser sous sa forme de ryuu si elle s'était enroulée sur elle-même.

La cuve massive était remplie d'un liquide vert translucide, et d'innombrables personnes flottaient à l'intérieur. Certains portaient des uniformes friedoniens, d'autres l'armure de style des pirates de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes, et d'autres encore l'armure nomade de l'Empire du Grand Tigre. Carla, qui était tombée en me protégeant, était là avec eux.

« Carla ! » avais-je crié, me précipitant vers elle quand je la remarquai. *N'étaient-ils pas censés la soigner ? C'est comme s'ils la conservaient dans du formol !*

Alors que je pensais cela, Mao apparut à côté de moi.

« S'il vous plaît, ne vous inquiète pas. Ces personnes sont en train d'être soignées. »

« Un traitement ? Ça ? »

« Oui. Ils sont placés dans un médicament liquide respirable pendant que des nanomachines et une algue chlorella spécialement cultivée soignent leurs blessures. Ce système de récupération peut guérir un grand nombre de personnes en une seule fois. Il peut rester des cicatrices, mais il les sauvera même si leur cœur s'était récemment arrêté. »

« D'accord alors... »

Je n'avais aucune idée de la façon dont cette technologie du futur fonctionnait, mais si Mao disait qu'elle pouvait s'en charger, c'est qu'elle le pouvait probablement. Je me sentais mal à l'aise à l'idée qu'il reste des cicatrices, mais tant que Carla survivait, c'était suffisant. Après tout, si elle mourait, je ne pourrais pas m'excuser ni la laisser m'en vouloir.

Soulagé, je m'étais incliné devant Mao.

« S'il vous plaît, occupez-vous d'eux pour nous. »

« Oui. Vous pouvez compter sur moi... Alors, maintenant. » Après m'avoir fait un signe de tête ferme, Mao pencha la tête sur le côté. « Je soigne les soldats de l'autre armée en même temps que les vôtres, seigneur Souma, mais êtes-vous sûr de vouloir que je le fasse ? »

« Oui... S'il vous plaît, faites-le. Soignez aussi les soldats de Fuuga. »

Si je lui demandais seulement de traiter mon peuple, Fuuga ne le prendrait pas à la légère. Cela pourrait être utilisé comme propagande pour dire que nous sommes de mèche avec les démons. Plus important encore, laisser les hommes de Fuuga découvrir les avantages de la

technologie des démons pourrait permettre d'éviter des problèmes à l'avenir.

Aisha commença à compter sur ses doigts.

« Erm... Nous avons fermé la porte aux monstres du nord, et nous avons vérifié que Carla et les autres vont bien. La bataille contre les démons est en suspens pour le moment... Y a-t-il autre chose ? »

Quand elle demanda cela, je croisai les bras et tournai la tête.

Les choses qui avaient été résolues et celles qui ne l'avaient pas été... J'avais l'impression qu'il y avait très peu d'objectifs entre ces deux catégories sur lesquels nous pouvions agir maintenant.

« Maintenant que nous connaissons l'état de l'hémisphère nord, fermer la porte ne va pas résoudre ce problème, mais... cela nous fait gagner du temps. Ce n'est pas quelque chose que nous sommes en mesure de faire immédiatement. Je ne veux pas non plus précipiter le traitement de Carla et des autres... Alors, s'il y a une chose que nous pouvons faire maintenant, c'est mettre fin aux hostilités et parler de ce que nous pouvons faire à l'avenir. Mais ces deux choses devront attendre que nous ayons rejoint Excel et la force principale. »

« Hum, » Yuriga leva la main, « Je pense que nous avons besoin d'une explication pour mon frère. Il va y avoir des problèmes si nous nous retrouvons tels quels. »

Elle n'avait pas tort. Je ne voulais pas qu'il gâche les chances de dialogue.

« Contactons-le par le biais de la diffusion... Je pense que c'est tout ce que nous pouvons faire pour l'instant, non ? » dis-je.

« On est soudain à court de choses à faire, hein ? » dit Juna en posant une main sur sa joue.

Nous nous étions tous regardés maladroitement. Les problèmes auxquels nous étions confrontés étaient vraiment énormes, et pourtant nous avions déjà fait tout ce que nous pouvions faire immédiatement pour y remédier. Nous avons l'impression d'avoir trop de temps devant nous.

Mao gloussa et dit : « S'il vous plaît, reposez-vous dans ces terres pendant un certain temps, si cela ne vous dérange pas. Nous n'avons évidemment pas de place pour tous ces soldats, ils devront donc camper à l'extérieur des murs — mais un certain nombre d'entre vous seront les bienvenus pour venir se promener dans la ville. »

« Êtes-vous sûre ? Je donnerai des ordres stricts à mes gens pour qu'ils ne causent pas d'ennuis, mais nous avons fait la guerre avec vous dans le passé, vous vous souvenez ? »

« Oui. » Mao acquiesça. « Je m'attends à ce que mes enfants marchent à vos côtés pendant longtemps, alors j'aimerais construire lentement une compréhension mutuelle. À cette fin, vous devez apprendre à nous connaître, et nous devons apprendre à vous connaître. »

« J'ai compris... » J'avais regardé mes compagnons. « Vous l'avez entendue. Je vais retourner au transporteur et contacter tous ceux qui ont une gemme. Aisha et Juna, vous venez avec moi. »

« Oui, monsieur », dit Aisha avec enthousiasme.

« J'ai compris. » Juna joignit ses mains sur son cœur et acquiesça.

Naden leva la main, me regardant avec un certain mécontentement. « Attends, Souma... Et moi ? »

« J'ai une faveur à te demander, Naden, » dis-je en posant une main sur sa tête. « J'aimerais que tu gardes Tomoe, Ichiha et Yuriga. J'ai un travail à leur confier. J'enverrai Hal et Ruby avec vous, alors protège-les pour moi. Tomoe, Ichiha, Yuriga... vous avez entendu comment ça se passe,

d'accord ? »

« « « O-Okay. » » »

Ils s'étaient tous les trois mis au garde-à-vous et avaient souri avec ironie.

« Je veux que vous alliez de l'avant et que vous exploriez la ville. Vous êtes tous adultes maintenant, alors au lieu de vous faire accompagner par quelqu'un de plus mûr, je veux que vous vous promeniez seuls, que vous appreniez ce qui vous intéresse et ce que vous pensez devoir savoir. Ce que vous voyez et entendez, et ce que vous en pensez, aura une influence directe sur notre politique nationale. Gardez cela à l'esprit. »

Ce n'étaient plus des enfants. Ils ne se contentaient pas non plus de nous suivre. Il n'était pas juste d'attendre d'eux qu'ils restent là où nous pouvions les surveiller. Nous étions toujours liés en tant que famille, mais j'allais devoir compter sur eux trois à l'avenir en tant qu'individus. J'étais intensément conscient du temps qui passait — mais... il n'y avait rien de négatif à cela. C'était la preuve que la nouvelle génération grandissait.

« Je compte sur vous trois. »

« Oui, Grand Frère. »

« « Oui. » »

Ils avaient tous hoché fermement la tête, et je m'étais tourné vers Mao, satisfait.

« En y réfléchissant bien... Je n'ai pas encore entendu le nom de cette ville, n'est-ce pas ? Comment s'appelle-t-elle ? » demandai-je.

Mao me regarda droit dans les yeux et me répondit. « Cette ville devait être la "porte" qui accueillait les gens de la planète mère, c'est pourquoi elle a été nommée Haalga. »

« Haalga... »

« Oui. Je crois que votre Parnam dérive du même mot. »

« Quoi !? C'est ce que Parnam était censée vouloir dire ça ? »

La dérive linguistique l'a fait passer de Haalga à Parnam ? C'est... une évolution assez choquante, n'est-ce pas ? Si Haalga signifie porte, comme Mao l'a dit, alors même si j'ai été convoqué par coïncidence, il était inévitable que quelqu'un soit convoqué à Parnam. En repensant au moment où j'avais été convoqué, j'avais été frappé par un sentiment étrange que je ne pouvais pas exprimer avec des mots.

Chapitre 11 : Réunis à Haalga

Partie 1

Le château de Mao dominait le centre de la cité démoniaque de Haalga. Le plan de la ville était similaire à celui de Parnam, le château se trouvant au centre des murs ronds de la ville et les routes principales s'étendant directement vers l'extérieur. Cependant, bien qu'on l'appelle château, il ressemblait au tronc d'un grand arbre ou à un pilier massif. Souma l'aurait décrit comme ressemblant à « une colonie tombée du ciel, puis coincée dans la terre, toujours debout... »

Le château lui-même portait bien son nom : le château de Mao. Combiné aux murs de la ville, il ressemblait à une toupie à moitié enfouie dans le sable. En raison du manque de matériaux de construction, de nombreuses maisons étaient faites de pierre, et bien que Mao ait pu utiliser son pouvoir pour leur assurer une source d'eau, le sol jaunissait à cause du sable qui avait été soufflé depuis l'extérieur.

Si tu ne le regardais pas de l'extérieur, mais d'un point de vue qui te permettait de voir toute la ville, il te serait difficile de réaliser qu'il avait été conçu de la même façon que Parnam.

En regardant le groupe qui s'était rassemblé devant l'entrée du château de Mao, Naden murmura : « Euh, wôw... C'est vraiment une sacrée équipe d'aventuriers que nous avons là, hein ? »

Le groupe comprenait les trois que Souma avait envoyés en avant : Tomoe, Ichiha et Yuriga — ainsi que leurs protecteurs Naden, Hal et Ruby. Ces six personnes avaient été rejointes par le kobold Garogaro, que les démons avaient envoyé comme guide, ainsi que par le chevalier-vampire Lavin Gore et Poco, l'interprète humain.

D'ailleurs, Kukudora, l'homme-lézard qui était avec eux lorsqu'ils avaient accueilli Souma, était une créature peu loquace — ce qui était vrai à la fois pour lui en tant qu'individu et pour sa race en général — il s'était excusé en disant qu'il ne servirait pas de guide parce qu'il n'était pas adapté à cette tâche.

« Je ne sais pas comment nous avons réussi à obtenir un tel méli-mélo de races différentes », ajouta Naden en soupirant.

« Attends, c'est toi qui dis ça », répondit Ruby, incapable de résister à l'envie de se moquer d'elle.

Il y avait trois humains, un homme-bête, une Céleste, deux dragons (dont une ryuu), un vampire et un kobold — ce qui donnait un mélange de races très différentes les unes des autres. Le groupe était encore plus diversifié que les femmes de Souma, un groupe qui comprenait déjà beaucoup de membres uniques.

« ○○○○, ○○○○, » déclara Garogaro.

« ●○○○, ●○○○ ! » corrigea rapidement Poco.

« ○○○○, ○○○○ ? » Garogaro pencha la tête sur le côté.

Tout le monde, sauf Tomoe et Lavin Gore, n'avait aucune idée de ce dont

ils parlaient.

« C'est sûr que c'est gênant de ne pas comprendre les langues des autres », dit Yuriga en croisant les bras.

« Oui, » acquiesça Tomoe avec un sourire en coin. « Mais ils ne disent rien d'important. Poco traduisait les paroles de Naden et de Ruby pour lui. Garogaro a dit : "Il est certainement vrai qu'un homme-lézard avec des cornes de cerf est inhabituel", et Poco a dit : "Cette dame est apparemment un dragon." Garogaro a penché la tête sur le côté et a répondu : "Un dragon ? Il y a des dragons comme ça dans le sud ?" Et... c'est à peu près tout. »

Ruby, qui écoutait les explications de Tomoe, avait souri à Naden. « Hmm. Un homme-lézard, hein ? C'est comme ça qu'il t'a appelée, Naden. »

« Hee hee, ça fait longtemps que tu n'as pas essayé de me provoquer comme ça... » Naden lança un regard noir à Ruby, qui lui répondit par un sourire audacieux. « Si c'est un combat que tu veux, je suis plus qu'heureuse de t'en donner un, tu sais ? »

« Viens donc. Je vais te montrer ce que nous, les militaires, pouvons faire. »

« Ne sous-estime pas une fille travailleuse qui est aimée par les habitants de Parnam, d'accord ? Si je parle aux gens de la ville, tu ne pourras plus jamais y faire tes courses. »

« Pourquoi es-tu si étrangement populaire auprès des gens du peuple... ? »

Alors que Naden et Ruby se jetaient des regards furtifs, reprenant leurs vieilles habitudes, Halbert s'empressa d'intervenir pour les arrêter.

« Arrêtez, vous deux. Les démons nous observent », prévint Halbert.

« Hmph ! »

Elles avaient toutes les deux détourné le regard d'un air peureux.

Lorsque Lavin Gore entendit ce que Halbert avait dit (avec la traduction de Poco) , elle le foudroya du regard et parla : « △△△△, △△△△. »

« Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? Est-ce que j'ai dit quelque chose qui l'a offensée ? » demanda Halbert en cherchant de l'aide auprès de Tomoe.

Tomoe hocha la tête avec un sourire ironique.

« Euh... Lavin Gore a dit : “Nous appeler démons, c'est la même chose que de nous appeler monstres. C'est insultant.” »

« Hein ? Oh... Désolé. Je vous présente mes excuses. »

Halbert baissa docilement la tête, et Lavin Gore eut l'air surprise, avant de tourner rageusement la tête sur le côté. Halbert ne semblait pas comprendre ce que cela signifiait, alors Garogaro lui expliqua avec l'aide de Poco pour la traduction.

« ○○○○, ○○○○. » (Traduction : Elle ne s'attendait pas à des excuses, alors elle ne sait pas quoi faire de sa colère maintenant. Nous étions ennemis jusqu'à tout récemment, et la situation était délicate. Elle doit être sur les nerfs, sentant qu'elle ne peut pas se laisser prendre à la légère).

« Je vois... Alors c'était encore plus irréfléchi de ma part », répondit Halbert en se grattant maladroitement la tête.

Ichihai, qui avait écouté, prit un air pensif et dit : « C'est une question épineuse. Nous ne connaissons pas nos langues respectives et nous ne savons pas ce qui pourrait offenser l'autre partie. Nous sommes tellement

habitués à parler notre langue commune que nous n'avons aucune expérience pour parler les langues étrangères. »

« Les langues de la plupart des pays ne sont que des dialectes de la langue commune, comme l'argot des marchands. C'est quand même pratique quand on négocie », ajouta Yuriga.

« La seule véritable langue étrangère que nous entendons est celle du Grand Frère », ajouta Tomoe. « Mais la mystérieuse capacité de traduction du héros fait que tout le monde peut le comprendre. »

Ichihha acquiesça. « Pour l'instant, signalons que le fait d'être appelés démons les contrarie. Pourrais-tu leur demander : "Comment préférez-vous qu'on vous appelle à la place ? Tomoe ?"

« Bien sûr, je peux le faire. »

Tomoe posa la question d'Ichihha, et Lavin répondit avec fierté. "△△△△, △△△△." (Traduction : Notre patrie du nord était un monde avec de vastes mers et de nombreuses îles, grandes et petites. Nous nous appelions donc le peuple de la mer, ou les Seadiens).

« Les Seadiens... ? »

« △△△△, △△△△. » (Traduction : Mao nous a dit que ce monde, contrairement au monde du nord, possède un seul grand continent, c'est pourquoi nous vous appelons le peuple de la terre, les Landiens).

« Les Landiens !? » Tomoe, Ichihha et Yuriga avaient tous crié de surprise en même temps.

Naden, Halbert et Ruby les regardèrent tous les trois de travers.

« Est-ce si surprenant que ça ? » demanda Naden.

« C'est énorme ! » s'exclama Tomoe. « Comment s'appelle le continent

sur lequel nous vivons ? »

« Landia ? » répondit Naden d'un air dubitatif. « Ohh, oui, c'est similaire, hein ? Ou exactement la même chose ? »

« Oui. L'étymologie *doit être la même* », dit Tomoe, semblant émotionnellement affecté par cette découverte. « Nos parents et nos professeurs nous ont appris que ce continent s'appelait Landia. Mais personne ne savait d'où venait ce nom. Maintenant, après avoir parlé aux de — Seadiens, je sais que le nom de notre continent signifie terre. »

« Quand une information n'est pas claire, il peut y avoir toutes sortes d'interprétations », remarqua Ichiha. « Je parie que de nombreux pays ont utilisé cela à des fins politiques ou de propagande. Cela permet de lever un peu le voile du mystère. »

« Et ce qui est effrayant, c'est qu'il y a probablement d'autres choses à venir », ajouta Yuriga. « Je parie qu'il y a beaucoup de choses que nous pourrions reconstituer en combinant ce que nous savons avec ce que les Seadiens savent. Les bonnes comme les mauvaises choses. »

« O-Oh, c'est logique... »

Naden, Halbert et Ruby avaient tous acquiescé, très impressionnés par cette explication.

Ils comprenaient pourquoi le trio de l'Académie royale avait été surpris. La communication interculturelle n'était pas seulement confrontée à la barrière de la langue — il pouvait aussi y avoir des problèmes de ce genre.

Les membres du groupe du Royaume avaient hoché la tête, réalisant qu'ils allaient devoir soumettre un rapport détaillé à Souma.

« Pour l'instant, nous pouvons les appeler les Seadiens, et nous appeler

les Landiens, d'accord ? » suggéra Naden. « Ces mots ne me semblent pas si mauvais. »

Tout le monde était d'accord avec sa suggestion.

C'est alors que Garogaro, qui avait assisté à cet échange, prit la parole.

« ○○○○, ○○○○ ? » (Traduction : Excusez-moi. Il me semble que vous comprenez notre langue, jeune fille...).

« Oh, oui. Ma magie me permet de communiquer avec les gens et les animaux », expliqua Tomoe, ce qui fit écarquiller les yeux de Garogaro.

« Ohhh ! ○○○○, ○○○○ ? » (Traduction : Ma parole ! En y réfléchissant, vous avez des oreilles de loup et une queue... avez-vous peut-être déjà parlé à un kobold ?)

Les yeux de Tomoe s'écarquillèrent avant que Poco ne finisse d'interpréter pour les autres.

« Oui. C'est un kobold qui nous a sauvés lorsque nous étions en danger, il y a de nombreuses années... Le connaissiez-vous par hasard ? »

« ○○○○, ○○○○. » (Traduction : J'avais donc raison... Jeune fille, j'ai une demande à vous faire).

« Une demande ? » demanda Tomoe en penchant la tête sur le côté.

Garogaro fit un profond hochement de tête.

« ○○○○, ○○○○. » (Traduction : Oui. Venez dans notre village et rencontrez notre baatar).